ADMINISTRATION— REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
FROID ET NEIGE
MAXIMUM HIER 23
MINIMUM (NUIT) 7
A 8 H. CE MATIN 7

28e Année: No 275 — OTTAWA, MARDI 26 NOVEMBRE 1940 — Le numéro: 3 sous

La R.A.F. attaque Kiel et Hambourg
Les Grecs poursuivent leur avance
Londres a encore de vastes crédits

L'aviation britannique porte de durs coups à un grand nombre de bases allemandes

Malgré le mauvais temps, la R.A.F. bombarde Kiel, Wilhelmshaven, Hambourg, Willemsoord et de Mok. – Nuit plutôt calme en Grande-Bretagne.

UN RAID MANQUE

LONDRES, le 26 — (P. C.) — Les avions de bombardement de la R.A.F. ont attaqué, au cours de la nuit dernière, les bases navales de Kiel et de Wilhelmshaven et les quais d'Hambourg et de Willemsoord. Le ministère a ajouté que les bases navales De Mok et des aéroports allemands avaient également été bombardées au cours de la nuit.

Un avion n'est pas retourné à sa base.

Le communiqué émis est ainsi rédigé: "La nuit dernière, nos avions de bombardement ont attaqué les bases navales et les quais de Kiel et de Wilhemlshaven.

"D'autres appareils ont attaqué les quais d'Hambourg et de Willemsoord ainsi que la base navale De Mok et plusieurs aéroports allemands.

"Un de nos avions n'est pas revenu à sa base."

La "Press Association" a déclaré qu'elle avait sû de sources bien renseignées que les principaux objectifs de la R.A.F. avaient été Kiel et Willemishaven. A ces deux endroits, on rapporte que les avions de la R.A.F. ont réussi à atteindre leurs objectifs malgré un mauvais temps. Les autres avions, volant dans un brouillard très épais, ont abandonné leurs objectifs et se sont dirigés par la suite vers des objectifs secondaires.

NUIT PLUTOT CALME

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26. — Les habitants de la Grande-Bretagne ont pu dormir ce matin aux petites heures, mais les Allemands ont toutefois continué leurs bombardements de nuit, ininterrompus depuis le 7 septembre, en lançant plusieurs bombes dans l'ouest de l'Angleterre la nuit dernière.

Après l'aube, les escadrilles allemandes ont survolé de nouveau la côte.

La nuit a été toutefois calme, apparemment à cause du mauvais temps, mais une attaque fut livrée peu de temps après la tombée de la nuit. Il y eut quelques dommages et peu de victimes, dit un communiqué du gouvernement. Quelques personnes furent tuées.

Des rapports antérieurs indiquaient que tout le pays avait été soustrait aux raiders de nuit pour la première fois depuis le 7 septembre, mais le communiqué du gouvernement dit que les nazis n'ont pas brisé leur chaîne de bombardements et ont livré une attaque malgré le du mauvais temps.

"Peu de dommages ont été causés et le nombre des victimes est peu considérable", dit le communiqué, "mais quelques personnes ont été tuées."

Des nouvelles reçues à Londres ce

(Suite à la 4ième page)

Canonnade à Douvres

(Presse canadienne)

DOUVRES, 26. — Des canons allemands à longue portée en France ont lancé des obus pendant deux heures ce matin dans la région de Douvres. On ne rapporte pas de victimes, et les autorités déclarent que les dommages sont légers.

Les canons anglais ont lancé autant d'obus que les Allemands dans leurs positions en particulier dans le secteur du cap Gris-Nez.

Retour du capitaine Desloges

C'est un récit d'exploits homériques, sinon miraculeux, qu'a fait aujourd'hui le capitaine d'aviation Jean-Paul Desloges, à son retour dans la capitale canadienne après s'être couvert de gloire au-dessus de la capitale anglaise.

Parti du Canada au début de l'été dernier, après la poussée des Allemands dans les Pays-Bas, il fut blessé le 31 août dernier au cours d'un engagement aérien au-dessus de la côte est de l'Angleterre et aujourd'hui, il est à Ottawa, sa ville natale.

Descendu du train à 11 h. 50, heure avancée, avec quatre compagnons qui ont servi, comme lui, dans la première escadrille canadienne et qui, comme lui, furent blessés, le capitaine Desloges, la figure illuminée d'un sourire qui l'a toujours caractérisé, a embrassé affectueusement ses parents, M. et Mme J.-F. Desloges. Il fut aussi l'objet d'une chaleureuse bienvenue de la part

(Suite à la 8ième page)

Le martyre des Juifs polonais

(Presse associée)

BERLIN, le 25. — Près de 500.000 Juifs commenceront demain un nouveau mode de vie, derrière un mur de béton large de 8 pieds, construit par les Allemands dans le Ghetto de Varsovie. C'est ce qu'annonce les nouvelles provenant de l'ancienne capitale polonaise.

En vertu d'un décret allemand, tous les Juifs de Varsovie devront s'établir dans ce ghetto, qui est situé dans le centre de la ville, et il est surhabité à tel point que dans une seule chambre, sept personnes sont entassées et doivent y vivre.

Les Allemands ont construit le mur l'an dernier, et à ce moment ils soutinrent que cette action n'était pas anti-sémitique, mais plutôt destinée à protéger les Juifs et les Polonais contre les dangers de la peste qui doit nécessairement suivre la guerre totale.

(Suite à la 4ième page)

Avertissement aux parents

Les fonctionnaires du canal nous signalent que la glace commence à se former et que comme cette année l'eau ne sera pas retirée, les parnts feraient bien de redoubler de vigilance et de prendre toutes les précautions pour retenir leurs enfants éloignés de la tentation de s'amuser sur la glace, qui n'est pas encore assez forte pour porter même un très jeune enfant.

La limite de notre effort de guerre

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, a dit aujourd'hui, en faisant un relevé des conditions qui influent sur le développement de l'industrie de guerre du Canada: "Le pouvoir de rendement du Canada à fournir les matières les plus en demande, et dans le plus bref délai possible, est la seule limite de l'industrie et de l'économie, dans notre effort de guerre".

"Les armes et les munitions que nous fabriquons sont ceux qui répondent le mieux aux besoins de l'Empire, déclare M. Howe, et nos plans ont pour unique but la production de ces matières le plus rapidement possible.

Afin de démontrer la manière dont on mobilise les ressources du Canada, M. Howe ajoute: "Ainsi, nous avons constaté qu'il nous fallait plus d'alliages d'acier magnétique, afin de subvenir aux besoins du programme d'armement. Nous sommes à construire une usine, au coût de $5½ millions, pour la production de ces alliages. Afin d'obtenir plus de matières premières pour cette usine, et pour d'autres fins, il fallait un plus fort rendement des hauts-fourneaux. Nous avons pour-

(Suite à la 4ième page)

Accident d'aviation: deux morts

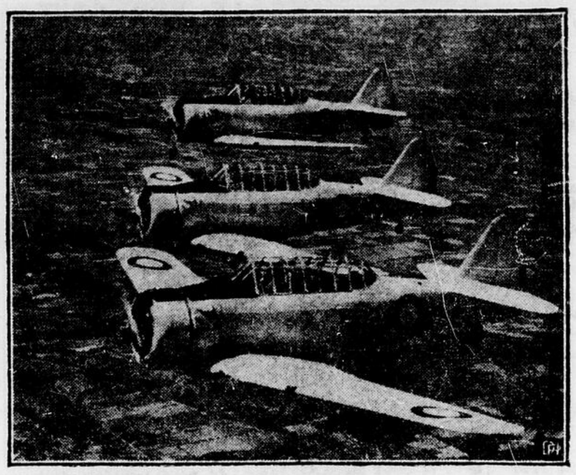
(Presse canadienne)

LONDON, Ont., le 26— Des gardes armées surveillent aujourd'hui deux avions d'entrainement de la R. C. A. F. tombés dans un champ d'un cultivateur à une certaine distance de London, et pratiquement démolis. Deux aviateurs furent tués. Le soldat de 1ère classe Lewis Duff, 23 ans, de Montréal, et le soldat de 1ère classe John Higginbotham, 23 ans, de South Orange (N.J.), ont été tués presqu'instantanément.

Les avions s'abattirent sur le sol lorsqu'à une hauteur de 500 pieds environ l'un des avions se dirigea soudainement vers l'autre pour se précipiter tous les deux sur le sol. Les deux aviateurs circulaient dans

(Suite à la 4ième page)

Pilotes à l'entraînement



Une formation d'avions Harvard servant à l'entraînement de nouveaux pilotes survole la campagne canadienne aux environs d'une de ces écoles de l'air établies ici en vertu du Plan d'entraînement des aviateurs des nations britanniques.

Les crédits anglais aux Etats-Unis ne sont pas épuisés

A Washington on estime que les crédits britanniques négociables aux Etats-Unis peuvent durer encore au moins un an.

LORD LOTHIAN

(Presse associée)

WASHINGTON, le 26. — Quelques-uns des plus hauts personnages du gouvernement des Etats-Unis estiment aujourd'hui que le gouvernement anglais possède des ressources financières suffisantes pour financer ses commandes américaines au moins pendant une autre année.

Plusieurs croient que l'or, les garanties et autre actif peuvent durer même deux ans et plus.

Les hauts personnages qui estiment que la Grande-Bretagne possède encore des ressources financières laissent entendre que, si la question de faire des prêts est soumise au Congrès, on ne peut s'attendre à ce qu'elle soit approuvée snas une longue discussion.

D'après des renseignements reçus des personnages en question et d'autres, la Grande-Bretagne aurait fait les dépenses suivantes et posséderait l'actif suivant:

1—Depuis le commencement de la guerre, la Grande-Bretagne a conclu des contrats pour l'achat d'articles d'une valeur d'environ $2.500.000.000 aux Etats-Unis, et on croit qu'une fraction seulement de ces marchandises a été livrée et payée. Au cours de l'an prochain, on croit que les achats d'avions et d'autres machines de guerre par la Grande-Bretagne s'élèveront à $4.000.000.000.

2—Pendant les 12 premiers mois de la guerre, les envois de toutes espèces de marchandises à l'Empire Britannique ont représenté une valeur de $1.740.000.000.

3—Au commencement de la guerre, l'or de l'Empire Britannique, les garanties américaines et les autres ressources en dollars ont dépassé $4.500.000.000.

4—Du 1er septembre 1939 au 31 octobre 1940, de l'or pour une valeur de $4.038.000.000 a été envoyé de l'empire aux Etats-Unis. La plus grande partie de cet or appartenait aux Anglais.

5—Les ventes anglaises nettes de garanties américaines se sont élevées à seulement $48.545.000 pendant la première moitié de 1940.

6—Une partie des besoins de fonds de l'empire provient de la vente de

(Suite à la 4ième page)

Le député W. Tucker se fait l'ardent défenseur des droits des C.-Français

"Nous ne réaliserons l'unité, dit-il, que si nous acceptons tous les articles de la constitution et que si nous donnons à chacun d'eux une application pratique".

LE FRANÇAIS A LA RADIO

Les appels aux préjugés de race ont reçu de vigoureux coups de boutoir, hier soir, à la Chambre des Communes, alors que plusieurs députés ont dénoncé en termes cinglants la façon dont l'on traitait en certaines régions du pays les citoyens qui ne sont pas d'extraction anglo-saxonne. Le premier réquisitoire dans ce domaine est tombé des lèvres de M. Antoine Hlynka, parlementaire créditiste de Vegreville, Alberta. "On devrait, dit-il, "ajouter de nouveaux articles aux règlements de la Défense pour que l'on puisse infliger les peines voulues aux personnes qui, par malice, font des déclarations susceptibles de causer la désunion au Canada". Il s'en prit d'abord au discours prononcé à la législature de Victoria, Colombie Britannique, par le chef conservateur provincial, l'hon. R.-L. Maitland, de Vancouver. "Ses paroles", s'écria-t-il, "étaient de nature à jeter des soupçons injustes sur le compte de citoyens qui ne sont pas d'origine anglo-saxonne".

ATTAQUE DES PREJUGES

Puis il attaqua à l'emporte-pièce un avis de la gendarmerie royale. Il précisa la rédaction de ce document officielle était bien propre à soulever l'indignation. "On demandait à recruter", dit-il, "500 nouveaux constables pour la gendarmerie royale et on spécifiait qu'il devaient être de race britannique". "On s'est servi de ce document", ajouta-t-il, "pour faire régner l'injustice en interprétant cet avis dans son sens le plus étroit". Finalement la colère l'emporta complètement quand il accusa l'administration des secours directs à Saskatoon d'avoir suggéré que l'on devrait établir un double taux d'assistance-chômage dans les Prairies — l'un pour "les blancs" et l'autre pour "les gens du centre de l'Europe". L'orateur suivant, — un libéral celui-là —, M. Walter Tucker, de Rosthern, Saskatchewan, dénonça encore plus vertement l'individu précité, M. C.-W. Parker, de Sas-

(Suite à la 2ième page)

Le général Maxime Weygand est arrivé hier au Maroc français

TANGER, le 26 (P.A.)—Le général Maxime Weygand, qui est en charge des possessions françaises en Afrique, est arrivé hier par avion à Oujda, Maroc français, a conféré avec le général Vergez, commandant des troupes françaises de la colonie, puis est allé à Taza, pour y faire une revue des troupes.

(La dernière fois qu'on mentionna le nom de Weygand, il était en Algérie. On disait qu'il avait refusé d'obéir aux ordres du gouvernement de Vichy de retourner en France, mais Vichy nia la chose en même temps qu'il nia la rumeur au sujet d'une désaffection possible de Weygand.)

Les Grecs repoussent avec vigueur, un mouvement de contre-offensive des Italiens

Les Grecs encerclent Argirocastro, place stratégique importante et le seul port du sud de l'Albanie qui reste aux mains des Italiens.

NOMBREUX PRISONNIERS

ATHENES, le 26 — (P. A.) — On rapportait aujourd'hui que les troupes grecques avaient repoussé une contre-attaque italienne, dans l'Albanie, et qu'ils continuaient leur avance dans ce secteur. Les Italiens ont lancé de nouvelles troupes à l'assaut, mais sans plus de succès.

Le 42e régiment, arrivé directement de Rome, a fait un effort désespéré pour empêcher la retraite des armées italiennes. On rapporte cependant du front qu'il a dû reculer devant les charges à la baïonnette d'une violence inouïe de la part des troupes grecques.

Plus au nord, on pense aussi que les armées grecques poursuivent leur avance. Des pilotes qui ont fait des envolées de reconnaissance, ont rapporté que les troupes italiennes semblent n'opposer que peu de résistance dans leur recul.

Du côté ouest, en gagnant la mer Adriatique, de l'autre côté de laquelle se trouve l'Italie, la réroute est générale.

(En vertu d'un rapport reçu de Londres, on mentionne que les troupes grecques ont pris pied sur la mer Adriatique, dans l'Epire albanaise, et sont maintenant installées en arrière d'un flanc des armées italiennes.)

M. Nomura nommé à Washington

TOKIO, le 26. — L'amiral Kichisaburo Nomura, qui compte partir pour Washington le mois prochain, comme ambassadeur du Japon aux Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui qu'il n'existe pas de question entre le Japon et les Etats-Unis qui ne puisse être réglée sans avoir recours à la guerre.

La nouvelle officielle de sa nomination, en remplacement de Kensuke Horinouchi, rappelé de Washington en septembre dernier, fut tenue secrète. A cause de cela, dit Nomura, il n'a pas encore conféré avec le cabinet au sujet d'un programme concret, en vue de l'amélioration des relations entre les Etats-Unis et le Japon. Il compte cependant le faire et recevoir des ordres à temps pour partir pour Washington au cours du mois de décembre.

L'amiral a déclaré ce qui suit dans une entrevue: "De plusieurs façons, le sort du monde dépend de l'attitude américaine dès maintenant.

"Si les Etats-Unis se mêlent au conflit, soit en Europe soit dans le Pacifique, la civilisation disparaîtra. Il y a peu de Japonais, s'il y en a, qui désirent la guerre avec les Etats-Unis. Ce qui est important, c'est le fait d'empêcher la situation d'atteindre une phase extrême."

L'amiral déclare qu'il n'était ni pessimiste ni optimiste au sujet de la possibilité d'améliorer les relations entre son gouvernement et Washington. Il regarde comme dangereux tout interdit américain pos-

(Suite à la 4ième page)

M. Cross relevé de ses fonctions

(Presse canadienne)

TORONTO, le 26. — On a annoncé hier à Queen's Park que l'hon. Eric Cross, ministre du bien-être et des affaires municipales d'Ontario, qui annonça jeudi dernier qu'il avait donné sa démission au premier ministre Hepburn, laquelle devait être en vigueur le premier de l'an, avait été relevé de ses fonctions le jour suivant.

La nouvelle disait que l'hon. T. B. McQuesten, ministre de la voirie, avait été assermenté vendredi comme ministre des affaires municipales, et l'hon. H. O. Hipel, ministre du travail, comme ministre du bien-être, par le lieutenant-gouverneur Albert Matthews.

Voici le texte d'une dépêche reçue du secteur principal de l'armée: "Les Italiens ont tenté un effort suprême, au cours de la journée d'hier; leur arrière-garde a tenté d'arrêter l'avance rapide des armées grecques, mais en vain. Cette faillite a été des plus tragiques pour l'Italie. Une première attaque à la baïonnette de la part des Grecs a été suivie d'une seconde qui a balayé tout ce qu'il y avait de divant sur son passage."

On mentionne aussi que les Grecs livrent un combat acharné afin de s'emparer de la ville d'Argirocastro que les Italiens défendent avec désespoir. Si ces derniers allaient abandonner cette petite ville, l'Italie perdrait sa dernière base d'invasion dans le sud de l'Albanie.

Et la dépêche spéciale reçue du front central ajoutait que la résistance de "l'arrière-garde italienne avait duré toute la nuit."

Au sujet des renforts italiens envoyés à la rescousse, on dit ce qui suit:" Après une bataille de quatre heures, l'ennemi a dû retraiter."

Dans le secteur du front septentrional, on rapporte que les Grecs ont traversé la ligne de l'autre côté de la ville stratégique importante de Pogradetz, sans toutefois mentionner que cette ville a été capturée; mais on ajoute que l'artillerie et les troupes de montagne poursuivent rapidement les Italiens qui se sauvent vers le nord.

A LONDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26.— Dans les milieux militaires faisant autorité, on mentionne aujourd'hui que la ville albanaise de Pogradetz est bel et bien tombée aux mains des Grecs. Cette ville stratégique est située au nord de Koritza, dont les Grecs se sont emparés la semaine dernière.

(Les dépêches d'Athènes mentionnaient seulement que les armées grecques avaient dépassé la ville de

(Suite à la 4e page)

Décrets de Vichy

(Presse associée)

VICHY, France, 26. — Le gouvernement a restreint aujourd'hui la représentation aux conseils d'administration, en décrétant que personne ne peut être membre de bureaux de directeurs de plus de huit corporations ni président de plus de deux. Les personnes de plus de 70 ans ne peuvent être membres de plus de deux bureaux.

La tâche de l'ouvrier américain

NOUVELLE-ORLEANS, le 25. — (P.A.) — Un chef ouvrier britannique, faisant appel pour des "avions, des avions et encore des avions" a déclaré hier que les bombardements allemands sont devenus si intenses, qu'ils ont réduit "notre production", et il ajouta que les ouvriers des Etats-Unis peuvent défaire l'Allemagne sans tirer un coup de canon.

Sir Walter Citrine, secrétaire général des "British Trades Union Congress, fit la déclaration suivante devant l'"American Federation of Labor":—

"Combien de temps nous pouvons continuer dépendra non seulement

(Suite à la 4ième page)

Chantiers maritimes protégés

(Presse associée)

BOSTON, 26— Une forte garde est aujourd'hui aux chantiers maritimes de Boston, bien que la police déclare que l'homme qui a été cause hier d'une panique au sujet d'une bombe était bien intentionné mais mal renseigné et qu'il a déjà subi un traitement pour affection mentale.

Dans un message téléphonique aux chantiers, l'homme en question rapporta qu'un ouvrier avait l'intention de passer en contrebande une bombe à retardement ou de la dynamite pour faire sauter un navire. On fouilla dans les deux poches et les automobiles de milliers d'employés au moment où ils arrivaient aux chantiers, et on ne trouva pas d'explosifs.

Interrogé par la police, l'homme dit qu'il avait entendu parler par hasard d'un bombardement en vue. La police le livra aux autorités navales pour plus ample interrogatoire.

17 navires neutres ou alliés ont été coulés durant la semaine du 17 nov.

LONDRES, le 26 (P.C.)—Dix-sept navires appartenant à des pays alliés ou à des pays neutres et jaugeant 59.534 tonneaux, ont été coulés par l'ennemi durant la semaine terminée le 17 novembre. Tel est le sens du communiqué remis aujourd'hui par les autorités de l'Amirauté. Ces chiffres indiquent une légère augmentation sur la moyenne des pertes subies quotidiennement depuis le début de la guerre (cette moyenne est de 58.787 tonnes); ils indiquent cependant une réduction de 12.000 tonnes sur les pertes subies durant les semaines précédentes.

Ces pertes incluent 14 navires britanniques d'un total de 50.449 tonnes; deux navires alliés jaugeant 7.769 tonnes et un navire neutre de 1.316 tonnes.

On a annoncé à l'Amirauté que les Allemands prétendent avoir coulé des navires marchands jaugeant en tout 131.340 tonneaux durant la dernière semaine; on ajoute que ces prétentions allemandes "représentent une exagération de 120 pour cent sur les pertes réellement subies."

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable

CAUSERIE DE M. R. de ROQUEBRUNE

M. Robert de Roquebrune, du Bureau des Archives canadiennes à Paris avant la guerre et actuellement à Ottawa, donnera une causerie aux postes du secteur français de Radio-Canada, le mardi, 26 novembre, à 7 heures 30 du soir.

Le travail de M. de Roquebrune a pour titre: "Les hommes sont-ils égaux oui ou non?"

* * *

Le ministre du Travail de la Législature de Québec, l'Honorable M. Edgar Rochette, donnera une série de causeries à Radio-Canada sur les lois sociales et ouvrières de la province de Québec. Ces causeries passeront les mardis et jeudis, de 6 h. à 6 h. 15 du soir, à partir du 26 novembre. Elles se termineront le jeudi, 19 décembre.

Cette nouvelle rubrique vient à son heure. Elle permettra à chacun, quelle que soit sa profession, de connaître mieux peut-être que par des tracts les motifs qui ont inspiré la création de ces diverses lois et comment elles fonctionnent. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

"LES SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES"

A-t-on commencé à suivre les péripéties du grand drame radiophonique "Les secrets du docteur Morhanges"? Sinon, il n'est pas trop tard pour en écouter les premières pages. La nouvelle oeuvre de Henri Deyglun n'en est encore qu'à son premier chapitre et vous pouvez l'écouter aux postes de Radio-Canada, tous les mardis, à huit heures du soir.

Ne manquez pas surtout l'émission du mardi, 26 novembre. Reine, la protégée du docteur Morhanges, est sous le coup dune menace . . . Robert, le fils dévoyé du docteur lui a donné un rendez-vous qu'elle ne veut pas accepter. Mais, si elle refuse, Robert dévoilera son vrai nom et le scandale rejaillira sur le docteur . . . Mais, ne dévoilons pas tout de suite les phases subséquentes de ce douloureux roman; les auditeurs perdraient intérêt à en écouter la brillante interprétation. Pour l'écoute, le poste CKCH.

* * *

RECITAL DE PIANO PAR M. DESCARRIES

M. Auguste Descarries, pianiste aussi bien connu dans les milieux du concert que dans le monde de l'enseignement à Montréal, donnera un récital aux studios de CBF de Radio-Canada, le mardi, 26 novembre, à 9 heures du soir.

Il a inscrit à son programme la Suite Française no 5, en sol majeur, de Bach, Reflets dans l'eau, de Debussy, Menuet, de l'Arlésienne, de Bizet, d'après un arrangement de Rachmaninoff et Triana, du 2ième Cahier, d'Iberia, d'Albeniz.

Pour l'écoute, les postes CBF, (Montréal), CBV, (Québec), CBJ, (Chicoutimi), et CKCH (Hull).

* * *

Sir Thomas Beecham qui en est à sa première visite au Canada, dirigera, le mardi, 26, l'Orchestre symphonique de Toronto et le mois prochain, l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal. Sir Thomas Beecham est à la fois un grand musicien et un impressario à qui l'on doit de très intéressantes initiatives d'art en Angleterre. Il arrive d'une tournée en Australie.

Il est le chef d'orchestre du London Philharmonic et compte à son crédit la création de plusieurs orchestres symphoniques, des saisons de ballets et d'opéras dans les Iles Britanniques.

Au cours de la Grande Guerre, il dépensa presque une fortune en donnant de lopéra au public anglais. Il faut dire que Sir Thomas Beecham qui a hérité d'un grand nom, — il est baron et chevalier, — et aussi d'une grande fortune a été Mécène d'une incomparable générosité.

Pour le concert du mardi, 26, du moins pour l'heure radiophonique dont Radio-Canada fera le relais, l'éminent chef d'orchestre a choisi l'Ouverture des Noces de Figaro, de Mozart, le Rouet d'Omphale, de Saint-Saens et la Symphonie no 2, de Brahms.

Pour le concert du 3 décembre, celui qu'il dirigera à Montréal, Sir Thomas a choisi l'Ouverture de la Pie Voleuse, de Rossini et la Première Symphonie, de Sibelius.

CE SOIR CKCH | CKAC | CBO | CKCO

6 h. 00		Valses.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15		Ovila Légaré.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Radio journal.	Songs you love to hear.	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Chansonnettes.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	A choisir.
7 h. 00	On with the Danse.	Lanny Ross, ténor.	Causerie.	
7 h. 15	Les chevaliers St-Régis.	Light up & Listen Club	Light Up & Listen Club	Easy Aces.
7 h. 30	Time Out.	Nazaire et Barnabé.	These United States.	Songs You Like to Hear.
7 h. 45	Programme Vogue.	Ti-Pit et Fifine.	Recital Series.	The In Laws.
8 h. 00	Concert Hall of the Air.	"Le temps c'est de l'argent".	Music You like to Hear	The Goodwill hour.
8 h. 15				
8 h. 30	Rendez-vous musical.	A choisir.	To-Day's Music.	
8 h. 45				
9 h. 00	Les Maitres du piano.	En chantant dans le vivoir.	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 15				
9 h. 30	La situation ce soir.	Amos'n'Andy.	"Good Luck".	Treasure Trail.
9 h. 45	Courrier français BBC.	Les gais lurons.		
10 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Jos.	The Old Observer.	Standish Hall Orch.
10 h. 15			The Guardsmen's	
10 h. 30	Les vieux refrains.	Le journal parlé.	Fibber McGee and Molly	News and sportscast.
10 h. 45	Aloha Land.	Images de guerre.		
11 h. 00	Radio journal.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Orch. Vic Thompson.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel.	

MERCREDI

MATIN

7 h. 00		Nouvelles et Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30			Nouvelles.	
7 h. 45	Prière du matin	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Club Chanteclerc.	Nouvelles	Strike up the band.
8 h. 15	Novatime.		Devotional Period	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Revue de la chanson françaises.	Musical March Past.	Groves Musical Programme.
8 h. 45	Pot-pourri musical.			
9 h. 00	Madame est servie		Gospel Singer.	Wisharb Campbell Sings.
9 h. 15	Orch. de danse.	Nouvelles.	NBC Orch	Voice of Comfort.
9 h. 30	Nouvelles (Le Droit).	Les vedettes de la semaine.	Ray Perkins.	Stars of the week.
9 h. 45	Chansonnettes.	Nouveautés instrumentales.	Musical Program.	The Passing Show.
10 h. 00	Busy women's sphere.	Andante.	Nouvelles. — Programme musical.	Backstage Wife.
10 h. 15		Capsule mélodique.		20th Century Serendae.
10 h. 30	Intermède musical.	L'heure récréative.		Nouvelles.
10 h. 45		Grande Soeur.		Let there be light.
11 h. 00	Le vieux maître d'école.	Chansons de folklore.	Songs for you.	Stars over Manhattan.
11 h. 15	Nos célébrités.	Hits and Encores.	With the Guards.	
11 h. 30	Variétés.	Pour vous, Mesdames.	The Man I Married.	Invitation to the Waltz.
11 h. 45		Valses.	The Right to Happiness.	Morning Band Concert.

SOIR

12 h. 00	Chants militaires.	L'heure ensoleillée.	The BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles.	Coquetel musical.	Clark Dennis.	Song shoppers.
12 h. 30	Programme Bee-Hive.	Big Sister.	Big Sister.	A choisir.
12 h. 45	A la lumière des faltes.	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	C. E. Pickering.
1 h. 00	Les Mountainers.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	Récital de chant.		Récital.	
1 h. 30	Le Réveil Rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast.	
1 h. 45		Le monde féminin.		
2 h. 00	Cérémonie religieuse.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	International Singers.
2 h. 15		Récital de xylophone.		
2 h. 30	Frankie Master.	Cours de Bourse.	Frankie Masters' Orch.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Variétés	Au Music-Hall.	Pops Concert.	
3 h. 00		Tonic Tunes.		
3 h. 15		L'heure de l'opéra.		
3 h. 30	U.S. Navy Band.	La femme et l'actualité.	Nouvelles. — U.S. Navy Band.	The Bandwagon.
3 h. 45		Pierre et Pierrette.		Song styles.
4 h. 00	Pièces des grands maîtres.	Mary Margaret McBride.		Soli de violon.
4 h. 15		Les événements sociaux.		Music from the Hills.
4 h. 30		Nouvelles.		Concert International.
4 h. 45		Symphonette.		
5 h. 00	Babillage.	L'heure du thé.	Presenting.	Tea Dance.
5 h. 15	Nouvelles Le Droit.	A qui la chance.	Club matinée.	
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	Miss Trent's Children.	The Superman.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	Causerie.	Accordianna.
6 h. 00		Les globe-trotters.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15		Musique et pénombre Cystex.	Nouvelles.	Santa Claus.
6 h. 30	Bulletin de nouvelles.	Moi, j'ai dit ça.	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Les mémoires du Dr Lambert.	Lanny Ross, ténor.	Causerie.	S. L. Belaire.
7 h. 15	Causerie politique.	Light Up & Listen Club.	Light up & Listen Club	Easy Aces
7 h. 30	Sport Talk.	Nazaire et Barnabé.	Message from Sandy McPherson.	Secret Agent K-7.
7 h. 45	Chansonnettes.	Le Don Juan de la chanson.	Causerie.	The World of To-day.
8 h. 00	Profil de femmes.	Ceux qu'on aime.	The Little Revue.	M. Geldert.
8 h. 15				Fiesta.
8 h. 30	Sérénade pour cordes.	La course au trésor.	Serenade for Strings.	G. W. Goodwin.
8 h. 45				Prairie Ramblers.
9 h. 00	S. V. P.	Big Town.	Big Town.	The Town Crier.
9 h. 15				Orgue.
9 h. 30	Orch. Symp. de Québec.	Amos'n'Andy.	The Family Man.	Trio de CKCO.
9 h. 45		Les gais lurons.		
10 h. 00	Music Makers.	Star Theatre.	Mélodies for you.	Orch. du Standish Hall
10 h. 15				
10 h. 30	La situation ce soir.		Citizens All.	Nouvelles
10 h. 45	Au Canada.			E.-A. Bourque.
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, Allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportive.	Le journal parlé.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Images de guerre.	BBC News Reel.	

Carnet du cinéma

MARDI, LE 26 NOV., 1940

AU CENTRE

"Hit Parade of 1941" au Centre.

Voici un film de qualité *"Hit Parade of 1941"*, comédie musicale à grand déploiement de décors, et "Girl from God's Country", un drame de l'Alaska.

Les interprètes du premier film sont des vedettes de la scène, de l'écran et de la radio à la fois: Kenny Baker, populaire ténor léger, Frances Langford, chanteuse, Ann Miller, danseuse, Borrah Minevitchet et ses rascals, musiciens, Hugh Herbert, Mary Boland, Patsy Kelly, Phil Silvers et Franklin Pangborn. En une suite de scènes musicales ou comiques, on verra Kenny Baker et Hugh Herbert en administrateurs d'un poste de radio en faillite.

AU FRANCAIS

"COVERED TRAILER"

Premier film, semaine du 25: "Covered Trailer", comédie, avec James, Lucile et Russell Gleason.

James Gleason, croyant pouvoir toucher une police d'assurance de dix mille dollars, organise un joli voyage pour sa famille. Mais au moment de partir, il apprend qu'il ne touchera pas ladite police! Pour éviter que toute la ville ne se moque de lui, Gleason décide de partir pour une excursion de pêche...

Cependant, il finira par retirer la somme désirée et entreprendra le voyage rêvé.

"PARENTS ON TRIAL"

La direction présente comme second film "Parents on Trial", avec Jean Parker et Johnny Downs. C'est un film original où deux très jeunes amoureux prennent leurs premières leçons de sociologie.

La vedette de ce film est sympathique à cause des souffrance que lui cause la rudesse de son père.

L'histoire d'une petite fille, dont la mère est morte et qui n'est pas comprise par son père. Mais à la fin, le père s'attendrit.

Ce film sur l'éducation familiale met en vedette Jean Parker et Johnny Downs.

AU ELGIN

THE WESTERNER

Ce n'est pas pour rien que ce films porte le titre **"The Westerner"**, car c'est un "western" de toute première qualité. Avec le métier du metteur en scène William Wyler, le talent extraordinaire de Walter Brennan et la personnalité de Gary Cooper, on ne pouvait s'attendre à autre chose qu'à un succès.

Ce trio a réussi une des meilleures choses que l'on ait faites sur l'Ouest depuis fort longtemps. William Wyler a exploité avec une perspicacité rare l'admiration fanatique de Roy "Judge" Bean pour l'artiste Lily Langtry. Cet être sans âme, sans aucun sens de l'honneur, qui méprise toute autre loi que la sienne propre, s'humanise en entendant prononcer le nom de cette femme.

Arden profitera de cette faiblesse chez Roy "Judge" Bean pour sauver d'abord sa vie menacée, puis pour tendre un piège dans lequel vient donner Bean. Celui-ci ira mourir au pied de celle qu'il avait toujours idolâtrée sans la connaître. Au fond, ce film est le roman de Roy "Judge" Bean, un de ces chefs de bande, sans foi ni loi, qui terrorisaient l'ouest américain après la guerre de Césession.

Walter Brennan emporte le morceau. Il domine dans les plus belles scènes. Gary Cooper soutient quand même sa personnalité, tandis que Fred Stone, Lilian Bond, Doris Davenport, Paul Hurst et autres contribuent à cette oeuvre qui nous offre à la fois des moments fort émouvants, de l'humour et une étude de milieu . La photographie est remarquable.

Convenable.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Programme du récital Jean Dansereau

1 Trois chorals .... Bach-Philipp
a) Les chrétiens doivent sur terre...
b) Réjouissez-vous chrétiens...
c) Mon coeur brûle du désir...
2 Sonate (au clair de lune) ..... Beethoven
a) Adagio sostenuto —
b) Allegretto —
c) Presto agitato.
Intermission
3 Ballade no 3 en La majeur ..... Chopin
Nocturne op. 9, no 2 .... Chopin
Mazurka op. 17, no 4 .... Chopin
Mazurka op. 33, no 2 .... Chopin
Etude op. 25, no 3 ..... Chopin
Polonaise op. 53 ..... Chopin
4 La soirée dans Grenade . Debussy
..Minstrels" ..... Debussy
Feux d'artifice ..... Debussy
Voiles ..... Debussy
L'Isle joyeuse ..... Debussy

Lun.-Mar.-Mer. — Nov. 25-26-27
"COVERED TRAILER"
avec the HIGGINGS FAMILY
"PARENTS ON TRIAL"
avec JEAN PARKER
FRANCAIS

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Arise My Love", 2.15, 4.40, 7.00, 9.30.

CARTIER — "Northwest Mounted Police", 1.34, 4.01, 6.50, 9.29.

CENTRE — "Hit Parade of 1941", 12.10, 2.35, 5.05, 7.30, 9.55; "Father is a Prince", 1.35, 4.05, 6.30, 8.55.

ELGIN — "The Westener", 1.00, 3.10, 5.28, 7.35, 9.45; "Letter from Camp Borden", 2.59, 5.08, 7.17, 9.26.

FRANCAIS — "Parents on Trial", 1.00, 3.40, 7.00, 9.40; "The Covered Trailler", 2.35, 8.35.

LAURIER — "Les Conquérants", 1.05, 3.45, 6.35, 9.20; "Chantons quand même", 3.00, 5.45, 8.30.

REGENT — "Moon Over Burma", 12.00, 2.25, 4.55, 7.30, 10.00; "World in Flames", 1.20, 3.55, 6.30, 9.00.

RIDEAU — "Four Sons", 2.09, 4.45, 7.23, 10.10; "Love, Honor and Oh Baby", 1.09, 3.45, 6.23, 9.00.

LAURIER
AUJOURDHUI DERNIER JOUR
"LES CONQUERANTS"
"CHANTONS QUAND MEME"

CARTIER
CE SOIR et MERCREDI
CECIL B. DeMILLE'S
"NORTH WEST MOUNTED POLICE"
in Technicolor!
En plus
"A Letter from Camp Borden"
et
"You can't Shoe a Horsefly"


ECOUTEZ
BELAIRE
Candidat à la MAIRIE
Mardi, CKCH à 6.45 p.m.
En français
Mardi, CKCO, à 7 p.m.
Mer., CKCO — 7.00 p.m.
Mer., CKCH — 7.15 p.m.
En français
JUSTICE POUR TOUS
Tél: 2-3751 et 2-3752

Syntonisez
Time Out
Une captivante nouvelle présentation.
★ MUSIQUE
★ COMEDIE
★ CHANSONS
Avec une distribution de vedettes
FELIX ALLAN TED
KNIGHT PRESCOTT STEELE
POSTE CKCH, à 7.30 p.m.
TOUS LES MARDIS et JEUDIS
175-179, rue SPARKS
2-4231
Orme
LIMITED

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION. — J'assisterai sous peu à un bal mexicain. Pourriez-vous me donner quelques conseils pour orienter le choix de mon costume. Je vous remercie gros. — FLEUR BLEUE.

REPONSE.—Ne connaissant pas votre type personnel, je pourrais difficilement vous conseiller de porter tel costume de préférence à tel autre, car même s'il s'agit d'un déguisement, il faut toujours le choisir en harmonie avec sa personnalité. Il ne manque pas de toilettes attrayantes dans la mode mexicaine. Beaucoup s'imaginent qu'un déguisement doit être nécessairement un costume qui manque d'élégance et d'attrait. Ces femmes ont tort, elles oublient que c'est un devoir pour la femme d'être jolie et charmante à toute heure et dans toutes les occasions, même au bal masqué.

REPONSE à Lou-Lou-Eve.—C'est un devoir pour l'homme de saluer gentiment toute femme de sa connaissance qu'il rencontre sur sa route et il ne faut pas prendre ces simples marques de politesse et d'amabilité pour des manifestations particulières d'estime.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MARKEL "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Markel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

Un véhicule amphibie vient d'être inventé

CLEARWATER, le 26. — (P.A.) — Une version mécanique du crocodile de Floride, capable de voyager sur terre et sur mer avec une égale habileté, est une des dernières inventions acceptées par la marine américaine.

La marine a commandé 200 de ces chars d'assaut amphibies de Donald Roebling, riche et jeune entrepreneur de Clearwater, dont les ancêtres ont aussi inventé des choses excentriques, et qui ont acquis une fortune en construisant, par exemple, des ponts suspendus.

On n'a pas fourni de détails au sujet des machines que Roebling construira au compte de la marine, mais deux modèles qu'il a construits pour lui-même donnent une faible idée de ce que seront ces chars d'assaut nouveau genre.

La marine ne fournit pas d'explications non plus au sujet des usages de ces chars d'assaut, parce que les premiers modèles ne portaient aucune arme ou appareil d'attaque, mais on s'attend que les machines servent à traverser les rivières quand les marins devront combattre sur terre ferme.

Les "crocodiles" ont une nouvelle utilité. C'est qu'ils dépendront des mêmes instruments pour avancer, sur terre ou sur mer, et que par conséquent les marécages et la boue ne pourront pas les arrêter.

Roebling a construit son premier "crocodile" en 1935. Ce premier modèle, si on le compare à son modèle le plus récent, est passablement démodé, mais il reste efficace. Les machines pèsent environ 8.000 livres, sont longues de 20 pieds, et d'une largeur de 8 pieds. Sur terre, ils filent à une vitesse de 25 milles à l'heure, et sur mer à 8 milles et demi.

Pendant les essais, le véhicule a voyagé sur la terre ferme, puis sur l'eau avec une facilité égale. Roebling en a ensuite fait l'essai sur un terrain marécageux, où les chars d'assaut ordinaires étaient stoppés, et où un canot ne pouvait passer. Le "crocodile" parcourut la distance sans hésitation. Il renverse même des arbres d'un diamètre de huit pouces. Rien n'est à son épreuve.

La compagnie Selznick International, qui a produit **Gone With The Wind** et **Rebecca**, a été mise en dissolution. Ses vedettes passent à une compagnie associée aux United Artists; ce sont: Vivien Leigh, Ingrid Bergman, Joan Fontaine, Robert Stevenson, etc. C'est en grande partie la perte du marché europeen qui amène la disparition de cette compagnie. On s'attend à ce qu'il y ait à Hollywood quelques dépôts de bilans et des fusions de compagnies cinématographiques.

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, OTTAWA.

Le gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés de lady Howard de Walden, de lady May Abel Smith et du commandant Edson Sherwood, assistaient à la vente de Noël, lundi après-midi à l'Institut Jeanne d'Arc.

* * *

Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de lady Howard de Walden et du capitaine T. R. C. Goff, a visité le Musée National, lundi.

* * *

Le ministre des Etats-Unis au Canada, l'honorable J.-Pierrepont Moffat, qui a passé quelques temps à Washington, sera de retour jeudi à Montréal, où Mme Moffat le rencontrera. Ils assisteront au dîner des femmes américaines et au bal de la St-André, vendredi.

* * *

Madame Ernest Lapointe a passé la fin de semaine à Québec avec son fils et sa belle-fille, M. Hugues Lapointe, député, et Mme Lapointe.

* * *

M. Gérard Beaucage et Mme, née Anita Desjardins, dont le mariage avait lieu samedi dernier à Montréal, étaient de passage ici en fin de semaine, les invités de M. et Mme Maurice Desjardins.

* * *

Mademoiselle Gertrude Trowsse et M. Kenny Brazeau, de la division des finances, ministère des Postes, ont été l'objet d'une réception de la part de leurs amis de la division des finances et de la ligue de quilles des Postes, à l'occasion de leur prochain mariage.

On leur présenta un service à thé en argent. M. Austin Bill fit la présentation.

* * *

Le sergent d'aviation Roland Lalonde et Mme, (née Atala Latrémouille) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Colette.

Le projet de loi Logan-Walter au Congrès

(Presse associée)

WASHINGTON, le 26. — Mettant de côté les objections des chefs majoritaires, le sénat des Etats-Unis a décidé d'étudier le projet de loi très discuté "Logan-Walter", qui a pour but d'accorder aux Cours de justice plus d'autorités en ce qui regarde des décisions de corps gouvernementaux tels que la commission du Travail ,et celle des Titres.

Le vote fut de 34 à 21 en faveur de cette résolution. Les sénateurs républicains ont voté en faveur de l'étude du projet de loi, et ils ont été appuyés par 17 sénateurs démocrates. Les votes dissidents ont tous été déposés par des Démocrates.

C'est là la deuxième défaite des chefs majoritaires depuis la dernière élection présidentielle. La semaine dernière le sénat rejeta une proposition d'ajournement. Dans cette circonstance également, plusieurs démocrates se sont alignés aux républicains.

La décision du sénat a fourni aux supporteurs du projet de loi "Logan-Walter" leur première victoire depuis 19 mois qu'ils tentent de porter le projet à l'étude du sénat.

Ce projet est approuvé par la chambre des représentants, et l'on prédit dans les milieux bien renseignés que, si cette mesure est approuvée, le président y opposera son droit de véto.

Les champions du bill ont confiance de le faire approuver au sénat, mais néanmoins ils ne sont pas du tout certains d'obtenir l'approbation des représentants du peuple avant la fin de l'année. Si ils ne réussissent pas, le projet devra refaire le même trajet, c'est-à-dire recevoir l'approbation de la majorité de la chambre des représentants, puis revenir sur le tapis au sénat.

Plusieurs sénateurs, opposés au projet, introduiront, à ce qu'on peut prévoir, un autre projet "anti-lynching", et cela retarderait l'étude du "Logan-Water Bill".

MONTCERF, Qué

MONTCERF (Qué.), le 26—(D. N. C.)—Mme Wilfrid Gauthier, ainsi que son fils Bernard, passe quelques jours à Montréal, chez sa soeur, Mme Jean-Charles Brunet.

M. et Mme Léo Giroux, d'Ottawa, rendaient visite à M. et Mme Eugène Moreau, récemment.

M. et Mme Léonard Martineau sont allés à Ottawa, au début de la semaine.

Mercredi dernier, un incendie se déclarait à la demeure de M. J.-B. Plante. Des hommes se rendirent immédiatement sur les lieux et maîtrisèrent les flammes.

Le conseil municipal a passé en résolution que M. Arsène Carrière soit nommé gardien de la paix.

Dimanche dernier, MM. les abbés Landry, Arsène Carrière et Roméo Leduc sont allés en excursion de chasse. Ils ont eu le plaisir de tuer deux ours.

Mlle Emilienne Mathieu, institutrice à l'école de Chute-Rouge, municipalité de Lytton, et Mlle Marguerite Leduc, institutrice à l'école no 2 de Montcerf, ont toutes deux obtenu, par l'entremise de M. l'inspecteur C. Gagnon, une prime de $20 pour succès dans l'enseignement.

Le maire d'Ottawa
STANLEY LEWIS
parlera
Mardi soir, à 6 h. 45
CKCO

Nous Voulons des SWEET CAPS!

$1.00 envoie 300
cigarettes SWEET CAPORAL ou WINCHESTER, ou $1.00 enverra soit 1 livre de tabac à pipe OLD VIRGINIA, soit 1 livre de tabac SWEET CAPORAL HACHE FIN (avec papiers Vogue) aux Canadiens qui font du service outre-mer dans la F.C.S.A. seulement. Aussi aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni.
Notre responsabilité cesse quand les colis sont livrés aux Autorités Postales ou autres porteurs.
Si les colis adressés à des Canadiens servant dans la F.C.S.A. outre-mer ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera à l'Officier Commandant de l'unité du destinataire.
Si les colis adressés aux Canadiens servant dans les Forces Britanniques, dans le Royaume-Uni, ne peuvent être livrés ou envoyés au destinataire, la livraison se fera aux Quartiers Généraux des Services de Guerre Auxiliaires Canadiens, à Londres, pour distribution aux Troupes Canadiennes.
Envoyez votre remise avec le numéro, le rang, le nom ainsi que l'unité dont le soldat fait partie, outre-mer, à SWEET CAPS, B.P. 6000, Montréal, P.Q.
$2.50 envoient 1,000
cigarettes à un soldat ou à une unité.

L'activité de la Société d'aide à l'enfance d'Ottawa et du comté de Carleton

of Osgoode and Malakoff et le Conseil No 55 de L.O.L. de Carp.

Le rapport de Mme A. K. Eaton, dirigeante de la section de santé, mentionne cinq cliniques durant le mois, comportant examen médical de 49 enfants.

Cinq cliniques tenues par le Dr Fred W. Jeffrey avec l'assistance du May Court Club au Protestant Children's Hospital, ont vu passer 38 jeunes hôtes britanniques.

Mme W. White signale que 10 vêtements, couture et tricot, ont été envoyés par la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, paroisses de Notre-Dame et du Sacré-Coeur.

Deux auxiliaires sociaux qualifiés, Mlle Mary E. McDonald, de Port Arthur, et M. Verne H. Dallamore de Vancouver, ont été ajoutés au personnel permanent de la société, a-t-il été annoncé à la dernière réunion du bureau de direction. Mlle Florence Campbell, de Toronto a été engagée à titre temporaire.

A date, cette année, la Fondation "Memorial" de la société a reçu $175.50, par l'émission de certificats de versements.

L'objectif de la campagne de souscription dans le comté a été fixé à $5.000. Une faible partie a déja été recueillie.

Deux nouvelles organisations du comté sont devenues membres de la société: The Women's Institutes profiter d'invitations pour la durée de la guerre, elles vinrent au pays avec leurs enfants. Certaines circonstances ou des attitudes inattendues les forcèrent à changer leurs projets. Dans un cas un foyer canadien avait lancé 11 invitations.

Dans les cas où ces femmes avaient des aptitudes spéciales pour un emploi, la solution du problème fut relativement facile. Des citoyens ont fourni à la société une collaboration efficace, ouvrant leur demeure ou mettant à notre disposition des appartements avec une garde-manger rempli ou aidèrent ces femmes à s'établir.

Le groupe de couture de Mmes Elmer et Mahaffey de Westboro, Mmes Henderson de Rockliffe, Hall d'Ottawa et W. F. Nesbitt de Britannia, ont aussi fait parvenir des vêtements.

Le rapport de Mme Henshaw signale qu'au cours d'octobre, le département de protection s'est occupé de 556 familles, 358 filles-mères ont reçu assistance et conseil pour leur rétablissement et celui de leur enfant. 5882 enfants d'Ottawa et enfant. 582 enfants d'Ottawa et britanniques placés dans des maisons d'accueil ou des institutions ont reçu des soins en rapport avec leur besoin particulier.

19 femmes venues d'Angleterre ont été aidées dans leur projet d'établissement. S'attendant à organiser leur vie elles-mêmes ou à

Dans quelques cas, de courageuses mères nous laissèrent la garde de leurs enfants et retournèrent en Angleterre pour faire leur part dans ces moments difficiles.

M. Keith Jopson, représentant anglais du "comité d'outre-mer de réception des enfants" donna une causerie à la réunion du personnel de la société, sur les travaux en Angleterre du Projet Gouvernemental d'Evacuation. Il fit remarquer les difficultés et les imprévus rencontrés, expliquant les raisons qui ont fait suspendre les démarches jusqu'au printemps prochain. M. Jopson raconta les péripéties du voyage des enfants dont plusieurs subirent un bombardement au cours de leur dernier examen médical avant l'embarquement et au cours de la traversée. Son attitude sympathique et ses descriptions imagées permirent une appréciation plus juste du courage de ces enfants attachants et fortifia la résolution de la société d'aider autant que possible ces enfants à vivre une vie heureuse et sans inquiétude au Canada pendant la durée de la guerre, et de s'acquitter consciencieusement de la tâche qui lui est confiée par les parents, obligés de laisser la garde de leurs petits à des amis inconnus d'Ottawa et du comté de Carleton.

ST-ANDRÉ-AVELLIN

SAINT-ANDRE-AVELLIN (Qué.), le 26. — Le 21 novembre, monsieur l'abbé J.-M. Mayer, vicaire à Saint-André-Avellin depuis mai 1935, nous quittait pour la paroisse de Montebello où il exercera désormais son ministère.

Durant son séjour dans la paroisse, M. l'abbé Mayer s'est dépensé sans compter dans les diverses obligations de son ministère.

La fraternité du Tiers-Ordre perd en lui un directeur des plus zélés.

Sous son habile direction, la chorale paroissiale reçu une solide formation grégorienne.

M. l'abbé Mayer s'intéressa toujours aux oeuvres de jeunesse, particulièrement aux enfants de choeur dont il s'occupa très activement.

Les paroissiens lui gardent le meilleur souvenir et lui souhaitent un fructueux apostolat dans son nouveau champ de labeur.

ST-PASCAL BAYLON

(De notre correspondant)

St-Pascal-Baylon (Ont.) — M. René Tassé a fait un court voyage à Montréal, dernièrement.

Mme F. Richer a rendu visite à sa fille, Mme Ubald Tassé, de Cumberland.

M. et Mme René Savage ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de quelques jours.

M. et Mme Patrick Lalonde ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Blanche-Carmen. Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Pilon, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Fleurette Lalonde, soeur de l'enfant.

La souscription annuelle de l'Association d'Education s'organise un peu partotu dans la province. Il est à espérer que nos compatriotes feront leur devoir envers cette oeuvre nécessaire pour la survivance de nos écoles.

Edwige Feuillère n'est pas méchante. Pas superstitieuse. Ses couleurs préférées sont le vert et le bleu tendre. Apprécie les meubles anciens et les beaux meubles modernes. Gourmande. Aime la bonne musique. Lit beaucoup. Va voir tous les bons films qui passent en matinée. Fait assez mal tous les sports. Danse bien et aime ça. Aime jouer en liberté dans une prairie avec un chien.

x x x

L'acteur Pierre Renoir et le scénariste Jean Renoir sont fils de Pierre-Auguste Renoir, peintre célèbre en Europe.

Campagne - Surprise
Avez-vous reçu un médaillon avec un numéro. Si oui alors veuillez donc vérifier les chiffres suivants.
Nous vous invitons à y donner toute votre attention, il y va de votre intérêt. Ceci ne s'adresse qu'aux abonnés par poste.
LE DROIT
Ottawa — Ontario
No 00000
Tous les numéros, de 10.601 à 10.700, inclusivement
" " " " 13.601 à 13.700, "
" " " " 14.101 à 14.200, "
" " " " 17.201 à 17.300, "
" " " " 1.601 à 1.700, "
" " " " 12.301 à 12.400, "
" " " " 8.500 à 8.600, "
" " " " 24.101 à 24.200, "

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les compagnies.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MARDI, 26 NOVEMBRE 1940

L'ÉLECTION DE DEMAIN

Les électeurs de l'est d'Ottawa éliront demain le successeur de M. Paul Leduc. — M. Robert Laurier a été choisi par M. Hepburn comme ministre des Mines. — Quels sentiments animent le nouveau ministre. — Il importe que les électeurs d'Ottawa-est donnent une très forte majorité à leur nouveau député. — L'occasion leur est donnée de manifester leur gratitude envers M. Hepburn.

Une élection provinciale complémentaire se tiendra demain dans le comté d'Ottawa-est. M. Robert Laurier, choisi par M. Hepburn pour succéder à M. Paul Leduc comme ministre des Mines, se présente à cette élection. Il aurait été grandement désirable qu'il fût élu par acclamation, mais deux adversaires se sont présentés qui, dans les circonstances, n'ont guère de chances de succès.

Une élection doit donc être tenue, qui donnera assurément la victoire à M. Laurier et qui démontrera que le nouveau ministre des Mines a l'appui de la grande majorité des électeurs de l'est d'Ottawa. Pour atteindre ce but, il importe que les citoyens de ce comté remplissent leur devoir électoral, qu'ils aillent voter comme si M. Laurier avait des adversaires de taille et qu'il n'était pas assuré de la victoire.

A propos de la présence d'adversaires peu dangereux dans la lutte que soutient M. Laurier et dont l'issue sera connue demain, le "Soleil" écrit: "Dans un incident de cette nature, il y a souvent danger que l'électorat ne se désintéresse du résultat d'un scrutin qui ne peut rien changer à des conditions satisfaisantes. Certains d'avance que M. Laurier sera facilement élu, des milliers d'électeurs négligeraient d'aller voter, surtout si la température était maussade le jour du scrutin. "La majorité importe peu, se diront-ils, M. Laurier sera certainement élu, et par une majorité de belle proportion. Cependant, pour des fins supérieures, il importe que le candidat libéral soit élu par le plus fort vote possible, en nombre comme en proportion. Autrement, il se trouvera toujours quelqu'un pour tirer de l'indifférence apparente d'un électorat des conclusions fausses et préjudiciables à la cause nationale. Aux abstentionnistes, on imputera des motifs qu'ils n'ont pas. Il faut prévenir cette équivoque."

M. Robert Laurier a répondu à l'appel de M. Hepburn pour servir ses compatriotes, et parce qu'il considérait qu'il était de son devoir de ne pas se dérober. "Vous savez, disait-il l'autre jour à la radio, que j'ai accepté de me présenter parce qu'il s'agissait de conserver à notre élément français une représentation légitime dans le gouvernement de notre province. Je ne prétends pas en tirer un mérite extraordinaire puisque tout citoyen doit faire son devoir, mais je dis que dans cette élection ma personne est subordonnée à l'intérêt général des Canadiens français." M. Laurier est donc en droit de s'attendre que ses compatriotes de l'est d'Ottawa lui accordent une très forte majorité afin que, comme ministre franco-ontarien, son prestige en soit rehaussé, afin que, de plus, ils ne perdent pas l'occasion de manifester au premier ministre de l'Ontario l'estime et la gratitude qu'ils ont envers lui.

"Il ne faut rien faire, a dit également M. Laurier à la radio, pour compromettre la situation avantageuse où nous nous trouvons actuellement ou décourager les sympathies qui nous sont manifestées de tous côtés." Ces paroles ont une signification beaucoup plus forte qu'on ne pourrait le croire à première vue. En effet, nous sommes actuellement sur le terrain provincial. Or, dans ce domaine, les Franco-Ontariens ont à se réjouir d'un grand nombre d'actes de justice accomplis à leur égard par l'administration actuelle. De ces actes, plusieurs ont été portés à la connaissance du public. D'autres sont moins connus ou ont été tenus secrets. Ils n'en sont pas moins réels ni moins bienfaisants que les premiers.

La gratitude n'a jamais été, pour nous, un vain mot. Les électeurs de l'est d'Ottawa auront l'occasion de la manifester demain, envers M. Hepburn, et les membres de son cabinet, en prenant la peine d'aller voter en grand nombre pour M. Robert Laurier.

Charles GAUTIER

Personne ne veut être plaint de ses erreurs
VAUVENARGUES

BILLET

Magazines et journaux

On ne prend pas assez garde que la lecture des magazines remplace celle du livre, que la librairie de restaurant prétend jouer le rôle d'une bibliothèque, et qu'ainsi le choix des lectures s'affirme, risqué, périlleux, même néfaste. Sous prétexte d'amuser les enfants, on leur apporte de ces magazines à couvertures criardes, aux récits vulgaires, pour le moins coupables de détraquer sûrement ces jeunes cerveaux, s'ils ne troublent pas les coeurs. Quoi qu'il en soit, cette coutume défie toute prudence, détruit le travail des maîtres et des directeurs spirituels. Quand le philosophe païen a écrit qu'il ne faut donner aux enfants que de l'excellent, il a fixé une règle qui vaut pour notre siècle comme pour ceux qui l'ont précédé. Dans cette anarchie que dénonce l'absence de choix des lectures pour enfants, voyons, hélas! un singulier abaissement des consciences, une fuite lamentable de nos responsabilités. Ajoutons: une imprudente concession à l'esprit de jouissances qui est bien le grand bobo de notre époque.

Tout ceci, les éducateurs s'en plaignent sans écho: "Nos élèves ne s'intéressent plus à rien: ils n'ont de goût que pour les romans et les films en série. Ils méprisent le sérieux, se rebiffent contre les devoirs qui exigent l'application intégrale de l'esprit et du jugement." Autant en font les directeurs d'âmes: "Toutes ces lectures font oublier nos conseils, combattent toute vraie observation, sans laquelle on ne peut faire la juste guerre contre les défauts. Les inattentifs sont nécessairement des ignorants de leurs obligations, des indécis devant l'action, des troublés devant la tentation, des noyés dès la première plongée. L'effet d'une lecture mal dirigée est quasi irréparable. Quand donc pères et mères de familles comprendront-ils la sagesse de l'Eglise qui sait choisir les divertissements de l'esprit comme ceux de l'âme? Quand donc les apôtres laïques estimeront-ils à sa bienfaisance insurpassable le devoir de veiller sur les publications? Quand donc une censure, inspirée du plus haut intérêt moral, fermera-t-elle l'entrée de notre pays à ces flots de folle et païenne littérature qui envahissent le foyer pour y laisser un limon qui défie tout balayage?"

La plainte est donc générale — tout comme notre apathie. Que faire?

Un jour — c'était en août 1927 — un auxiliaire de Lille, Mgr Jansoone, lança aux cinq mille hommes qui l'écoutaient ce mot d'ordre:

"Regagnez maintenant vos paroisses par petits groupes. En passant dans les rues, en voyant les kiosques et les bibliothèques, vous vous souviendrez que la santé morale du citoyen français est gravement menacée par une perversion satanique. Il vous appartient d'être les premiers à endiguer ce torrent de boue, à jouer un rôle conquérant et sauveur... Jusque dans l'intimité de nos familles, le père, la mère, l'enfant seront-ils encore longtemps menacés par le flot de démoralisation qui monte? C'est à vous de répondre."

On dirait ces paroles écrites pour notre pays, pour nos associations de pères de familles.

L'année suivante, le regretté Mgr Gauthier, archevêque de Montréal, dénonçait certaine presse oublieuse. L'énergique prélat parla du haut d'une chaire de sa ville épiscopale:

"A quels dangers ne sommes-nous pas exposés? Ceux-là le savent particulièrement qui ont la responsabilité de l'éducation des enfants. Les pères et mères pensent à l'avenir de leurs enfants qui courent de graves dangers . . . La mission de l'évêque est de protéger ces enfants. Or, dans des milliers de familles chrétiennes, malgré tous les efforts que nous avons faits pour l'en empêcher, la littérature malsaine pénètre chaque jour par les journaux. Et tout cela se fait parfois sous le couvert du sentiment religieux. Les journaux, qui en agissent ainsi, sont de mauvais journaux."

Cette sorte de journaux ne sont que des magazines, retournés. Ils en adoptent les sujets, le ton, la hardiesse, la légèreté et les inconvenances. Ils triomphent encore aujourd'hui, parce que la famille n'a pas le courage de se défendre.

De crainte d'allonger indéfiniment ce billet, concluons au sujet des magazines avec ce que Mgr Gauthier désirait à propos de la presse malsaine:

"Dieu ramènera, je l'espère, au sentiment de leurs responsabilités, les directeurs de ces journaux. Du reste, ils changeraient vite de ton s'il y avait des groupes d'hommes courageux et conscients de leurs responsabilités pour désapprouver l'exploitation de la curiosité morbide et des plus bas instincts de la population; car on sait que chaque nouveau meurtre ou crime sensationel grossit de dix ou vingt mille le nombre des lecteurs de ces feuilles.

Il faut protéger l'asile sacré du foyer contre l'envahissement de la fange charriée par la presse à sensation."

Nos associations féminines ne pourraient-elles aider à faire ce travail d'assainissement?

Jeanne Le Ber

AU JOUR LE JOUR

A la défense du Canada français

Il est rare d'entendre, de la part d'un député fédéral anglo-canadien, un discours aussi sympathique à l'égard des Canadiens de langue française, que celui que M. W.-A. Tucker, député libéral de Rosthern, a prononcé hier à la Chambre des communes. M. Tucker ne s'est pas contenté de belles paroles. Il a plaidé, auprès de ses compatriotes de langue anglaise, la cause du Canada français, dans l'intérêt de l'union nationale.

Le représentant de Rosthern a rappelé à la Chambre des communes que, parmi les Anglo-Canadiens, il y en avait qui acceptaient difficilement les droits des Canadiens de langue française en dehors du Québec. "Par le pacte de la Confédération, dit-il, il fut décidé qu'il y aurait deux langues officielles au Canada, non seulement dans la province de Québec, mais dans tout le pays. Cette contrée est bilingue. Je suis persuadé que nous n'aurons pas de réelle unité si nous, après avoir fait une entente, comme nous l'avons fait au temps de la Confédération, nous essayons de la tailler-der et de nous en retirer." M. Tucker demanda aux Anglo-Canadiens d'être fidèles au pacte de la Confédération canadienne.

Il y en a, parmi nos compatriotes anglo-canadiens, qui sont toujours prêts à mettre en doute le patriotisme des Canadiens de langue française. A ceux-là, le représentant de Rosthern a rappelé que, si le Canada est aujourd'hui encore britannique, les Anglo-Canadiens le doivent aux Canadiens de langue française. Refaisant l'histoire du pays, il montra comment en 1776, les Canadiens français refusèrent de s'unir aux colonies américaines contre l'Angleterre; comment en 1812, les Canadiens français conservèrent encore le Canada à la couronne britannique. En 1914, malgré des provocations, les Canadiens français demeurèrent fidèles.

La moins importante partie du discours de M. Tucker n'est pas celle où passant du général au particulier le représentant de Rosthern réclama plus de français pour les Canadiens français, notamment ceux de l'Ouest, sur le réseau de Radio-Canada. "Ils ont droit, dit-il, d'entendre leurs programmes en leur propre langue". Analysant la façon dont les Canadiens français de l'Ouest étaient desservis par le poste CBK, en Saskatchewan, il déclara que les nôtres n'étaient pas traités justement.

Le représentant de Rosthern a prononcé un magnifique discours sur l'unité nationale. Tout ce qu'il a dit à ce sujet est à relire. Il a fait oeuvre utile. Les Canadiens français sont heureux de le féliciter d'avoir parlé sur ce sujet comme il l'a fait. Depuis une couple de sessions, rarement ils ont eu d'avocat qui a plaidé leur cause avec autant de franchise et de force à la Chambre des communes.

Il faut espérer que l'appel de M. Tucker à ses compatriotes de langue anglaise et à Radio-Canada sera entendu. Il existe un plus grand nombre de députés anglo-canadiens qui manifestent, dans ce parlement, un bel esprit d'harmonie entre les deux principaux groupes ethniques du pays. C'est un bon signe. Les Canadiens français sont désireux de s'entendre, mais à la condition que l'on pratique l'esprit du pacte de la Confédération canadienne.

Tant qu'on n'aura pas accordé aux minorités franco-canadiennes dans les provinces anglo-canadiennes les mêmes droits que la minorité anglo-protestante possède dans le Québec, l'union nationale véritable sera impossible. C'est ce que tous ceux qui s'intéressent au bonheur de ce pays doivent accepter une fois pour toutes.

Les idées de M. Church

Le député conservateur de Toronto-Broadview a présenté en première lecture, un bill visant à restreindre les catégories de personnes exemptées de servir dans l'armée canadienne. Ce projet de loi cherche à refuser l'exemption aux membres de la milice navale, aux professeurs des collèges et universités et aux instituteurs des ordres religieux, ainsi qu'à ces personnes auxquelles en raison des doctrines de leur religion, il répugne de porter les armes ou de faire eux-mêmes du service militaire.

Le bill, tel que rédigé, tend à frapper le clergé et les institutions enseignantes religieuses catholiques de la province de Québec. Il n'a aucune chance d'être adopté par la droite. La députation catholique s'y opposera. M. King, d'autre part, ne consentira jamais à accepter pareil projet, qui est de nature à démolir l'unité nationale, qu'il veut à tout prix maintenir. Il est regrettable que M. Church n'ait pas mis de côté ses idées personnelles, pour collaborer à la conservation de cette union. Son attitude sert à indisposer l'opinion catholique contre le parti conservateur. C'est le seul résultat pratique que ce bill aura.

C. L H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La collaboration des Etats-Unis

CALGARY HERALD. — L'ambassadeur des Etats-Unis à la cour d'Angleterre, M. Joseph-P. Kennedy, est présentement en congé dans son pays; il a fait à ses concitoyens des remarques qui méritent une attention particulière de la part des Américains et des Canadiens. Il fit ressortir ce que l'opinion américaine ressentait déjà: que l'attitude indomptable de la Grande-Bretagne procurait aux Etats-Unis un temps extrêmement précieux afin de se préparer contre toute attaque.

Il montra la leçon qui découlait de la terrible expérience faite par la Grande-Bretagne, due à la négligence de se réarmer pour prévenir tout assaut de la part des puissances totalitaires. Cette leçon ne doit pas être ignorée par les Etats-Unis et il dit que si la Grande-Bretagne avait eu 5,000 avions de combat modernes bien équipés à l'époque des négociations de Munich, Chamberlain aurait peut-être réussi à sauver la paix.

M. Kennedy répéta, à la suite de plusieurs autres, que la Grande-Bretagne était la première ligne de défense du Nouveau-Monde et que, aussi longtemps que la marine britannique dominera les voies maritimes de l'Atlantique, il y aura relativement peu de danger d'une attaque venant d'Europe. Evidemment, les Etats-Unis peuvent, en retour, continuer de fournir tout le matériel de guerre nécessaire à l'Angleterre. Ainsi, M. Kennedy a démenti les rumeurs à l'effet qu'il était opposé à la politique étrangère de M. Roosevelt.

Du français

LE MESSAGER, (Lewiston, Me.) — Nous le répétons comme d'autres l'ont répété déjà: Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre. En voici un exemple: il y a même peu d'année, les magasins de chaine de Lewiston n'auraient pas songé d'offrir des cartes de Noël en français. Aujourd'hui — parce que la demande a été assez considérable — il s'en vend dans tous ces magasins, et le chiffre d'affaires est considérable. Il y a aussi des maisons qui offrent, par la poste, une certaine quantité de ravissantes cartes de Noël à raison de $1.00, mais jusqu'ici leur beauté — nétaient qu'en anglais. Or depuis un an ou deux, la demande de cartes françaises a été si prononcée qu'une de ces maisons a eu l'idée d'en offrir dans notre langue, et elle offre par conséquent un double intérêt: par leur beauté coutumière, puis parce qu'elles sont françaises. Or si vous croyez que les affaires ne sont pas florissantes cette année pour cette compagnie, allez le demander à quelqu'un de notre localité qui en est l'agent. Nous savons que déjà des personnes ont écrit à une autre compagnie pour lui dire de suivre l'exemple de l'autre ou de crever . . . C'est comme ça qu'on obtient du français. Il s'agit de l'exiger et ça vient à la longue.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

26 NOVEMBRE 1845

Départ de lord Metcalfe

Nombreux furent les gouverneurs généraux qui ne terminèrent pas leur terme d'office au Canada, soit par la mort, soit par la maladie. C'est cette raison qui hâta le départ de notre pays de lord Metcalfe, le 26 novembre 1845, après deux ans seulement d'exercice. Croyant que le retour en Angleterre mettrait fin à sa pénible maladie, l'homme d'Etat quitta subitement le pays. Il emporta le regret de plusieurs Canadiens, car il avait réellement donné une bonne administration. Il avait remplacé sir Charles Bagot, en 1843. Moins d'un an après son départ il succombait à sa maladie. C'est sous an administration que le siège du gouvernement fut transféré de Kingston à Montréal, qu'on vota les lois de judicature, qu'on rétablit la langue française dans les actes officiels, que les exilés de 1837 revinrent au pays et que l'on vota la loi des municipalités et des écoles. Il eut comme successeur lord Cathcart.

les confrères artistes
le caveau ottawa

Note sur l'espérance

"Bonum mihi quia humiliasti me". N'est-il pas bon que je sois humilié? Tout homme recèle en lui un nouveau Salavin. Pour peu qu'il prenne conscience de lui-même, "l'appel du héros" le sollicite; il veut courir la grande aventure de la perfection, atteindre sa plénitude.

Mais dans cette recherche d'un complément où s'assouvirait enfin cette soif d'être, l'homme retombe souvent sur lui-même, soit qu'il se défie, — et alors le terme rejoint le principe: on s'enferme dans un cercle, — soit qu'il se réfugie dans l'agnosticisme, orgueil suprême qui nie le verbe (1).

Cette tragédie indique la nécessité d'une plénitude extrinsèque qui saura combler ce trou d'être par lequel l'homme est béant vers la perfection. Dans un sentiment quasi-expérimental se révèle cette négation: la faute originelle.

Bossuet a raconté cette histoire: ontologiquement l'humanité prédestinée ne pouvait que tendre vers le Christ, dispensateur de l'Eau, sa bouche brûlée par ce breuvage proprement humain qu'est le péché.

Alors apparut le Verbe qui nous donna l'Amour.

Cette réalité supra-naturelle indique clairement notre absolue dépendance vis-à-vis de Dieu. Cette introduction dans la vie trinitaire, non comme spectateur, mais comme acteur, est une largesse divine: "car c'est par la grâce que vous avez été sauvés au moyen de la foi; cela ne vient pas de vous, c'est un *don* de Dieu (. .). Nous sommes sa fabrication (*poiéma*), créés dans le Christ Jésus" (2).

Le péché originel avait incuré l'homme vers la terre; la grâce travaillera à redresser l'homme selon la ligne qui le relie à Dieu (3). Le péché bloque notre participation à l'Etre: c'est un refus substantiel, une tendance au néant. Qu'on y songe: c'est rejeter la Trinité, ne pas consentir à vivre avec Elle, d'Elle, refuser de manger à Sa table.

Les fautes révéleront l'absolue nécessité de la nudité spirituelle pour l'union mystique. Alors s'éclairera la parole du Psalmiste: "Ce m'a été bien que Tu m'aies humilié" (CXVIII, 71, 75). Les rechutes maintiendront dans cette humilité qui n'est que la compréhension de notre "différence essentielle". A mesure que s'accroîtra cette prise de conscience de la suspension à Dieu diminuera l'intervention strictement humaine. Et s'intensifiera la Vie Trinitaire.

On voit alors la grandeur de la vertu du perpétuel recommencement: "La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance" (4).

Tout découragement prend figure d'insurrection contre cette contingence essentielle: un refus de la mobilité congénitale. C'est un retour de la tentation primitive: "eritis sicut dii", vous serez comme des dieux; ce mouvant, en qui on cherchait la stabilité, étonne par sa nature même. Alors qu'en Dieu seul se tient *(stat)* ce qui ne passe pas.

L'âme épanche alors sa prière:

"Et vous qui êtes l'Etre parfait, vous n'avez pas empêché que je ne soit aussi!"

Vous voyez cet homme que je fais et cet être que je prends en vous.

O mon Dieu, mon être soupire vers le vôtre!

Délivrez-moi de moi-même! délivrez l'être de la condition!

Je vois bien des manières de ne pas être, mais il n'y a qu'une manière seule.

D'être qui est d'être en vous, qui est vous-même! (5)

Mon coeur gémit vers vous, délivrez-moi de moi-même, parce que vous êtes!" (6)

Vianney DECARIE.

(1) C'est là un des grands enseignements de la philosophie grecque et de toute mystique extra-chrétienne, ignorant l'élévation au surnaturel. Toutefois l'élévation *de fait* de *toute* l'humanité à l'ordre divin maintiendra toujours un décalage entre la vérité et nos approximations touchant toute mystique extra-chrétienne. Comment saura-t-on que le démon (au sens grec de *daimon*, divinité) de Socrate — Xénophon raconte avoir vu celui-ci passer un jour et une nuit, debout en contemplation — ne recouvre pas une manifestation de cette entité essentiellement inconnaissable qu'est la Grâce?

(2) S. Paul, Ephés., LL, 8, 10.

(3) *"Miser ego, quando poterit obliquitas mea tuae rectitudini adaequari?"* S. Augustin, *Soliloquia*, c. II. (Misérable que je suis, quand donc mon infirmité pourra approcher ta perfection?)

(4) Il faut lire le *Porche du Mystère de la Deuxième Vertu* ou Péguy a magnifiquement chanté l'Espérance et indiqué, par le style anaphorique même, son caractère de re-prise *(ana-phora)*. L'Histoire d'une âme en est une magnifique illustration; la petite Thérèse y a réussi: *Quod ista, cur non ego?* Et pourquoi pas moi?

(5) "Je suis Celui qui suis".

(6) Claudel, *Cinq grandes odes*, Paris, N.R.F., p. 53. Il faut conserver à ces vers leur sonorité ontologique: ils retentissent à l'infini parce que s'étendant de la créature, — "Tu es celle qui n'est pas", (N.-S. à Ste Catherine de Sienne), — au Créateur, — "Je suis Celui qui suis".

LES LITTERATEURS

Il n'y aura pas de réunion cette semaine. Les prochaines oeuvres à l'étude seront La Femme pauvre (Bloy), Mondes chimériques (François Hertel) et un roman anglais.

LES DISEURS

Réunion mercredi soir à Huit heures et quinze. Il sera probablement discuté immédiatement de prochains spectacles (work-shop, grand public) à organiser.

3 PIECES EN UN ACTE

Sous le distingué patronage et en présence de Monsieur le Ministre de Belgique, le Baron Silvercruys, et sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, le Caveau a présenté, samedi dernier, au *little theatre*, trois pièces en un acte. *Le verre de vin blanc*, de René Wachtausen, *Toto*, de Madame Laurette Larocque-Auger, et *La Pie borgne*, de René Benjamin, ont été jouées avec le succès habituel par nos confrères-diseurs. Guy Beauline dirigea la première de ces pièces, et Florence Castonguay les deux dernières.

Tous les confrères-artistes sont heureux d'offrir leurs sincères félicitations aux confrères-diseurs à l'occasion de leur succès artistique.

Adjudication de nouveaux contrats

L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, annonce aujourd'hui ladjudication de six autres contrats, dont la mise en chantier doit se faire immédiatement. Voici une liste de ces contrats avec leur coût approximatif, le genre de construction, la date à laquelle ils devraient être terminés ainsi que les entrepreneurs à qui sont confiés les travaux:

Dépôt de réparation, Trenton, Ont. $10.000 — égouts — bientôt. Brennan Paving Co. Ltd., Hamilton, Ont.

Magasins de la C.A.R.C. de Débert, Debert, N.-E. $16.500 — système de chauffage — bientôt. C. W. Cox, Truro, N.E.

Ecole d'entrainement au vol élémentaire, Stanley, N.-E. $23.600 — égouts — bientôt. Municipal Spraying & Contracting Co. Ltd., Halifax, N.E.

Ecole d'entrainement au vol de combat, St-Hubert, P.Q. $35.000 — tabliers de hangars et bandes pour taxis — bientôt. Raymnod McDonell & Cie Ltée, Montréal, P.Q.

Ecole d'entrainement au vol de combat, St-Hubert, P.Q. $28.500 — égouts — bientôt. Bremmer Norris & Co. Ltd., Montréal, P.Q.

Salle de récréation, à l'école d'entrainement au vol de combat, Ottawa, Ont. $1.000 — système de chauffage — novembre. J. R. Cameron, Ottawa, Ont.

OTTER LAKE, P. Q.

(De notre correspondant)

OTTER-LAKE (Qué.) — C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. T. Hurtubise, décédé à l'âge de soixante-dix-neuf ans après quatre jours de maladie. Rien ne laissait prévoir une fin si soudaine, malgré son âge assez avancé. Le défunt laisse pour le pleurer trois enfants; deux filles: (Célestine) Mme François St-Aubin; (Elmire) Mme Hilaire Gauthier; un fils, Césaire, avec lequel il demeurait; deux soeurs: Mme Agnès Morin, de Moose-Creek Ont., Mme Marie Loiselle, de Détroit, Michigan, un frère, Dosithée Hurtubise, de Californie.

Le service eut lieu à l'église St-Charles d'Otter-Lake.

A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

M. Lorenzo Plouffe, fils de M. Omer Plouffe, est de retour dans sa famille après un mois d'entrainement militaire.

Consolation.

Promenons sur les faits un regard plus serein,
Et que notre poitrine à son aise respire,
Depuis que devant Dieu nous avons vu l'Empire
Se jeter à genoux avec son Souverain.

Exemple magnifique et geste souverain!
La prière en effet que l'espérance inspire,
Ne vaut-elle pas mieux pour chasser un vampire,
Que les balles d'acier et les canons d'airain?

Sans doute est-il permis de se défendre,
Mais c'est du ciel surtout qu'un peuple doit attendre
La force qu'il lui faut pour lutter et tenir.

Et tant qu'à cette source immortelle et limpide,
Il viendra ranimer son courage intrépide,
Il est sûr de lui-même et de son avenir . . .

Emile LETOURNEAU, O.M.I.

Ottawa, le 9 novembre 1940.

Courrier de misère

Avez-vous déjà pensé à ce que représente, pour le père de famille pauvre, l'angoissant problème de la maladie qui apparait tout à coup parmi les siens? Nous ne parlons pas ici du pauvre qui reçoit les secours de l'Etat. Celui-là a droit aux cliniques, aux services médicaux publics, à la charité organisée. Nous parlons du pauvre qui fait un salaire souvent insuffisant pour nourrir sa famille et qui ne peut prélever sur un maigre budget un montant, si petit soit-il, pour les frais médicaux qui peuvent survenir.

Le moindre rhume qui se déclare chez l'un de ses enfants devient une inquiétude continuelle qui se change en angoisse lorsqu'il se prolonge ou lorsqu'il prend les proportions d'une maladie grave. Le pauvre père, en plus de la douleur de voir souffrir l'un des siens, est pris de panique à la pensée du compte de pharmacien ou de médecin que tôt ou tard il devra payer. C'est ainsi que chaque jour davantage il s'enlise dans sa misère, s'embourbe dans les dettes, ne voit plus la possibilité de reprendre le dessus, souvent se décourage, devient aigri, mécontent, révolté.

Comme il faut le comprendre, l'aider, l'encourager; comme il faut l'aimer surtout, ce frère pauvre, parce qu'il est, de tous, le plus malheureux!

CAS No 2

Famille de cinq enfants. Le père et la mère possèdent des qualités exceptionnelles qui les rendent sympathiques à tous ceux qui les connaissent. Ils ont une petite fille de onze ans qui a été gravement malade il y a quelques années. Le père qui a été sans travail pendant des mois n'a pas pu lui donner le régime alimentaire dont elle aurait eu besoin. Voilà qu'un récent examen médical révèle que les poumons de l'enfant sont légèrement attaqués. Le médecin a prescrit l'abandon de l'école, le repos complet, la suralimentation, espérant ainsi enrayer la tuberculose naissante.

Les parents sont consternés. L'enfant naturellement a besoin de grands soins. Comment parviendront-ils à les lui donner avec le pauvre petit salaire hebdomadaire que gagne le chef de la famille? Il faut à l'enfant de l'huile de foie de morue, un tonique, des fruits en quantité, des aliments reconstructifs tels que les oeufs, le lait, la bonne viande. Deux personnes charitables paient actuellement l'huile de foie de morue et le tonique. Il en faudrait une autre pour fournir les fruits. Le médecin exige aussi que l'enfant dorme toutes fenêtres ouvertes, dans une chambre seule. La petite n'avait pas de lit puisqu'elle dormait sur un sofa dans un boudoir. La maman a trouvé un lit et elle a arrangé une chambre pour la petite malade. Malheureusement elle n'a pas de couvertures assez épaisses pour bien la couvrir. Il faudrait des couvertures de laine. Qui les lui fournira? Qui donnera à l'enfant les choses précieuses que son petit organisme réclame? Nous espérons en la générosité de nos lecteurs.

REMERCIEMENTS

Nous remercions vivement la personne charitable qui nous a offert la semaine dernière un lit, un sommier, un matelas, des oreillers. Entre temps le **Cas no 1** avait été pourvu du nécessaire par la **Société de l'Aide aux familles**, organisation qui fait à Ottawa un travail magnifique. Le lit qui nous a été donné sera placé pour un cas de l'Aide à l'enfance qui en a actuellement besoin.

Julia RICHER
10, rue Tormey.
Tél: 3-5490

LE DÉPUTÉ TUCKER . . .

(Suite de la 1ère page)

katoon "pour avoir affirmé que les gens du centre de l'Europe n'étaient pas des blancs". M. Hlynka avait ajouté auparavant que l'attitude de Parker à l'égard des non-anglo-saxons était identique à celle des nazis envers les non-allemands.

Et M. Tucker évoqua quelques instants auparavant le fait que l'accueil le plus enthousiaste fait au roi et à la reine à leur visite au Canada en 1939 l'avait été à Melville, Saskatchewan, "une petite localité de grande majorité non-anglo-saxonne".

DEFENSE DU BILINGUISME

Le parlementaire de l'Ouest aborda alors de plein pied une question bien plus brûlante encore. "Ce n'est qu'à contre-coeur", fulminat-t-il, "qu'un grand nombre de Canadiens de langue anglaise admettent les droits des Canadiens français en dehors du Québec. Ils semblent oublier que le pacte confédératif a établi deux langues officielles au pays et non seulement dans Québec; et ces deux langues sont l'anglais et le français.

"Nous sommes dans un pays bilingue. Nous ne réaliserons l'unité de la nation que si nous acceptons tous les articles de la constitution et que si nous leur donnons — à chacun d'eux — une application pratique.

"Bien des fois j'ai été littéralement stupifié de l'esprit de tolérance des Canadiens français, toujours prêts à oublier de bonne grâce les tentatives répétées des Canadiens anglais afin de léser leurs droits garantis par le pacte confédératif. Nous avons conclu une entente avec les Canadiens français et — en véritables britanniques — nous devrions nous y tenir intégralement"

LES APPELS A LA FRANCE

Le député de Rosthern expliqua alors que l'établissement d'un poste puissant à ondes courtes au Canada permettrait de lancer de notre pays des appels en langue française outre-mer afin d'expliquer très nettement "que les citoyens d'origine française de ce Dominion" sont prêts à combattre jusqu'au bout pour libérer la France du joug allemand. Puis il nota qu'un tel poste à ondes courtes serait un bien meilleur atout pour rapprocher le Canada et l'Amérique latine que la mission commerciale qui partira sous peu d'Ottawa dirigée par l'hon. J.-A. MacKinnon, membre du cabinet fédéral.

LE FRANCAIS A LA RADIO

M. Tucker revint encore sur la question du français. Il s'éleva vigoureusement contre le fait que le poste CBK de Radio-Canada, à Watrous, Saskatchewan, ne consacrait qu'à peine 3 pour cent de ses programmes à notre langue chaque jour. "Je ne crois pas", montra-t-il, "que l'on traite avec justice dans ce domaine les minorités de langue française de l'Ouest" (On sait que le poste de Watrous de Radio-Etat est de construction toute récente et dessert — à cause de sa puissance d'émission — les trois provinces des Prairies)

Après avoir noté que l'insuccès partiel du second emprunt de guerre était dû au fait que le gouvernement s'était trop hâté "sans s'être assuré auparavant de la solidité de notre machine économique", il se demanda si les autorités d'Ottawa n'étaient pas en train d'obliger l'Angleterre à payer comptant tous les armements, toutes les fournitures de guerre et tous les vivres qu'elle importe de notre pays.

LES FINANCES DE GUERRE

Poursuivant son attaque des finances de guerre, le député de Rosthern demanda la formation d'un comité parlementaire des banques dont la mission "sera d'établir si les experts financiers du gouvernement possèdent quelque valeur ou ne sont que de faux bonhommes". "Qu'on laisse le Parlement juger de la chose", gronda-t-il. Il conclut en proposant la convocation du comité parlementaire de l'agriculture avec mission d'étudier dans les moindres détails la politique actuelle du blé du fédéral.

Aussitôt après il fut aussi question d'agriculture quand le parlementaire conservateur Gordon Fraser, de Peterborough, prétendit que le "cultivateur ontarien" était le "parent pauvre" du présent effort de guerre.

DERNIERS ORATEURS

Des libéraux furent les dernier orateurs avant l'ajournement normal de 11 heures. De même que M. Tucker, M. W.-G. Weir, ministériel progressiste de Macdonald, insista pour la convocation à brève échéance des comités de la Chambre des Communes dont la plupart ne se sont pas réunis à la dernière session pour des raisons "d'urgence" de guerre. Le suivit ensuite à la tribune parlementaire M. M.-E. McGarry, un libéral de Inverness-Richmond, Nouvelle-Ecosse.

31 P. 100 INAPTES

SASKATOON, le 26. — (P.C.) — Plus de 31 pour cent des hommes appelés pour faire leur entrainement militaire en Saskatchewan ont été trouvés inaptes physiquement. C'est là ce qu'a déclaré M. George Bickerton, membre de la commission nationale des Services de guerre pour la Saskatchewan, hier.

Les médecins qui ont examiné les conscrits à travers le pays, ont rejeté 14 pour cent des examinés, et les autorités militaires des camps en ont rejeté un autre 17 pour cent, ajouta-t-il.

FILLETTE ASPHYXIEE

ST-HYACINTHE, Qué., le 26. — (P.C.) — Denise, fillette de 16 mois de M. et Mme Hervé Préfontaine, fut asphyxiée hier soir, par suite d'un incendie qui détruisit la maison de ses parents.

Le feu, qu'on croit avoir été causé par une chaufferette électrique, fut bientôt maitrisé, mais lorsque les pompiers parvinrent au berceau de l'enfant, elle était morte.

Pourquoi vous embarrasser du problème du stationnement et du trafic lorsque vous allez aux emplettes de Noël? Rendez-vous en tramway.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MERCREDI 27 NOVEMBRE 1940 — 332e jour de l'année
Lever du soleil, 7.15 — Lever de la lune, 4.53
Coucher du soleil, 4.20 — Coucher de la lune, 3.26
QUARANTE-HEURES
Séminaire d'Ottawa, 25, 26, 27 nov.
Couvent St-Joseph de Hull, 27, 28, 29 nov.
FETE DU JOUR: — S. Maxime, évêque et confesseur

PAGE QUATRE — HULL, MARDI 26 NOVEMBRE 1940 — Température: FROID ET NEIGE

LES CONFÉRENCES

Elles sont une occasion facile et agréable de se renseigner. — Celle donnée récemment sur le logement salubre. — Celle de dimanche soir à Ste-Bernadette et celle de vendredi soir prochain. — Secouons apathie et indifférence.

La conférence publique, qui, très généralement est gratuite, est un moyen particulièrement facile et agréable de s'instruire, d'acquérir des renseignements ou de compléter ceux que l'on possède déjà sur un sujet donné. Moyen facile, parce qu'il nous suffit de nous rendre à l'endroit de la conférence, puis d'écouter attentivement celui qui la prononce. Moyen agréable, parce que, en fin de compte, il ne devrait pas nous être déplaisant de nous trouver réunis avec d'autres concitoyens, avec lesquels l'on pourra causer, nouer de nouvelles relations sociales, échanger des idées. Tout l'effort de soirées semblables retombe sur les organisateurs et le conférencier qui veut bien accepter la tâche de préparer son travail et de le débiter.

La simple curiosité intellectuelle, la plus élémentaire curiosité, devrait nous inciter à ne pas perdre une seule occasion d'entendre une conférence. Pourtant, il faut bien le reconnaitre, les conférences ne sont pas populaires dans notre milieu. Et nous asons dire qu'elles le sont moins qu'ailleurs. Et nos hommes instruits ne sont pas toujours les premiers, malheureusement, à donner l'exemple sous ce rapport.

Ainsi, en ces quinez derniers jours, deux conférences de premier intérêt ont été prononcées chez nous. On a d'abord entendu le R. P. d'Auteuil Richard nous parler de l'important problème du logement salubre, de lutte contre le taudis. Le taudis, il existe à Hull comme en d'autres villes. On organise contre lui la lutte, et un jour ou l'autre elle se fera d'une façon effective. On se prépare, on poursuit la besogne d'éducation. Il a été excessivement intéressant d'entendre le distingué Jésuite de Montréal, dont la causerie, si bien prononcée, fut agrémentée de films L'auditoire était à peine en nombre convenable.

Dimanche soir, c'était un des nôtres, l'avocat Rodrigue Bédard, qui parlait du rôle qui attend le Canada français après la guerre. Son étude, fort documentée, bien charpentée et très agréablement donnée, avait pour résultat de raffermir et d'éclairrer notre patriotisme, qui n'est pas sans besoin d'être souvent réchauffé et fouetté. La salle était loin d'être comble. C'était pourtant un dimanche soir, comme pour l'autre conférence, un dimanche soir, alors que les gens sont généralement libres, peuvent facilement disposer de quelques heures.

Nous aurons une autre conférence vendredi soir de cette semaine, à la salle paroissiale de Notre-Dame. Elle aura lieu sous les auspices du Comité provincial de défense contre la tuberculose, et sera aussi illustrée par des films. On y traitera évidemment de tuberculose. Le Comité poursuit ici la grande campagne d'éducation qu'il a entreprise dans toute la province, contre le fléau de la peste blanche, qui l'afflige plus qu'aucune autre province du pays. C'est une question nationale, sociale, voire économique de première importance.

Il est à espérer que cette fois la salle sera remplie. Il faut démontrer au Comité provincial de défense contre la tuberculose que nous apprécions sa visite, le soin qu'il prend de nous faire bénéficier, nous aussi, de sa campagne d'éducation. Nous le ferons en assistant en très grand nombre à cette soirée. Il n'est pas encore venu chez nous et il importe de lui faire voir qu'il ne se sera pas dérangé pour quelques personnes seulement, qu'il ne lui sera pas pour ainsi dire inutile de nous revenir une autre fois. Autrement, nous l'inviterions de nouveau peut-être en vain, et alors nous ne pourrions pas lui reprocher avec raison de nous oublier, de nous laisser de côté.

Encore une fois, ne négligeons pas, chaque fois que l'occasion se présente, de seconder les louables efforts de ceux des nôtres qui organisent des conférences pour notre profit. Souvent ces organisateurs hésitent et même s'abstiennent, justement parce qu'ils redoutent de n'avoir pas assez de monde. Ils sont dans un terrible cercle vicieux: les conférences ne sont pas assez populaires chez nous et, d'un autre côté, comment habituer nos gens à y venir si on ne leur en offre pas? C'est à notre public de briser à jamais ce cercle en prenant la peine, peu coûteuse du reste, de se rendre nombreux à toutes les conférences qu'il y aura. C'est lui, le public, qui en aura le profit, en devenant mieux renseigné, plus instruit, un peu plus ouvert à la vie des idées. Et notre réputation y gagnera de beaucoup.

Henri LESSARD

CE SOIR
BINGO
SALLE ST-JOSEPH DE WRIGHTVILLE, à 8 h. 30
300 sièges
Magnifique prix de présence
SUPERBES PRIX
22 parties pour 25c
tiré au milieu de la soirée.

BIBI S'EN VIENT

Les Variétés Dramatiques Amateurs de Hull feront leurs débuts sous peu. Dirigée par M. P.-H. Gavard qui s'est déjà acquis une belle renommée sur la scène, cette troupe fera certainement honneur à la ville. Souhaitons que le succès de sa première représentation soit égal à celui que la même pièce a remportée à l'affiche d'autres théâtres. Pour leur coup d'essai, ces jeunes veulent un coup de maître, pourrait-on dire.

Ils ont, en effet, décidé de donner "BIBI", ce drame poignant qui a remporté les plus grands succès partout où on l'a représenté.

Il est difficile d'imaginer une pièce de théâtre dans laquelle il y a plus d'action émouvante; où la finesse française prête davantage au rire; où le sérieux le plus pathétique empoigne à un degré supérieur les âmes et laisse au coeur une plus grande douceur, en pensant que si la vie a ses petits côtés malpropres, elle est belle et vaut la peine d'être vécue, à cause des beaux exemples de charité, de beauté, et de grandeur qu'on y côtoie.

"BIBI" est une véritable pièce de théâtre; c'est du grand théâtre et du plus moderne. L'intrigue en est facile; ce n'est pas une de ces pièces au noeud inextricable: c'est un chef-d'oeuvre.

On y trouve, toujours dans une phrase simple et légère, un heureux mélange d'argot parisien et provincial; le plus agréablement du monde, l'esprit français, savoureux et pétillant, s'allie au sérieux de l'apostolat chrétien: apostolat auprès des humbles et des grands, auprès des pauvres et des riches; apostolat dans tous les milieux.

Il ne faudra pas manquer de voir "BIBI".

C. H.

L'AVIATION BRITANNIQUE...

(Suite de la 1ère page)

matin disent que les nazis avaient médité un violent raid contre une ville la nuit dernière, mais qu'ils en avaient décidé autrement, à cause du mauvasi temps.

Les premiers avions qui survolèrent une ville de l'ouest, qui fut grandement endommagée dimanche soir (Bristol, disent les Allemands), lancèrent des bombes incendiaires afin d'éclairer la voie pour les bombardiers.

Mais un épais brouillard plana sur le continent, et les avions allemands durent demeurer sur le sol.

Les Londoniens n'ont pas changé leur habitude de se réfugier dans les abris.

Dans l'ouest de la ville, il y avait plus de taxis que d'habitude, et un plus grand nombre de tables étaient occupées dans les restaurants de nuit.

Les habitués des abris populaires y allèrent encore, et plusieurs de ceux qui dormirent sous sol ne savaient pas qu'il n'y avait pas de raid. La seule nuit précédente où on ne donna pas d'alerte à Londres fut celle du 6 octobre, mais d'autres parties de la Grande-Bretagne furent alors occupées.

Une brève alerte fut donnée à Londres vers midi hier, mais les raiders n'allèrent pas plus loin que dans les faubourgs.

Au moment où la guerre aérienne recommença aujourd'hui, vers le milieu de la matinée, des aviateurs allemands traversèrent la côte à une altitude de près de 20.000 pieds et gagnèrent l'estuaire de la Tamise. Des batteries antiaériennes firent un violent feu de barrage.

LE MARTYRE DES JUIFS...

(Suite de la 1ère page)

Ils laissèrent 16 entrées ouvertes, mais à partir de demain, toute personne qui désire entrer ou sortir devra être munie d'un laisser-passer." Ceci s'applique aussi aux Polonais chrétiens qui désirent partager la vie des Juifs.

Les Juifs ont déjà transporté leur biens et leurs commerces en dedans du mur de Varsovie.

Le décret allemand a eu pour résultat d'amener une vague de commerce sans précédent en dehors du ghetto, car les Juifs ont voulu se munir des objets nécessaires et qu'ils sont incapables de se procurer en dedans. Le mur entoure plus de 100 pâtés de maisons et ferme plus de 200 rues.

Le Warchauer Zeitung (le Temps de Varsovie) dit qu'à Radom, on a construit un autre ghetto et que la population quive y sera également confinée.

BERGERON - SMITH

Le 23 novembre, à l'église d'Angers, M. l'abbé Ernest Smith, de Fournier, Ont., bénissait le mariage de sa soeur, Mlle Gertrude Smith, fille de Mme E. Smith, à M. Gonzague Bergeron, fils de M. et Mme J.-Bte Bergeron, de Lachute. Les témoins étaient MM. Edouard Smith, de Gatineau, frère de la mariée, et Nelson Bergeron, d'Ottawa, frère du marié. Les nouveaux époux sont partis pour voyage. A leur retour, ils éliront domicile à Lachute.

M. et Mme Ernest Bergeron, leur fils Clarence, et leur fille, Janine, de Détroit, assistaient au mariage.

L'amiral Kiyoshi Hasegawa devient gouverneur de Formose

TOKIO, le 26 (P.A.) —L'amiral Kiyoshi Hasegawa, membre du conseil suprême de guerre, a été nommé aujourd'hui gouverneur de Formose, en remplacement de l'amiral Seizo Kobayashi, démissionnaire.

L'agence de nouvelles japonaise Domei dit que la nomination de Hasegawa, pendant qu'il était encore dans le service actif, est significative, parce qu'elle indique l'importance de Formose comme base de l'avance des Japonais vers le sud, dans la présente situation internationale.

GARE AUX FAUX BILLETS DE $10

Le directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale, met le public en garde contre la circulation de faux billets de $10, des billets américains, qui circulent actuellement dans Hull.

Fracture à la base du crâne

Mike Romanuk, 1 boulevard du Sacré-Coeur, où il tient une épicerie, est à l'hôpital du Sacré-Coeur, souffrant d'une fracture à la base du crâne qui rend son état très grave. Il est sous les soins du Dr J.-E. Perras et L.-W. Genest. En descendant à sa cave hier soir pour faire du feu il fit une chute dans laquelle il subit la fracture indiquée.

M. J.-E. Bériault serait candidat

Un groupe d'électeurs du quartier Lafontaine (3) a rencontré hier soir M. J.-E. Bériault, marchand de gros, 84, rue St-Rédempteur, pour le prier d'être candidat à l'échevinage, aux élections municipales de décembre. M. Bériault a promis de leur donner une réponse définitive d'ici quelques jours.

M. Oscar Boucher sera candidat

M. Oscar Boucher, 27, rue St-Florent, a décidé, sur de nombreuses instances faites auprès de lui par les électeurs concernés, de se porter candidat à l'échevinage dans son quartier, le quartier Frontenac (3A). Sa candidature est pour le siège actuellement occupé par l'échevin E. Dagenais.

LA TÂCHE DE L'OUVRIER...

(Suite de la 1ère page)

de nous mais aussi de notre volonté d'attaquer. La seule chose que les Nazis comprennent c'est la force.

Il dit que les trois buts du parti travailliste anglais sont de poursuivre la lutte **avec une volonté inflexible, de sauvegarder les** droits des citoyens, et d'étendre le mouvement.

Faisant appel aux Etats-Unis pour une plus grande production, Sir Walter dit: "Les ouvriers américains peuvent vaincre les Nazis sans tirer un seul coup de canon. Je veux que vous fassiez de vos usines la première ligne de défense de la démocratie."

"Quand je parle d'une volonté inflexible, je me fais l'interprète de toute la nation britannique. Je sais que notre premier ministre actuel, M. Churchill, aux yeux de tous est la personnification de cette détermination et de cette entêtement de notre peuple."

Si un accident "imprévu" arrivait à M. Churchill, dit Sir Walter, le premier ministre serait le premier à en témoigner, la confiance du peuple reposerait sur son successeur aussi entièrement que sur lui-même.

Quoique les ouvriers britanniques, dans ces circonstances exceptionnelles ont abandonné leur droit de grève, dit Sir Walter, ils sont déterminés d'empêcher qu'une bureaucratie s'empare du pays, parce que "nous ne voulons pas que pendant la lutte que nous menons contre Hitler, des dictateurs à la Hitler s'emparent du pays."

La restriction des droits de l'individu est inséparable de la guerre, ... je ne crains pas de confier à des gouvernants le pouvoir, s'ils en sont dignes, mais je demande le droit d'exercer sur eux une vigilante attention pendant la poursuite de la guerre, afin qu'ils n'abusent pas de ces pouvoirs."

Si la démocratie est incapable de trouver des moyens efficaces et rapides, dit-il, il nous est tout à fait inutile de combattre la dictature."

"La Grande-Bretagne n'a jamais été menacée qu'elle ne l'est actuellement, continua-t-il, et "jamais n'avons-nous reçu une aide plus magnifique que celle que vous nous fournissez actuellement."

Niant à l'aristocratie soit de naissance, soit de richesse, tout droit au pouvoir, Sir Walter dit:— "Dans notre pays, nous nous sommes servis du droit d'imposer des taxes, comme un moyen de répartir les richesses plus équitablement. Nous avons réussi à placer le fardeau des taxes sur les épaules de ceux qui étaient le plus capables de le supporter."

Il n'existe que 1.000 individus en Grande-Bretagne qui commandent un revenu annuel de plus de $50.000, et ces individus ont un revenu total se montant à près de $900.000.000 annuellement."

Au moyen de taxes et d'impôts de successions, dit-il, le gouvernement parvient à s'emparer de $800.000.000 de ces $900.000.000.

"De chaque $5 de revenu, que les $4.37 leur son enlevés par l'impôt, $4,37 leur sont enlevés par l'impôt.

LES GRECS REPOUSSENT...

(Suite de la 1ère)

Pogradetz, sans parler de sa capture; des renseignements parvenus de la frontière de la Yougoslavie laissent aussi entendre que les Italiens, ayant récemment reçu des renforts, sont encore maitre de la petite ville de Pogradetz.)

Les colonnes italiennes s'avançant du nord, dans la direction de Pogradetz, ont été repoussées par la "Royal Air Force".

Dans le secteur de la côte, toujours d'après les mêmes sources de Londres, les troupes grecques ont réussi à contourner Philiatès, ville grecque située près de la frontière albanaise. On a même pu démarquer des soldats, probablement dans le voisinage de l'île de Corfou, et on a interrompu les communications en arrière du flanc italien.

"En autant qu'on puisse le savoir pour le moment, a dit une autorité de Londres, les Italiens s'efforcent de rétablir leur situation par eux-mêmes et envoient d'Italie le plus de renforts possible. Il est probable qu'ils ont lancé deux divisions à l'attaque en Albanie, depuis que les opérations sont commencées sur ce front.

En un endroit, les Grecs ont capturé l'officier commandant et tout son état-major, deux commandants de compagnies et l'équipement de tout un bataillon. Voilà quelque chose qui fait comprendre que le moral de ce bataillon n'était pas très bon."

NOMBREUX PRISONNIERS

ATHENES, le 26. — (P.A.) — Les troupes grecques se battent furieusement pour s'emparer d'Argirocastro, et harassent sans répit les soldats italiens découragés, et dont la retraite serait coupée court si la ville devait tomber, car Argirocastro est le dernier port d'invasion au sud de l'Albanie.

A l'autre bout du front, on dit que les Grecs ont dépassé la ville stratégique de Pogradezt, sans annoncer spécifiquement sa capture, et on ajoute que les troupes de cavalerie et de montagne poursuivent les Italiens dans leur retraite.

On a même prétendu que les unités d'avant-garde grecques ont avancé jusque dans la banlieue d'Argirocastro, malgré la résistance vigoureuse des Italiens.

Une dépêche d'un correspondant de la Presse Associée, qui lui-même est sur les lignes de front, prétend que la bataille se poursuivait encore hier soir dans les montagnes autour de la ville, et qu'un certain nombre d'Italiens qui ont abandonné la lutte "faisaient vraiment pitié, vêtus de haillons et affamés". D'autres maintenaient leurs positions avec acharnement dans les montagnes.

Les Grecs prétendent que de fortes troupes italiennes sont sur le point d'être isolées par la poussée grecque vers Argirocastro. Les nouvelles du front insistent particulièrement sur le fait que les Italiens laissent derrière eux du matériel de tout genre: chars d'assaut, camions, motocyclettes, et armements —"Il y en a en si grande quantité, dit-on, que les routes en sont presque barricadées."

Un porte-parole grec a déclaré que les troupes grecques ont dépassé Pogradetz, ville située à 25 milles au nord de Koritza et 30 nant de la frontière albano-serbe albanaise, mais les dépêches venant de la ofrntière albano-serbe disent au contraire que les Italiens qui ont reçu des renforts, détiennent encore la ville.

Les rapports venant de cette source prétendent que 350 camions de troupes fraiches fascistes sont arrivées récemment pour aider aux défenseurs exténués qui gardent la ville. Le communiqué militaire officiel publié par les Grecs ne fait pas allusion à des gains spécifiques, mais dit ceci: "nos troupes poursuivent leur avance, et s'emparent de nouvelles positions".

Les avions italiens ont lancé des bombes derrière les lignes grecques hier, et ont tué plusieurs personnes à Arta, ville de Corfou, à Lixuri, et Argostoli, sur l'île Céphalonie, et dans plusieurs villes d'Epire.

Les rapports de Salonique indiquent que les Albanais, désarmés par les Italiens il y a plusieurs mois, ont adopté une attitude de résistance passive pour faire obstacle aux opérations militaires dans leur pays.

Un Albanais blessé a déclaré qu'une "révolte ouverte est impossible à cause du manque d'armes, mais plusieurs Albanais font tout leur possible pour saboter la machine de guerre italienne".

On demande une école militaire de langue française

(Presse canadienne)

SHERBROOKE, le 26. — Le conseil exécutif du syndicat catholique de Sherbrooke a adopté, à une assemblée hier soir, une résolution demandant au premier ministre Mackenzie King l'établissement, dans la province de Québec, d'une école militaire française.

La résolution dit que l'enregistrement national a révélé qu'il y avait, dans la province de Québec, un plus grand nombre de célibataires par comté que dans toute autre province.

"BIBI" au CARTIER MERCREDI LE 4 DECEMBRE

A la lumière des faits

par Henri POULIN

Mardi, le 26 novembre 1940

La complexité que nous avons noté hier, comme caractéristique première, et principe animateur de la politique des Balkans, la Yougoslavie en offre, sinon le plus parfait, du moins l'un des plus frappants exemples. Le nom de Yougoslavie, qui signifie terre des slaves du sud, a été choisi par le Roi Alexandre, qu'un assassin a abattu sur le quais de Marseilles, avec Louis Barthou, pour remplacer la circonlocution malcommode, mais beaucoup plus exacte, qui désignait autrefois le pays des Serbes-Croates-Slaves-Slovènes, etc.

Au commencement de l'autre guerre, alors que Vienne était encore la capitale de la Valse, la Serbie et le Monténégro étaient deux royaumes distincts. Chacun ajoutait son éclat au scintillement de couronnes qui illuminait l'Europe d'alors. Aujourd'hui, ces deux pays, avec les autres qui constituent la Yougoslavie, n'ont même pas une couronne entre eux, puisque c'est le Prince Paul qui mène, et il n'est que régent.

LA SERBIE

Il en a coulé de l'eau dans la Drave, depuis l'époque ou le vieux roi Pierre, de Serbie, avait dû s'exiler en Albanie pour échapper aux Autrichiens qui avaient bombardé sa capitale.

LE ROI PIERRE

La retraite de l'armée Serbe est narrée magistralement dans l'Illustration de cette époque. M. René Baschet, son directeur, avait envoyé en Serbie un correspondant qui fit le premier reportage photographique qu'il nous a été donné de voir. L'idée du reportage photographique n'était pas bien vieille, à cette date. L'exécution n'avait rien de bien extraordinaire, si on la contemple avec des yeux de 1940, mais il y a plus de vingt ans, les photos de l'illustration, toutes enneigées, et montrant un vieillard fatigué, courbé sous la couverte qu'il serrait autour de lui en regardant s'enfuir sous les traineaux de sa charette le sol de sa patrie, ont fait une impression bien vive sur les yeux tout neufs qui les contemplait avec une grande pitié. Pierre de Serbie est mort, et son Voivode, M. Putnik, si notre mémoire est fidèle, est disparu lui aussi. Serbie est devenue un mot que l'on ne trouve que dans les manuels d'histoire, mais la chose restè, quoiqu'elle ait subi bien des métamorphoses.

LE MONTENEGRO

Mais la Serbie et le Monténégro ne sont pas les seuls éléments constitutifs de la Yougoslavie qui se dresse aujourd'hui sur la route de Hitler. Une tranche de l'Autriche a doublé la superficie première du pays, et en a augmenté la population de moitié. Les guerres des Balkans ont bien servi les successeurs du vieux roi Pierre. Avec son alphabet Cyrillique et son église orientale, le Monténégro n'était pas très profondément différent de la Serbie. Leur union n'était pas trop malséante.

BOSNIE-HERZEGOVINE

Elle devient la plus naturelle de toutes si on la compare avec d'autres qui contribuent à faire la Yougoslavie moderne, notamment la Bosnie, cette dernière forteresse que détiennent encore en Europe les disciples de Mahomet, et l'Herzégovine, ou Gavrilo Printsip, par son assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand, déclencha la boucherie qui allait ensanglanter l'Europe. Ces deux provinces, que l'habitude nous fait nommer d'un seul mot, ont été longtemps les frontières de la Turquie d'Europe, car officiellement, elles appartenaient à la Porte-d'Or, quoique l'Autriche-Hongrie en ait été maitresse de facto pour les quarante années précédentes.

LA DALMATIE

La Dalmatie catholique, que l'Empire autrichien a longtemps compté parmi ses plus précieux atours, donne à la Yougoslavie moderne son accès à la mer, et une vue sur l'Italie, par delà l'Adriatique. Par un caprice de la constitution, les Dalmates qui, à l'encontre de leurs compatriotes serbes, emploient l'alphabet latin et se considèrent comme des cousins des Italiens, sont classés, au point de vue yougoslave, parmi les Croates.

CROATIE-SLAVONIE

Le cinquième facteur de la Yougoslavie est constitué par la Croatie-Slavonie. Les habitants de la Slavonie parlent encore, dit-on, ce dialecte slavon, d'où provint le Russe moderne, et qui, avec l'alphabet Cyrillique — que nous retrouvons partout, semble-t-il, — sert dans la liturgie de l'Eglise Orientale. C'est ici qu'entre le port italien de Fiume, et l'aventure de Gabrielle d'Annunzio, qui s'en est emparé avec ses admirateurs chevelus, pour mettre la conférence de Paris devant un fait accompli.

SLOVENIE

L'avant-dernière pièce à l'ensemble yougoslave est le pays des Slovènes, qui n'ont pas eu d'existence politique distincte depuis le Moyen-Age, et ne s'en portent pas plus mal. Le pays Slovène est lui-même une agglomération de pièces éparses de l'Autriche-Hongrie, dont la population en générale est catholique, et plus civilisée que n'importe quelle autre élément de la nation yougoslave.

LE DUCHE

Et enfin, le Duché, ou Voivodinat, qui consistent également de tranches de pays, notamment du sud de la plaine hongroise. Sa population est aussi hétéroclyte, ethniquement et religieusement parlant, que celle de l'ensemble du pays.

Mais n'allons pas faire l'erreur de croire que chacune de ces provinces soient en elle-même une entité nationale, bien distincte et parfaitement étanche. Il n'en est rien. Toutes se voisinent et se compénètrent sans se confondre, et le plus souvent sans s'entendre. Quand on aura ajouté quelques centaines de mille allemands, des magyars en nombre à peu près égal, et des roumains en quantité, on aura une idée à peu près juste de cette macédoine de peuples qui vit sur les bords de d'Adriatique. Que la Yougoslavie soit une puissance, aujourd'hui, dan sles Balkans, cela tient moins à sa conformation géographique ou ethnique qu'à la forte organisation que les Serbes ont su imposer aux importantes minorités qui s'y agitent sans jamais parvenir à s'organiser suffisamment pour dominer.

La limite de notre effort...

(Suite de la 1ère page)

vu à ce rendement. Et, en fin de compte, dans le but d'augmenter encore plus notre approvisionnement d'acier, nous avons, l'été dernier, subsitué dans nombre de nos travaux de construction des poutres de bois aux poutres d'acier."

M. Howe a alors décrit les mesures semblables adoptées dans la production d'explosifs au Canada. Le programme, à cet égard, se basait sur les possibilités du Canada à produire les matières premières en quantités suffisantes pour les besoins des nombreux établissements chimiques, lesquels font partie des quinze usines que comportent le programme des explosifs, au coût de $70 millions.

L'achat pur et simple de matériaux de guerre, ajouta M. Howe, a depuis longtemps fait place à un programme de production concerté, basé sur le pouvoir de rendement des ressources matérielles de notre pays. C'est le seul moyen de lancer toutes nos ressources dans la bataille avec le plus de rapidité possible. Dans la préparation de nos plans, nous nous sommes avant tout préoccupés de déterminer notre aptitude à produire de plus en plus de matières premières et, connaissant cette aptitude de transformer ces matières premières en armes".

M. Howe fait remarquer que le contre coup sur l'économie canadienne, des mesures adoptées il y a plusieurs mois, commençait à se faire sentir, et que, dans les prochains mois, il deviendrait évident que la main-d'oeuvre, l'industrie et les ressources du Canada ont été totalement mobilisées pour atteindre un seul but, la victoire.

ACCIDENT D'AVIATION...

(Suite de la 1ère page)

les environs de l'école d'entrainement no 3 à Grumlin après avoir accompli une envolée. Les autorités de la R. C. A. F. ont déclaré que les avions ne voiaient point en formation.

Les deux aviateurs étaient tous deux de très bons athlètes. Duff s'était classé le sixième joueur de tennis du Canada. Il y a à peine quelques mois avec Don McDiarmid d'Ottawa, il remportait dans les doubles le championnat de tennis pour la province de Québec.

En simple et en double, il se rendit en finale dans les tournois pour le championnat du Canada.

Higginbotham était un diplômé de l'Université Princetown (1939) et avait joué au football et au soccer pour cette université. Il avait de plus été capitaine de l'équipe de lacrosse, quelques semaines après la capitulation de la France, il abandonnait sa position comme assistant gérant de la Packard Motor dans une succursale de l'est de Philadelphie et s'enrolait dans l'Aviation Royale Canadienne.

Une enquête aura lieu. John Rowe., un fermier de la région, a été le seul témoin de l'accident. Il a déclaré que les deux avions se dirigeait vers le sud. Soudainement l'un des aviateurs fit un virage à droite pour frapper l'avion de son camarade.

C'est le premier accident mortel depuis que l'école fonctionne, c'est-à-dire depuis juin. Le Dr A.-R. Routledge, coroner en chef, a remis les cadavres aux autorités de l'Aviation Royale Canadienne et a déclaré qu'une enquête ne serait point nécessaire au point de vue civil à moins que les autorités de l'Aviation Royale Canadienne l'exigent.

Le soldat de 1ère classe Duff était né à Renfrew (Ontario) et était le fils de M. et Mme Charles Duff de Montréal-Ouest. Lui survivent trois frères: Alex., Cameron, et James; une soeur, Marjorie.

Le soldat de 1ère classe, Higginbotham est le fils de M. et Mme M. Edward D. Duffield, ancien président Henry Edward Higginbotham, de South Orange. Il était le neveu de sident de la Prudential Insurance Company of America. Lui survivent deux soeurs: Christiana et Janet.

Courrier de KENT et d'ESSEX

Le problème du transport en commun se pose à Windsor

(Spécial au DROIT)

WINDSOR, Ont., le 25. — Monsieur l'avocat William H. Furlong, président de la Compagnie Windsor, Sandwich & Amherstburg Railways, vient d'avertir la population de Windsor que notre système de transportation urbaine sera tout-à-fait inadéquat durant le temps des fêtes cette année, grâce au nombre insuffisant des autobus en service. Cette situation n'est causée ni par le manque de prévoyance des directeurs de la compagnie ni par l'état financier de notre système de transportation, mais par la complète impossibilité de se procurer de nouvelles voitures. Les usines de production automobilière sont en effet tellement occupées à fabriquer des camions militaires et autre matériel de guerre qu'elles sont incapables de fournir à la tâche et d'accepter de nouvelles commandes pour un nombre supplémentaire de diligences à essence. Notre public est donc formellement averti de faire ses achats de Noël et du Jour de l'An aussitôt que possible, afin d'éviter l'encombrement des derniers jours. Toutes sortes de faits et d'inconvénients nous rappellent donc chaque jour que nous sommes en guerre et qu'il faut donner le pas à toutes les entreprises qui tendent à attirer la victoire sous nos drapeaux, même si cela doit nous imposer quelques petits désagréments. Il faut accepter le tout avec un esprit de patriotisme et de bonne volonté collective.

Une cause-type.

Tout est temporairement rentré dans l'ordre aux usines de la compagnie Chrysler de Windsor, mais le cas des quarante-cinq membres des unions ouvrières qui furent mis en état d'arrestations par la police provinciale lors des récentes menaces de grève, n'est pas encore définitivement réglé puisque leur cause a été portée en appel. Reconnus coupables de "loitering" aux abords d'une industrie classifiée comme industrie de guerre, les prévenus furent condamnés par le magistrat Brody. Maitre Cohen, avocat attitré de la Automobile Workers Union, de Toronto, en appela immédiatement de ce jugement, alléguant intimidation de la part des employeurs et prétendant que le terme "loitering" est un terme qui ne s'applique pas à "picketing". Et pendant toute l'instruction de la cause, MM. McLarty et Conant, respectivement ministre du Travail fédéral et avocat général de la province, se renvoyèrent mutuellement la balle, niant avoir donné les instructions à la police d'effectuer les arrestations. Il semble qu'on craint de part et d'autre la déclaration d'une grève de sympathie aux industries Briggs et Murray, à Détroit, grève qui paralyserait l'envoi du matériel essentiel à Windsor et affecterait ainsi considérablement le coefficient de production pour fins de guerre. On voit donc que la situation est encore assez compliquée et que notre problème ouvrier est loin d'être résolu. Les mécontents attendront cependant la décision finale des tribunaux avant de recourir à des mesures trop radicales.

Bon état des finances municipales.

Adressant la parole lundi dernier à Tilbury, M. E. A. Horton, sous-ministre des Affaires Municipales à Toronto, déclara que jamais l'état de nos finances municipales à travers la province n'avait été meilleur qu'aujourd'hui. Il y a longtemps qu'on avait entendu pareille déclaration tomber des lèvres d'un de nos officiers départementaux. M. Horton ajouta même que quel que soit le temps que durera la guerre, cette très intéressante situation se continuera. Le nombre des municipalités en défaut, urbaines aussi bien que rurales, est considérablement réduit et celles qui sont encore sous la tutelle du gouvernement provincial sont en parfaite voie de rétablissement financier. Continuant de renseigner ses auditeurs sur les affaires du département dont il est le chef, M. Horton dit que le gouvernement a l'intention d'apporter quatre importantes modifications à l'Acte Municipal, notamment: uniformisation du système d'évaluation, exigence de meilleures qualifications chez les greffiers de municipalité, meilleur contrôle et plus grande uniformité de la comptabilité municipale, enfin révision générale de l'Acte Municipale à la lumière des suggestions et des recommandations des conseils intéressés. Toutes les municipalités rurales et semi-rurales de nos comtés de Kent et d'Essex étaient représentées à cette importante assemblée. M. R. J. Moore, également du département des Affaires Municipales, accompagnait M. Horton, et il donna aussi à MM. les reeves, greffiers et conseillers présents de fort utiles explications sur la gérance d'une municipalité en général.

Sympathie à la famille J.-B. Houle

Voici la liste des messes, télégrammes, bouquets spirituels, fleurs, cartes de sympathie reçus par la famille Houle à l'occasion de la mort de Mme Jean-Baptiste Houle, d'Eastview.

Grand'messes: M. et Mme Martial Berthelet; M. et Mme Alfred Mainville; M. et Mme Israël carrière, de Renfrew; M. et Mme Emmanuel Reny; M. Romuald Mainville.

Messes basses: M. et Mme Emery Houle; M. et Mme Lucien Houle; M. et Mme Joseph Libera; Mme le Mme J. Lacroix.

J. Kelly; M. et Mme Clovis Mainville; Mlle R. Cormier; Mlles V.-M.-A. Amyot; M. et Mme L. Houle.

Télégramme: Mme Louis Houle, de Rouyn.

Bouquets spirituels: Mlle L.-B.-L. Séguin; Mme H. Charron; Mme Camille Berthelet.

Fleurs: la famille Philippe Houle; la famille Israël Houle; Kresge et Cie, rue Rideau; le club de croquet "Royal", d'Eastview.

Cartes de sympathie: M. et Mme Valmore Landry; l'Académie-de-la-Salle; M. et Mme N.-A. Reny; M. et Mme Victor Martin, de Bonfield; M. et Mme René Martin; M. et Mme A. Burton; M. et Mme N. Bernier, Mme J.-B. Potvin; M. et Mme A. Gravelle; Max Feller, Ltée et employés.

La levée du corps fut faite par le R. P. Dufresne, assisté des RR. PP. Thibault et Laurie. Le R. P. Dufresne récita les dernières prières sur la tombe.

MINISTRE DE FRANCE EN GRECE

VICHY, (Frace), le 26.—M. Jean Mistler, ancien président du comité des Affaires étrangères de la Chambre des députés, a été nommé hier ministre de France en Grèce.

M. NOMURA NOMMÉ...

(Suite de la 1ère page)

sible contre le Japon. "Si, dit-il, les Etats-Unis refusent de nous vendre du pétrole et d'autres marchandises, nous devrons nous les procurer ailleurs.

"Les nations doivent vivre côte à côte. On ne peut exterminer une nation. J'ai assisté à la conférence de Versailles, et j'ai vu les Allemands apparemment foulés aux pieds et rivés au sol. Je ne m'attendais pas à une autre guerre européenne, mais aujourd'hui cette guerre sévit.

"Un conflit entre les Etats-Unis et le Japon serait le commencement d'une série de guerres. Personnellement, je ne vois pas de questions auxquelles on puisse apporter une solution pacifique."

L'amiral Nomura dit que les Japonais désirent plus que tout autre peuple la paix en Chine. Il nia que le programme d'expansion du Japon fût de nature à exclure de l'Orient les intérêts commerciaux des Etats-Unis.

LES CRÉDITS ANGLAIS...

(Suite de la 1ère page)

produits anglais, surtout du whisky et de la laine d'Australie.

UNE CONFERENCE

WASHINGTON, le 26. — Une conférence doit avoir lieu aujourd'hui entre Walter George (démocrate, Géorgie), président du comité des relations étrangères du sénat, et le secrétaire d'Etat Cordell Hull, et on se demande s'ils discuteront la question d'un intervention du Congrès, en vue d'accorder des secours financiers à la Grande-Bretagne.

George a déclaré simplement qu'il avait l'intention de discuter avec M. Hull la politique du secrétariat d'Etat et sa portée sur toute législation qui pourrait être présentée au comité des relations étrangères.

Avant la conférence, George a refusé de faire connaitre son attitude au sujet de la proposition du sénateur William King (démocrate, Utah) en vue d'abolir les restrictions qui empêchent actuellement la Grande-Bretagne d'obtenir des crédits aux Etats-Unis pour achats de guerre.

Il semble peu possible qu'on prenne une décision sur la résolution de King avant que le Congrès se réunisse de nouveau en janvier. Alben Barkley, chef démocrate, a déclaré hier, après une visite à la Maison Blanche, que le présent Congrès ne prendrait de décision sur aucune mesure pour aider la Grande-Bretagne au point de vue financier.

Dans les milieux tant américains qu'anglais, on soulève des objections à la suggestion qu'on règle la question des finances de guerre de la Grande-Bretagne par la vente de possessions des Antilles aux Etats-Unis ou encore par un échange.

Le marquis de Lothian, ambassadeur anglais, revenu de Londres, où il a eu des consultations, déclare que la question d'obtenir des crédits des Etats-Unis deviendra pressante pour la Grande-Bretagne pendant la première moitié de l'an prochain. Il ne voit pas de nécessité pour le Congrès d'étudier le problème avant janvier.

Lord Lothian a déclaré aux journalistes, après une visite à la Maison Blanche, hier, qu'il avait discuté de nouveau le problème de l'aide à la Grande-Bretagne, avec le président Roosevelt, mais il ajouta qu'il n'avait pas été question d'affaires financières.

Funérailles de Mme J. Marinier

Hier, en l'église St-Joseph de Hull, a été célébré le service funèbre de Mme veuve Joseph Marinier, décédée samedi à l'hôpital, à l'âge de 87 ans et 3 mois, après une longue maladie. Elle laisse

ROCKLAND

De nombreux candidats aux élections municipales

M. John Ryan fera la lutte à M. Hervé Lalonde, maire sortant de charge. — Réélection de M. Alexandre Marion. — Nombreuses candidatures à l'échevinage.

ROCKLAND (Ont.), le 25—(D. N. C.)—Vendredi soir dernier avait lieu la mise en nomination des candidats en vue des élections municipales du deux décembre prochain.

Pendant la mise en candidature, de sept heures et demie à huit heures et demie, Me C.-A. Marion était à son poste de greffier.

ELU POUR LA 31e FOIS CONSECUTIVE

M. Alexandre Marion, préfet pour la ville de Rockland au conseil des comtés unis de Russell et Prescott à L'Orignal, a été réélu par acclamation. M. Marion commence son trente et unième terme.

Il est actuellement le président du comité des bonnes routes, pour l'entretient desquelles on était autorisé à dépenser cette année la somme de $80,000. Il a aussi la présidence du comité d'éducation et de l'association des municipalités rurales des villages et des petites villes dont la réunion annuelle a lieu à Toronto, en février.

Notre très méritant concitoyen fait également partie des comités de finance et du reboisement, dont l'excellent travail dans le sud de Bourget est digne de remarque.

Il repassa devant l'auditoire de Rockland, vendredi soir, l'administration du conseil de L'Orignal. L'aspect financier est des plus encourageants, et il apporta des chiffres à l'appui de cet énoncé.

DR W. C. TWEEDIE

Le membre sortant de la commission des utilités publiques, le docteur W. C. Tweedie, a de même été réélu sans opposition. Le docteur s'exprima dans un farnçais impeccable. Le corps public qu'il représente n'a pas pour objet d'accumuler la pecule. Tout en améliorant le service de l'électricité et de l'aqueduc, les trois membres de cette importante commission utilisent le surplus annuel en achetant du nouveau matériel.

Dans deux ans, les débentures de l'électricité seront dues. Il faudra alors passer un contrat avec "L'Hydro" ou "La Gatineau", afin de baisser les taux actuels.

LA MAIRIE

Deux candidats brigueront les suffrages lundi prochain, Son Honneur le maire Hervé Lalonde et M. John Ryan. Le premier lundi de décembre 1936, celui-ci avait été élu, ainsi que quatre conseillers et M. Marion sans opposition. Pendant deux années consécutives, M. Hervé Lalonde fut victorieux contre M. Ryan. L'an dernier, il n'y eut pas d'élection. Cette année, M. John Shirriffs, maire jusqu'en 1935, à la suite de M. Z. Chénier, refuse de faire la lutte contre les deux autres candidats. Douze candidats ambitionnent un siège à l'échevinage: ce sont MM. Oscar Allard, Joseph Florent, Mathias Martel, Georges Reece, Hector Régnier, sortants, Jean-Baptiste Bourgon, Antoine Fex, anciens conseillers, et Alfred Beauchamp, Albert Boyer, Lucien Cléroux, Eustache Perrier et Eddy Prouix. MM. Joseph Castonguay, Adélard Pilon, Emery Gareau, Philéas Blondin, Joseph Houle, John Shirriffs et Léo Laviolette ont refusé d'entreprendre la lutte municipale.

LE MAIRE LALONDE

Quand Me C.-W. Marion eut déclaré la clôture de la mise en nomination à huit heures et demie; vendredi soir dernier, M. Camille Raymond, maire de Rockland à l'époque heureuse des moulins à scie, accepta de présider l'assemblée, qui se termina à neuf heures et cinquante.

M. le maire Hervé Lalonde fut le premier orateur de la soirée. Il expliqua par le menu le rapport financier de son administration pour l'année 1940 se terminant le premier novembre. L'année se termine avec $2,390.43 de surplus en banque et en caisse. Le coût du chômage a beaucoup diminué depuis plusieurs mois.

"A titre de marchand de bois, on m'a beaucoup critiqué relativement à la hausse des prix du bois, a-t-il dit, et ce qui me surprend davantage, les auteurs de cette malencontreuse circonstance ne m'ont même pas consulté".

En critiquant l'administration du maire de 1937, il déclara selon les données du vérificateur, M. Laurence S. Ryan, (approuvé par le ministère des affaires municipales), qu'il y eut un déficit de $2,395.45, l'inverse de 1940!...

M. JOHN RYAN

L'an dernier, pour éviter les frais d'une élection uniquement pour la mairie, il a trouvé sage de ne pas briguer les suffrages. M. Ryan se dit confiant dans le verdict populaire du deux décembre. Le maire Lalonde avait déclaré avant lui qu'il tiendrait cette semaine deux assemblées, l'une mercredi soir à Rockland-est, et l'autre vendredi soir, à l'hôtel de ville.

HEURES D'ELECTION

Lundi prochain, jour d'élection, les bureaux de votation ouvrent à neuf heures et ferment à cinq heures (heure avancée.)

M. J. SHIRRIFFS

M. John Shirriffs, maire pendant deux ans et neuf mois, s'exprima dans les deux langues.

M. HECTOR REGNIER

M. Hector Régnier, maitre de poste adjoint et secrétaire-trésorier de la Chambre de commerce locale, commenta favorablement le surplus du rapport financier de 1940, étant donné les circonstances très difficiles que la population rochelandaise traverse depuis que notre ville a perdu son industrie si florissante de jadis. "Quelques-uns voudraient crier au miracle! mais les dieux de la fortune n'ont pas encore daigné jeter les yeux sur nous!"

M. Régnier est convaincu que l'électorat lui renouvellera sa confiance avec la même approbation que par les années passées.

M. Georges Reece, président du comité du bois, lui succède sur la tribune.

M. OSCAR ALLARD

M. Oscar Allard, voyageur de commerce avantageusement connu dans tout le comté de Prescott, sollicite encore cette année le vote populaire de notre ville pour l'échevinage. Il expliqua le travail accompli par son comité, celui des achats et des ventes.

M. MATHIAS MARTEL

En mai dernier, M. Mathias Martel résignait son siège de conseiller municipal. "Je n'ai qu'une seule parole", a-t-il dit, en marge de cette résignation, dont l'origine remonte à la fermeture momentanée de certains restaurants, où la conduite de la clientèle laissait à désirer. Il est prêt à expliquer chez lui à quiconque les accusations portées contre quelques restaurateurs. M. Martel constate heureusement que l'ordre y règne maintenant. Il ne pardonne pas à ses confrères d'avoir remis les permis aux intéressés sans enquête.

M. Martel comprend difficilement que le "Grand-Nord" n'avait jamais été évalué... mais que les terrains le sont maintenant depuis sa disparition! Il parla longuement en faveur d'un camion pour le feu. Le budget prévoyait une dépense de $400 dans ce but. M. Combs, de Toronto, avait approuvé le projet, qui ne s'est jamais réalisé. M. Combs n'aurait pas mis d'obstacle à un camion usagé au coût de $1,100. M. Martel se dit contre la dépense suggérée. Il termina en anglais.

MM. Gareau, Beauchamp, Perrier et Boyer ont dit quelques mots. Ces trois derniers acceptent la lutte. Ils expliqueront leur programme avec plus de détail cette semaine.

M. LUCIEN CLEROUX

M. Lucien Cléroux, ancien élève de MM. Lajeunesse et St-Georges, et restaurateur en vue, demande à l'auditoire de ne pas élire des hommes de paille. Il ne trouve aucune matière à critique dans l'administration de M. Lalonde et de ses acolytes.

M. ANTOINE FEX

M. Antoine Fex, conseiller pendant plusieurs années, veut faire partie de l'aréopage municipal cette année. Son expérience du passé est une garantie pour l'avenir, dit-il.

ROCKLAND

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES IMPORTANTES

ROCKLAND (Ont.), le 25—(D. N. C.)—Nous recevons du comité des propriétés vendues par la Corporation de Rockland, dont l'échevin Oscar Allard est le président, la liste complète de celles qui ont été entièrement payées et pour lesquelles des actes de vente n'ont pas été réclamés au bureau du greffier, Me C.-W. Marion.

Voici la liste des acheteurs: M. Amédé Bazinet, 26 septembre 1932, Pt lot 23, sud de Chapman;

M. Roméo Bolleau, 4 septembre 1933, lot 18, ouest de Gareau;

M. Henri Ménard, 5 avril 1935, Pt lot B, sud de Laurier;

M. Amédé St-Denis, 5 avril 1935, lot H, est de Giroux;

M. Elizabeth Florent, 10 mai 1935, lot 13, nord de Laurier;

M. Arsidas Bernard, 7 septembre 1935, Pt lot 13, sud d'Albert;

M. Josaphat Quesnel, 4 octobre 1935, Pt lot 17 ,sud d'Alberta.

M. Adorice Viau, 6 mars 1936, Pt lot 4, est de Pouliotte;

M. Eugène Bernard, 17 mars 1936, ½ n. du lot 6, est de St-Louis;

M. John Brazeau, 5 juin 1936, Pt lot 9, sud d'Albert.

M. Albert Prévost, 7 août 1936, lot 4, est de St-Jacques;

M. Eugène Lalonde, 4 septembre 1936, Pt lot 13, sud d'Albert;

M. Willie Gravelle, 29 avril 1937, Pt lot 29, nord de Laurier;

M. Alphée Chénier, 6 mai 1938, Lot 7, nord de Laurier;

M. Joseph Leroux, 6 mai 1938, lot 6, sud de Victoria.

M. Arthur Prévost, 1 avril 1938, lot 2, est de Powers;

M. Albert Prévost, 3 juin 1938, Pt lot 87, nord d'Alma.

M. Hector Charette, 26 août 1938, Pt lot, est d'Edouard:

M. Alfred Robillard, 6 juillet 1938, Pt lots 16 et 17, sud Chapman.

La Société historique d'Ottawa

La Société historique d'Ottawa tenait récemment sa séances régulière à l'Ecole normale de l'Université sous la présidence de M. Lucien Brault.

Après lecture et adoption du rapport, le président invite M. Hervé Cyr, professeur à l'école Garneau à nous parler de Gédéon de Catalogne.

Descendant d'une vieille famille française — on trouve un Catalogne aux côtés de Saint Louis à la prise de Damiette — originaire du Béarn, Gédéon de Catalogne arrive au Canada en 1683. Il faisait partie des trois compagnies envoyées par le roi sur les instances de M. de la Barre.

Soldat, il prend part à plusieurs expéditions sous de la Barre, Callière, Repentigny, Ramesay, de Troye et Subercase.

Ingénieur militaire, il travaille à l'érection ou à la restauration d'une trentaine de forts dans la région de Montréal et à Bécancourt; aux fortifications des Trois-Rivières et de Québec. Plus tard on le voit sous-ingénieur et capitaine à l'Ile Royale.

Ingénieur civil, il reconstruit, à la satisfaction des religieuses, l'Hôtel-Dieu de Montréal dévasté par un incendie, puis, à la suite d'un contrat avec M. Dollier de Casson, entreprend le creusage du canal de Lachine, travail suspendu à la mort de l'illustre Sulpicien.

Mais le meilleur titre de gloire de Gédéon de Catalogne c'est sans conteste son mémoire sur les seigneuries du Canada, rédigé à la demande du roi et accompagné de cartes minutieusement dressées des gouvernements de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal. Le conférencier donne une substantielle analyse de ce mémoire riche en renseignements de toutes sortes sur la situation économique de la colonie et rempli de vues judicieuses sur les vices du régime seigneurial et sur les remèdes à y apporter.

Après la conférence, M. Roger Saint-Denis félicite M. Cyr d'avoir porté ses recherches sur un aspect économique de notre histoire et loue la solide documentation de son travail présenté dans une belle ordonnance logique.

Invités par le président à élire un successeur à M. Adélard Gascon, obligé par ses nouvelles fonctions à donner sa démission, les membres choisissent à l'unanimité M. Léo Rossignol comme trésorier de la Société.

Etaient présents les RR. PP. Simard, Lamoureux, Thivierge, MM. Brault, Bénéteau, Saint-Denis, Cyr, Lemieux, Rossignol et de nombreux Normaliens et Normaliennes.

(Communiqué.)

HAWKESBURY, Ont.

HAWKESBURY (Ont.), le 26 — (D. N. C.)—Vendredi dernier, le cercle Jacques-Cartier tenait sa séance littéraire hebdomadaire, sous la présidence de Rhéal Rouleau. Les numéros suivants figuraient au programme:

1—Serment d'honneur à la patrie
2—Procès verbal .... M. Purenne
3—Biographie ..... L. Durocher
4—Déclamation ..... F. Dosne
5—Nouvelles ..... G. Martel
6—Improvisation ..... R. Miliette
7—Encyclopédie ..... M. Gélineau
8—Faits historiques ... P. Morris
9—Improvisation ..... M. Nadeau
10—Déclamation ... E. Deslauriers
11—Epion du Bon Parler ..... L. Laliberté
12—Improvisation .... R. Comtois
13—Commentaires .. L. Desjardins
14—Propositions et voeux
15—Remarques de M. le principal.

PARTIE DE CARTES

Le 21 novembre, l'association des dames patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame organisait une soirée-surprise à la salle Laurin. Une nombreuse assistance passa une agraéble soirée à divers amusements, tels que: jeux de cartes, chants, musique et déclamations.

Environ cinquante prix-surprise ont été distribués aux heureux gagnants aux cartes. A la fin de la soirée, il y eut un programme d'amateurs des plus intéressants. Quelques chansons furent rendues par des membres de l'assistance, ce qui ajouta une note gaie à cette soirée récréative. Le tout se termina par un succulent goûter.

Le comité de l'Association remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au succès de cette soirée.

NOTES LOCALES

A une assemblée du conseil municipal, présidée par le maire Léandre Maisonneuve, un règlement a été passé, nommant M. Eugène Paquette, greffier municipal, comme officier rapporteur des prochaines élections. Ses assistants seront: Alphonse Perrier, Florian Dumond, Alexandre Lascelle, J.-A. Godbout, Robert Sherman et A. Maisonneuve.

De source ordinairement bien renseignée, on nous apprend que les autorités municipales sont en pourparlers avec la commission scolaire locale, en vue de louer le sous-sol de l'école dont la construction a été commencée cet été, mais qu'on ne pourra terminer avant quelques années. Le conseil serait en négociation avec une certaine compagnie depuis quelque temps, et préconiserait l'établissement de la dite compagnie dans le sous-sol de l'école, pour un temps limité.

M. l'abbé Ephrem Thivierge qui fût longtemps vicaire à Hawkesbury, a récemment été nommé vicaire à St-André-Avellin.

M. Bernard Perrier, de l'Université d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Florian Sauvé nous ont quittés ces jours-ci pour un voyage à Québec et à Ste-Anne-de-Beaupré.

M. Raymond Bruneau, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine.

Mme Lucille Sauvé visitait parents et amis à Ottawa, dernièrement.

MM. Florian Joannisse, Edmond Myner et Delphis Myre nous ont quittés la semaine dernière pour aller suivre leur entraînement militaire de 30 jours à Cornwall.

M. Louis Beaudoin, de l'Université d'Ottawa, était en visite dans sa famille en fin de semaine.

M. et Mme Ranger, de St-Albert, visitaient M. et Mme Alban Ranger, dimanche dernier.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

NOUVELLES DE HAWKESBURY

Nombreux candidats aux élections municipales

M. Ovila Labelle fait la lutte à M. Léandre Maisonneuve, maire sortant de charge. — Chez les Voyageurs de Commerce. — Autres nouvelles.

HAWKESBURY (Ont.), le 26. — (D.N.C.) — De nombreux candidats brigueront les suffrages aux prochaines élections municipales. La mise en nomination de vendredi soir a été toute une révélation pour les électeurs.

A la mairie, deux candidats seulement sont sur les rangs: le maire actuel Léandre Maisonneuve, et M. Ovila Labelle, marchand bien connu de Hawkesbury. Tous deux ont un plan de campagne bien défini; ils se chargeront de l'expliquer au cours des prochaines assemblées. M. Maisonneuve fera l'exposé de son administration. M. Labelle n'a fait aucune déclaration précise concernant son programme; la prochaine assemblée éclairera sans doute ce sujet.

Au poste de préfet, deux candidats se feront la lutte. M. Omer Laurin, préfet actuel; et M. Raoul Leduc.

Quant au poste de sous-préfet, deux candidats sont sur les rangs: M. René Berthiaume, sous-préfet actuel, et M. Zénophile Pitre.

Dans le quartier est, les deux conseillers actuels ont été élus sans opposition. Ce sont MM. Oscar Thériault et Delphis Malette. Dans le quartier centre, ont été mis en nomination: W. Laframboise, A. Sabourin, O. Lalonde, U. Roy et A. Cuerrier; dans le quartier ouest: M. Roy, J. Dun, J. Polnicky.

LES VOYAGEURS DE COMMERCE

Jeudi soir, à huit heures et trente, avait lieu à l'Hôtel Royal, le banquet annuel des Voyageurs de Commerce. Cette soirée était organisée par M. René Blais, gérant de l'Hôtel Royal. A une heure, un succulent souper aux huitres a été servi.

Le banquet était sous la présidence de M. J.-A. Lefaivre, de Valleyfield. Ont adressé la parole, M. Léandre Maisonneuve, maire de Hawkesbury; M. Omer Laurin, préfet, et M. John B. Woods.

Environ 125 invités étaient présents; entre autres, on remarquait: le Dr C.-E. Lafrance, le Dr L.-P. Beaudoin, MM. Ovila Labelle, Louis Cécile, O. Thériault, F. Cuerrier, C. Fogel, R. Lafrance, A. Rivest, A. Legault, R. Bourcier, Laurent St-Denis, F. Larocque, A. Cadieux, A.-A. Préfontaine.

NAISSANCES

A M. et Mme Lionel Gommier (Annette Ladouceur), est né un fils Joseph-Victor-Roger. Les parrain et marraine sont M. Victor Brunet, et Mlle Simonne Gommier.

A M. et Mme Arthur Allard (Berthe Tessier) est née une fille, Marie-Carmen-Jeannine. Les parrain et marraine sont M. Wilfrid Tessier et Mlle Bertha Larivière.

A M. et Mme Adélard Dicaire (Simonne Duplantie) est né un fils Joseph-René-Urbain. Les parrain et marraine sont M. Urbain Dicaire et Mlle Ange-Irène Larivière.

A M. et Mme Napoléon Dicaire (Gratia Jean-Louis), est née une fille, Marie-Armanda-Gratia. Les parrain et marraine sont M. Rhéal Rouleau et Mlle Armanda Dallaire.

A M. et Mme Joseph Hotte (Laura Minville) est née une fille Marie-Paule-Réjeanne. Les parrain et marraine sont M. Aldéric Marleau et Mme Azilda Hotte.

A M. et Mme Sévère Leblanc (Lucianna Trudeau) est né un fils Joseph-Eugène-Gérald. Les parrain et marraine sont M. Eugène Cayen et Mlle Cécile Lepage.

A M. et Mme Eugène Bonin (Aurore Bertrand) est né un fils Joseph-Germain-Yvon. Les parrain et marraine sont M. Julien Dicaire et Mlle Armanda Bonin.

SEPULTURE

Dans le cimetière paroissial a été inhumé le corps de Mme Rose-Ella Daoust, épouse de Louis Foucault, décédée à l'âge de 38 ans. M. l'abbé E. Landry officiait au service.

MARIAGES

Dernièrement a été célébré le mariage de M. Domina Millette, fils de Dollard Millette et de Emma Berniquez, à Mlle Marie-Anne Boiris, fille de François Boiris et de Agnès Deslauriers.

En l'église paroissiale a été célébré le mariage de M. Jean-Maurice Parent, fils de Wilfrid Parent et de Françoise Schryer, à Mlle Délia-Yvonne Jérôme, fille de M. Ernest Jérôme et Armanda Richer.

NOTES LOCALES

M. l'abbé Lascelles, de Brownsburg, était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. Alcide Cousineau est de retour dans sa famille pour quelque temps, après un séjour de trois mois à Témiscamingue.

M. et Mme J.-L. Ménard se rendait à Cornwall, vendredi dernier.

M. l'abbé Sabourin, récemment nommé vicaire à Aylmer, était parmi nous en fin de semaine.

Plusieurs de nos citoyens se sont rendus à Rigaud pour assister au concert donné en l'honneur de Ste-Cécile. On y a entendu MM. Doyon, pianiste, et Jacques Gérard, ténor de l'Opera de Paris. Parmi ceux qui assistaient, on a remarqué M. et Mme Henri Gascon, M. et Mme Dieudonné Gratton, M. et Mme Rosaire Gascon, et M. Noël Berthiaume.

M. le curé Emile Plouffe, de Chute-à-Blondeau, était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. Gérard Lalonde, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. l'abbé E. Landry se rendait à Clarence-Creek pour affaires, la semaine dernière.

Le Dr C.-E. Lafrance se rendait à Montréal pour affaires, samedi dernier.

M. Antonio Séguin était en visite à Cornwall, vendredi dernier.

M. Wilfrid Bricault, Mlles Jeanne Bricault et Françoise Charbonneau, de Lefaivre, étaient de passage à Hawkesbury, pour affaires, en fin de semaine.

PENDLETON

PENDLETON (Ont.), le 26—(D. N. C.)—M. Cecil McAllister, président de l'Association des patrons de fromageries pour le comté de Prescott, s'est rendu à l'assemblée annuelle des directeurs de l'Association, à Toronto, la semaine dernière.

M. et Mme Amédée Ouimet, et leurs enfants, d'Eastview, ont visité M. et Mme Adolphe Taillon, parents de Mme Ouimet.

M. Henri Taillon, de Plantagenet, accompagné de sa soeur, Mlle Rita, est venu visiter M. et Mme A. Taillon, la semaine dernière.

Mlle Gertrude Farrell, institutrice à Fournier, visitait ses parents, M. et Mme W. Farrell, récemment.

MM. Charlie et Calvin Dixon sont allés travailler à Ottawa.

Mme Furguson, d'Ottawa, et M. et Mme Laurent Sauvé, de Fournier, visitaient M. et Mme Tom Sauvé, dimanche dernier.

M. et Mme Léo Henri, de Billings-Bridge, accompagnés de Mlles Lucille et Alma Danis et de Mlle Rosa Haineault, de Rockland, prenaient le souper chez M. S. Séguin, dimanche dernier.

Mme Johny Taillon est de retour parmi nous, après avoir passé l'été avec ses enfants à Tuper-Lake.

M. et Mme Philéas Legault, de Cheney, et MM. et Mmes Léo Houle et Alexis Séguin, d'Ottawa, visitaient M. Philéas Séguin, récemment.



La flotte italienne a quitté Tarente pour un asile plus sûr

(Presse canadienne)

LONDRES, le 25— Les bombardements anglais de la flotte italienne dans le port de Tarente ont obligé les officiers supérieurs de la marine italienne à changer de port, pour une destination inconnue annonçaient aujourd'hui certaines sources navales anglaises.

Des mouvements de la flotte italienne ont été connus aujourd'hui par les photographies que l'on a remises pour publication. Ces photos ont été prises par les avions de reconnaissance britanniques qui ont survolé les endroits photographiés à près de 6.000 pieds.

Les sources navales disent que la force totale de la marine italienne, qui se trouvait dans le port de Tarente lors de la première attaque le 11 novembre dernier, comprenait six cuirassés, 10 croiseurs, 27 destroyers et un grand nombre de sous-marins.

Après l'attaque, les Italiens ont retiré tous leurs vaisseaux exceptés trois cuirassé, tous endommagés, huit croiseurs et neuf destroyers.

Les quatre photographies publiées aujourd'hui furent prises lors d'une deuxième envolée de reconnaissance au-dessus du port, le 14 novembre, trois jours après l'attaque.

D'après les techniciens de la marine anglaise une photographie montrerait un cuirassé de la classe "Littorio", 35.000 tonnes, sévèrement endommagé et stable, vers le milieu de la partie extérieure du port de Tarente.

Une deuxième photo montre un autre cuirassé de 23.622 tonnes, de la classe "Cavour", qui s'est échoué sur la côte est à l'extérieur du port. La troisième photographie montre un autre cuirassé de la même classe étant gravement endommagé.

Une maîtresse de maison à sa bonne, fraîchement débarquée de Bretagne:

—Allez voir, Joséphine, si le charcutier a des pieds de cochon.

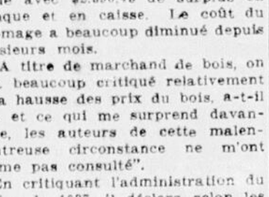
Au bout de dix minutes, la bonne rentre.

—Eh bien! dit la maîtresse, en a-t-il?

—Je ne sais pas, madame, je n'ai pas pu voir, il avait ses souliers.



Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête *sans danger*, la Transpiration *sous les bras*



1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 25 millions de pots.

ARRID 39¢ le pot

dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 59c)

Lait **Crème**
Beurre **Crème glacée**

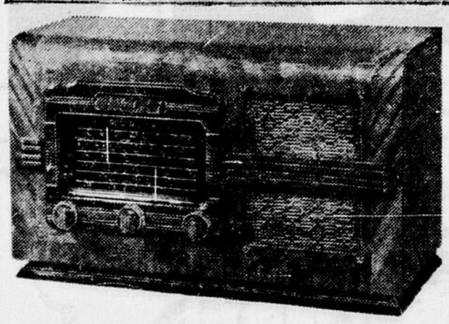
Ottawa Dairy

Mieux que par fils vous garderez

Le Contact *AVEC LE MONDE ENTIER*

Grâce au "SYNTONISATEUR-MIRACLE"





Rogers – Toutes ondes

Tel qu'illustré: ce Majestic, toutes ondes, possède le fameux Syntonisateur Miracle. Il a de plus, 6 bandes d'ondes dont 4 super-étendues **65.95**

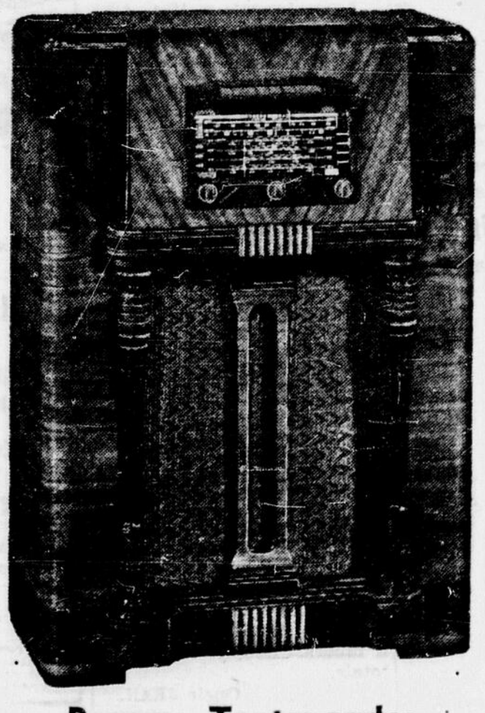


Rogers – Toutes ondes

Tel qu'illustré: appareil remarquable par la beauté de son cabinet et son rendement supérieur. Toutes ondes. Rendement de 7 lampes. 6 bandes de syntonisation dont 4 super-étendues **94.95**

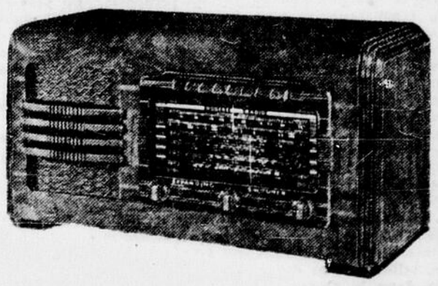
Rogers 1941

Avec l'un de ces radios, vous capterez les postes étrangers avec autant de facilité que les postes locaux, grâce au fameux "SYNTONISATEUR — MIRACLE". C'est la sensation de l'année. Avec lui le réglage des ondes courtes devient 10 fois plus facile, 10 fois plus rapide, et ce, sans coût additionnel.



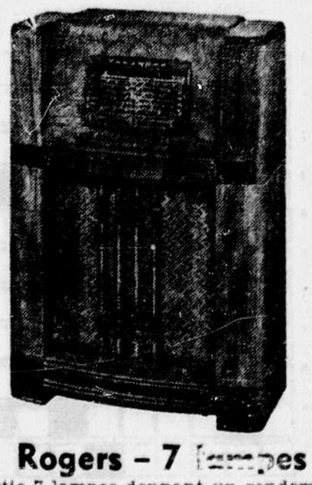
Rogers – Toutes ondes
Rendement de 9 lampes

Tel qu'illustré: superbe modèle console. 7 lampes donnant un rendement de 9. Toutes ondes. Repérage-éclair sur 4 postes. 6 bandes dont 4 super-étendues. Haut-parleur de 12" **129.95**



Modèles de luxe – 7 lampes

Rogers de luxe, 7 lampes. 6 bandes dont 4 surper-étendues. Syntonisation automatique sur 4 postes. Syntonisateur Miracle **89.95**



Rogers – 7 lampes

Majestic 7 lampes donnant un rendement de 9. 6 bandes de syntonisation dont 4 super-étendues. Repérage automatique sur 4 postes. Syntonisateur-Miracle **114.95**

Conditions faciles si désirées

Représentée par toute la province **LEGARE** Représentée par toute la province

Le Carillon-S.-C. est le drapeau des Sect. juv.

Le p'tit Royaume

Réclamez du français.



A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, il m'est arrivé de recevoir des cartes imprimées en anglais. Je suis toujours prêt à admettre qu'en certaines localités, on puisse difficilement se procurer des cartes en langue française: il ne faut pas moins en réclamer. Quant à mes petits amis d'Ottawa, ils n'ont aucune raison d'employer des textes anglais. Demandez, réclamez du français et vous en aurez. Etes-vous patriotes, oui ou non?

ONCLE JEAN

Pourquoi je préfère le journal à la radio

(par Léo GAGNE, Casselman)

N.-B.—La semaine dernière nous avons eu un débat dans notre classe. Comme j'ai été proclamé le meilleur orateur et que l'affirmative a gagné, ma maîtresse me fait le plaisir de publier mon travail.

Un an après le traité signé en 1763, William Brown fonda le premier journal canadien, "La Gazette de Québec", c'est alors que le développement de ce journal commença à répandre les nouvelles du pays. De cette manière l'administration du pays était mieux comprise du peuple. Ce travail continue à s'améliorer et les journaux à se multiplier. Depuis l'invention de l'imprimerie, les journaux sont distribués avec une telle rapidité que nous avons les nouvelles presqu'aussi vite qu'à la radio.

Que de longues soirées passons-nous en présence d'un journal quelconque, à entretenir ses idées, à causer intérieurement avec un auteur qui nous est familier. Citons par exemple, Louis Francoeur, journaliste très bien connu décrivant avec plus de détails qu'à la radio, les actualités de la guerre. Avec quel plaisir nous lisons Jean Narrache, auteur contemporain, et ses expressions phonétiques. L'oncle Jean, le familier des enfants, sait bien conserver un coin du "Droit" pour nous encourager et nous parler avec fierté de nos belles sections juvéniles.

Même au milieu de l'océan, les journaux procurent aux voyageurs les récents développements de la journée. Sur les gros transatlantiques un atelier d'imprimerie est installé pour publier les nouvelles captées par la T.S.F.

Jusque sur les trains, des journaux et des revues sont vendues pour intéresser les voyageurs où il y aurait inconvénient à apporter un radio.

Chez les lecteurs, souvent un événement peut s'être produit dans la paroisse sans que la nouvelle soit trop répandue, et à notre grande surprise le "Droit" nous renseigne.

Et les photographies, n'est-ce pas les meilleurs moyens de frapper davantage notre imagination. L'idée est toujours mieux comprise lorsque nous avons l'image devant nous. C'est toujours plus impressionnant. Prenons par exemple les cartes des contrées envahies, offertes sur le "Droit". Pour ma part je crois avoir augmenté mes notions géographiques. Tout en voyant la carte sur le journal je la comparais à celle de ma géographie et je découvrais plus clairement les quelques changements qui se produisaient au fur et à mesure.

Citons ce fait: L'hiver dernier cinq planètes sont apparues dans le ciel. La veille même, le journal présentait la photographie des planètes, telles qu'elles devaient apparaître dans le firmament. Raison de plus le lendemain de contempler ces dernières et je crois qu'elles nous semblaient plus réelles après les avoir vues sur le journal.

Les mots croisés sont d'autres bons moyens d'augmenter notre vocabulaire. Certaines expressions modernes sont souvent comprises; voilà le moment de s'y renseigner.

L'utilité des journaux prend une première place au stage scolaire. Notre dévouée maîtresse et Monsieur l'Inspecteur nous encouragent à les suivre.

Parlons des cahiers de découpures. Depuis qu'ils existent et qu'ils sont mis en pratique les élèves trouvent un intérêt tout particulier aux sujets de classe. C'est ainsi qu'un projet se fait et rend la leçon plus intéressante, grâce aux renseignements voulus, trouvés sur les journaux.

Si le journal n'a pas la préférence sur la radio, pourquoi est-ce que généralement les familles canadiennes-françaises reçoivent un journal quelconque quand même le meilleur radio serait installé dans leur maison.

Tous les genres de professions reçoivent un intérêt tout particulier sur notre journal quotidien "Le Droit".

Premièrement l'article, "La vie agricole", renseigne beaucoup de cultivateurs. Ils peuvent aussi trouver dans le journal, "La Terre de chez-nous", de quoi les intéresser. Dans le "Droit", des renseignements leur sont fournis sur les marchés. Le changement subit qui se produit dans les prix, d'un journal à l'autre, est une façon de venir en aide à un fermier qui aurait certaine denrée à vendre. Ainsi, il découvrirait la hausse dans les prix et attendrait le moment propice pour faire sa vente.

Une petite annonce est toujours profitable dans le journal. Si, par exemple quelqu'un a besoin d'une servante ou d'un employé il n'a qu'à écrire au "Droit", et le lendemain l'annonce y paraîtra. C'est le moyen le plus économique d'obtenir un aide quelconque.

Le journal n'esquisse pas seulement les nouvelles comme la radio, mais les approfondit.

La plupart des programmes présentés à la radio sont inclus dans "Radiomonde" et si vous êtes très intéressés aux artistes, vous êtes certains de rencontrer leurs photographies. De plus certaines librairies ont un joli choix de ces livres.

Quelle est l'idée de débuter la causerie des nouvelles comme suit: "Grâce à une affiliation du journal "La Presse", ce poste vous offre ces quelques manchettes parlées?...

Au temps de la session, au gouvernement, les députés se renseignent sur l'actualité, seulement par les journaux qu'un messager vient leur apporter. S'il n'y avait que la radio cela prendrait trop de temps et quel inconvénient car chacun doit faire son travail "silencieusement".

Quand l'électricité manque, nous n'avons pas de nouvelles par la radio mais les journaux y suppléent.

Pour nous, écoliers, les programmes présentés à la radio sont surtout pendant nos heures d'étude, tandis que ces derniers sont inscrits dans "Radiomonde" que nous pouvons lire lorsque cela nous plaît. Et, aussi, écouter trop longtemps la radio occasionne souvent une faillite au mois de juin!

Le journal est plus utile que la radio parce qu'il est pour nous un exercice de lecture, chaque fois.

Le journal "Le Droit" porte aussi un grand intérêt aux sports. Deux pages sont réservées pour ces derniers et Charlie Daoust, tout en promenant les grands noms sportifs sur la scène du monde fait aussi connaître les résultats du tennis du rugby, de la balle au but, du gouret, etc.

Si lon manque quelques paroles d'un discours on manque presque tout, tandis que le journal on n'a qu'à le relire.

Si nos parents et grands parents avaient attendu l'invention de la radio, ils seraient tous ignorants. Il y avait de leur temps des gens aussi fins qu'aujourd'hui tel que: Dollard des Ormeaux, Papineau, Taché, etc.

N'est-ce pas, honorables adversaires que vous êtes maintenant de mon avis?

Léo GAGNE, 8ème année,
Section
"Falconio Choquette",
Casselman.



26 NOVEMBRE
Desloges, Georgette — Coniston.
Lalande, Liliane — 11 ans — Smooth-Rock-Falls, Ont.
St-Pierre, Madeleine — 16 ans — Hull.

27 NOVEMBRE
Desrosiers, Alcide — 13 ans — Cornwall.
Drouin, Thérèse — 13 ans — Cornwall.
Trudel, Jean-Paul — 14 ans — Ottawa.
Doré, Irène — Ottawa.
Sylvestre, Arthur — 13 ans — Pembroke.

28 NOVEMBRE
Léger, Rita — 14 ans — Cornwall.
Charlebois, André — 15 ans — Cornwall.
St-Denis, Jean-Marie — Cornwall.
Bourgon, Bruno — 12 ans — Cornwall.
Déléan, Roland — 14 ans — Kirkland-Lake.
De Jocas, Monique — Ottawa.
Lavigne, Raymond — 14 ans — Billing's Bridge
Dubois, Madeleine — L'Orignal.
Gérard, Michaud — Riv.-du-Loup.
Proulx, Rodolphe — 14 ans — Bonfield.
Groulx, Electa — 15 ans — Ottawa.
Bélair, Jeannette — 11 ans — Ottawa.

Sect. Mgr de Laval Casselman, Ont.

"EN AVANT"

Le 12 novembre dernier, à 2 h. p.m., eut lieu une assemblée juvénile, tenue par les élèves de la 9e et 10e année, en présence de la Rvde Sr Marie Clément, et Rvde Sr Marie de la Croix, les élèves de la 7e et 8e année.

Le programme suivant fut exécuté:

1—Prière d'ouverture suivie du serment d'honneur à la patrie.
2—Mot de bienvenue de la présidente.
3—Composition sur la mise en conserves par Mlle Georgette Rainville et M. Roméo Poirier.
4—"Parlons français", par Mlle Thérèse Adam.
5—Chant l'Angelus par les élèves.
6—"Leperroquet", par Mlle Germaine Adam.
7—"Encyclopédie", par Mlle Marie-Ange Bourbonnais.
8—Dialogue sur l'évangile par Mlle Louisa Laplante et Mlle Aline Rouleau.
9—Conférence sur l'hygiène par Mlle Annette Savage.

Propositions:

—Il fut proposé par Mlle Germaine Bourbonnais que tous les élèves aillent à la messe au moins le vendredi et fassent souvent leur chemin de la croix pour les âmes du purgatoire.

—Proposé par Mlle Françoise Racine et appuyé par Mlle Aline Bergevin que les élèves qui ont reçu le petit livre "J'ai péché" aillent remercier Sr Supérieure pour ce don si précieux.

—Proposé par Mlle Louisa Laplante et appuyé par Mlle Adrienne Piché que les élèves sachent prendre la responsabilité de la tâche qu'on leur confie.

COLOMBE QUENNEVILLE, prés.
LOUISETTE COUTURE, sec.

• Le programme officiel *suffit* amplement pour la préparation des séances privées ou publiques. Qu'on évite toute perte de temps!

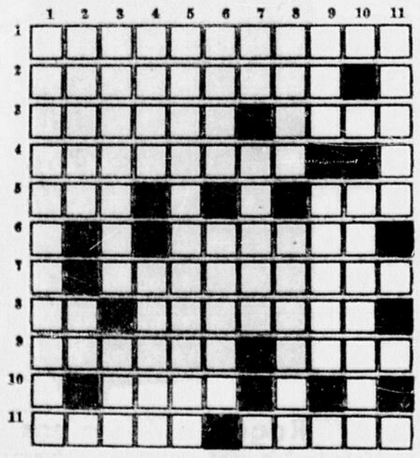
* * *

Oncle JEAN.

• *Dès aujourd'hui*, organisez le Sou de l'Ecole. Cette année, il faudrait doubler la somme totale.

Oncle JEAN.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Victoire de Bonaparte.
3.—Fleur de l'églantier.
3—Canal entre les îles de Sein et d'Ouessant — Moulure à la base d'une colonne.
4.—Royaume de l'Ouest.
5.—Crâne (vieux) — Consommés.
6.—Planète.
7.—Première personne.
8.—Diphtongue—Somme que quelqu'un reçoit pour ses services dans sa retraite.
9.—Vagabond — Choisit.
10.—Chanteur à voix basse.
11.—Greffée. — Sol.

VERTICALEMENT

1.—Femme qui change la couleur des vêtements.
2.—Accepté. — Métal précieux.
3.—Gourmand — Rongeur.
4.—Célèbre courtisane grecque — Pierre précieuse.
5.—Exécute la loi contre quelqu'un.
6.—Anagramme de tare — Anagramme de nitro.
7.—Note — Dignitaires musulmans.
8.—Greffe — Venir au monde.
9.—Préfixe qui signifie nouveau—Brute imbécile.
10.—Propriétaire d'usine.
11.—Evêque dont le nom s'écrit Orient.

Solution du problème d'hier

H	A	L	L	E	B	A	R	D	E		
A	S	■	A	T	O	N	I	E	S		
V	A	L	E	U	R	■	E	M	U		
E	■	A	R	V	E	R	N	E	S		
S	A	N	T	E	■	O	■	U	■		
■	■	C	E	■	T	U	E	R	A		
P	R	E	■	V	A	L	S	E	S		
A	E	■	T	A	R	O	T	S	■		
L	■	J	U	D	I	T	H	■	S		
E	R	E	B	E	■	T	E	T	E		
S	O	U	S	■	N	E	R	A	C		

Les Aventures du Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.



1—Tous s'écartèrent d'instinct devant Lagardère.
—Il gravit l'escalier, tandis que dans la campagne on entendait la troupe de ses partisans approchant au galop.
Lagardère en haut des degrés se retourna, leva l'enfant.
—Oui, s'écria-t-il, voici la fille de Nevers! Viens donc la chercher, assassin! Qui que tu sois, ta main gardera ma marque, et quand il sera temps, si tu ne viens pas à Lagardère, Lagardère ira à toi!

• La Fierté, c'est la propreté sur *sa personne*; pas de salauds, chez nous! C'est, ensuite, la propreté de son *âme*; tous, la conscience en paix!

* * *

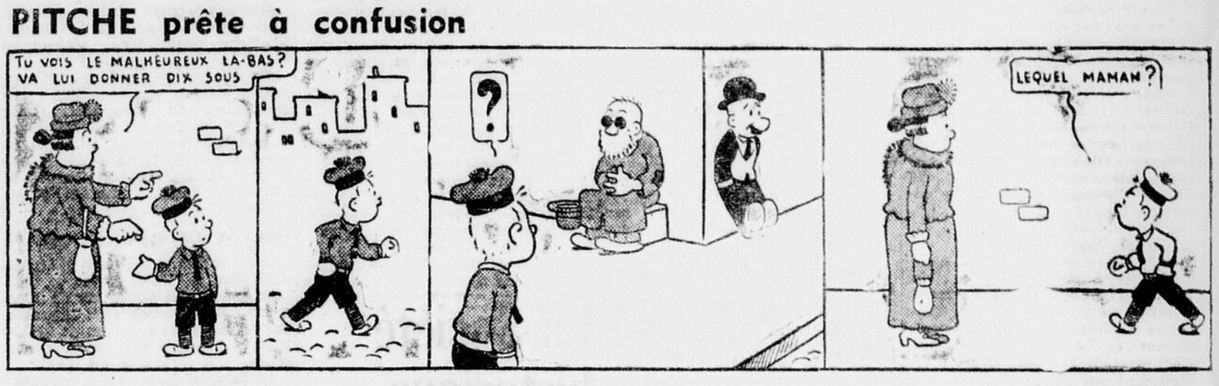
• Oncle Jean publiera avec plaisir les *meilleures compositions* qui lui seront adressées par les professeurs.

* * *

• Le tableau "Ce que doit savoir tout petit patriote" devrait être *affiché* dans toutes les classes.

Oncle JEAN.

PITCHE prête à confusion



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant — par William Ritt et Clarence Gray



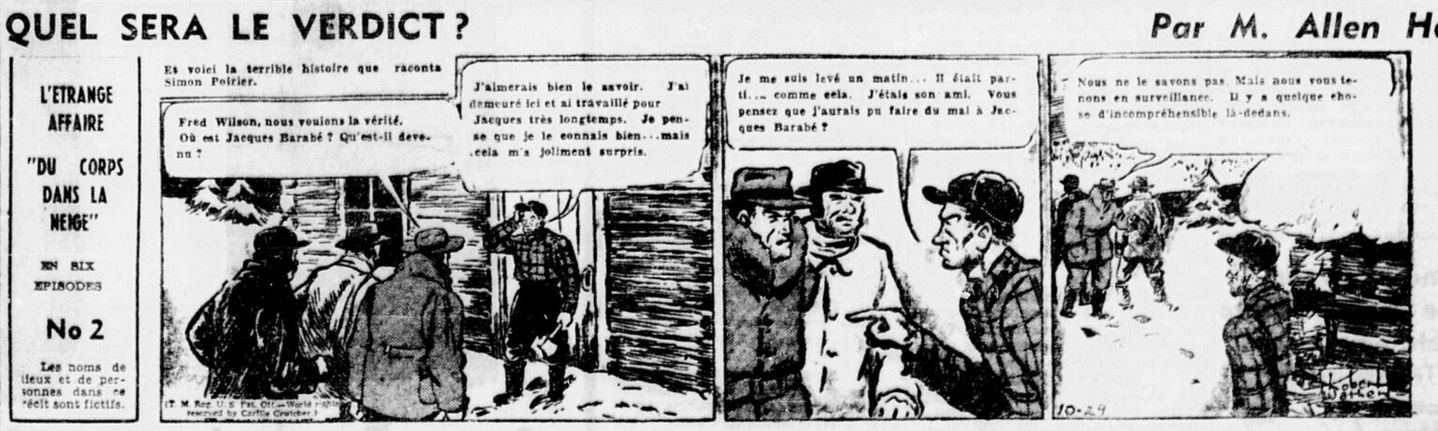
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par Brandon Walsh



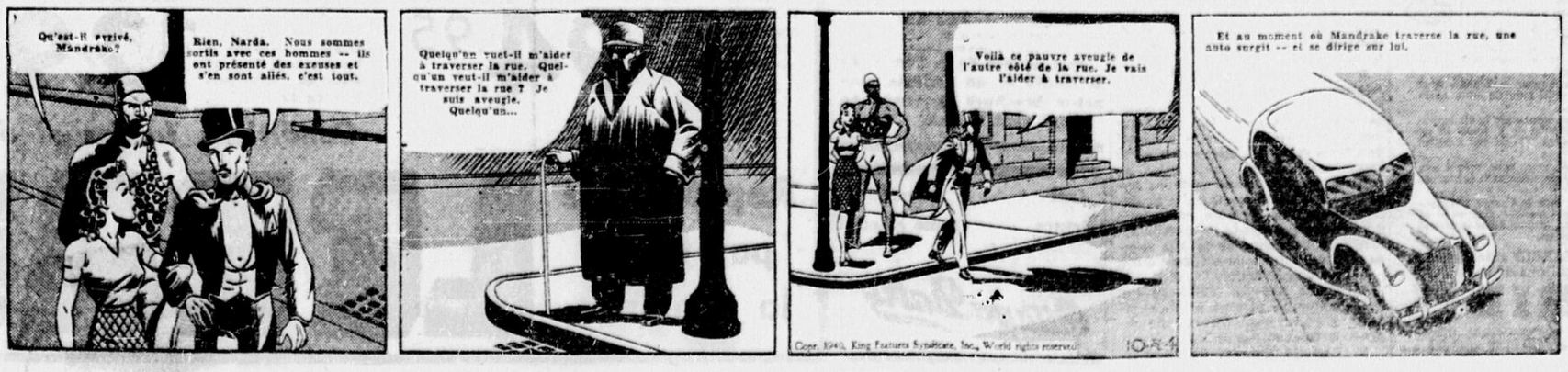
CHARLIE CHAN — par Alfred Andriola



QUEL SERA LE VERDICT? — Par M. Allen Heine



MANDRAKE, le magicien — Par Lee Falk et Phil. Davis





Sur motion de John Blackmore, le comité parlementaire des ordres permanents a reçu hier instruction de se prononcer sur la convenance d'accepter comme suffisantes pour la session actuelle les procédures de la dernière session relativement au projet de constituer en corporation la Banque provinciale d'Alberta. Aucune discussion ne s'ensuivit.

A la dernière session, M. Blackmore présenta un bill visant à constituer en corporation une Banque provinciale d'Alberta. L'affaire fut soumise au comité parlementaire des banques et du commerce, qui tint plusieurs séances et entendit maints témoins.

* * *

"Il est probable qu'Hitler ait connu avant la population canadienne le chiffre de production de mitrailleuses légères Bren destinées aux armées canadiennes". Voilà l'accusation lancée, hier, à la Chambre des Communes, par l'hon. Grote Stirling, ancien ministre de la Défense nationale. Le député conservateur de Yale a prétendu que le gouvernement fédéral entourait de toutes sortes de mystère le rendement de nos industries de guerre. "A tel point", s'écria-t-il, "que le ministre des munitions (l'hon. C.-D. Howe) annonçait la semaine dernière en Chambre que nos usines d'armements n'atteindraient leur production maximum que dans quelques mois. Mais j'affirme qu'avec toutes les données secrètes qui sont à sa disposition, le ministère aurait dû faire en sorte que nos fabriques militaires fonctionnent à plein rendement sans plus de retard". M. Stirling poussa encore plus avant ses attaques. Il expliqua que le Canada aurait été capable l'hiver dernier tout aussi bien que maintenant de manufacturer tout l'équipement essentiel à l'armée, à l'aviation et à la marine. "L'industrie canadienne", ponctua-t-il, "ne s'est jamais fait tirer l'oreille. Elle a été prête dès le début à donner le coup d'épaule dans l'effort de guerre".

* * *

L'ancien ministre de la Défense se refusa à juger l'efficacité de l'entrainement obligatoire de "trente jours", mais il se hâta toutefois de demander que le gouvernement se presse à utiliser la main-d'oeuvre féminine volontaire impatiente de se dévouer dans les divers services actifs ou auxiliaires de l'armée. Il conclut en préconisant une campagne d'éducation nationale pour former l'opinion publique à l'économie pratique pour la durée du conflit.

* * *

L'orateur suivant, M. Ralph Maybank, député libéral de Winnipeg-Sud-Centre, qualifia d'injuste le traitement accordé aux épouses des marins en comparaison de l'allocation militaire donnée aux femmes des soldats et des aviateurs. Puis il fit une dénonciation à l'emporte-pièce contre les "salaires de famine" infligés à nombre de fonctionnaires fédéraux. "Le gouvernement d'Ottawa", tonna-t-il, "est bien loin d'être un patron modèle. Le nombre des employés ainsi mal payés est considérable. Beaucoup d'hommes — mariés et pères de plusieurs enfants — ne retirent qu'un traitement de $56 par mois. Qui — plus est — nombre de fonctionnaires sont engagés sur une base de sept jours au lieu de six jours par semaine selon la norme courante dans l'embauchage". Il insista pour que le ministre du travail (l'hon. Norman McLarty) ouvre une enquête sur le cas des fonctionnaires fédéraux payés à trop petits salaires.

* * *

M. Maybank a ensuite pronostiqué une grave disette d'hommes de métier avant bien des mois. "Le lendemain de l'entrée en guerre du Canada", rappela-t-il, "le général A.-G.-L. McNaughton avait souligné qu'il était de prime importance de ne pas dépouiller les usines de notre pays de leurs hommes de métier. J'irai plus loin: j'ajouterai qu'il est grand temps que le gouvernement songe à ouvrir de nouvelles écoles techniques pour la formation des ouvriers spécialisés. Ignore-t-on que, lorsque l'Angleterre a entrepris au printemps l'entraînement de 40.000 hommes de métier, l'Allemagne décidait de son côté d'en former 500.000? Il faudrait une classification raisonnée de toutes les usines afin de donner le pas aux fabriques de guerre".

* * *

Un parlementaire créditiste, M. C.-E. Johnston, de Bow-River, expliqua que le patriotisme vacillait "parce que le gouvernement n'avait pas encore indiqué clairement le devoir du peuple" dans la présente guerre. "On parle à tout instant de serrer la ceinture", dit-il. "Mais, si le gouvernement ne veut pas que le public s'achète de voitures-automobiles, pourquoi ne pas en avoir arrêté complètement la production?"

Parlant de la mévente du blé, le député du crédit social dit que nos énormes surplus de céréales ne l'inquiétaient pas le moins du monde. "Ce à quoi je m'oppose", conclut-il, "c'est que l'on ait toujours des fonds pour l'établissement de nouvelles usines de munitions tandis que l'on devient très parcimonieux quand il s'agit de trouver l'argent voulu pour empêcher de mourir de faim les fermiers de l'Ouest".

* * *

Un autre député libéral des Prairies suggéra au gouvernement canadien d'acheter du coup 275,000,000 boisseaux de grain pour suffire aux besoins de l'Angleterre et de laisser ensuite les fermiers disposer de leur surplus de grain de façon normale. Cette proposition vint de M. R.-W. Mayhew, de Victoria.

ANGERS, Qué.

(De notre correspondant)

ANGERS (Qué.) — Le bureau de direction du cercle agricole d'Angers, sous la présidence de M. Edmond Leblanc, est heureux de présenter les résultats de son 47ième concours annuel de labour tenu chez M. Nicolas Leblanc et de remercier tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit au magnifique succès obtenu.

Classe senior No 1: 1er prix: M. Arthur Cadieux; 2e prix: M. Thomas Mongeon; 3e prix: M. Emile Lamarche; 4e prix: M. Albert W. Mongeon. Classe senior No 2: 1er prix: Guillaume Mineault; 2e prix: Lucien Desjardins; 3e prix: Aimé M. Demers; 4e prix: Jos. Laframboise; 5e prix: Albert Maisonneuve; 6e prix: Rod Osborne; 7e prix: Albert Plouffe; 8e prix: Conrad Mongeon; 9e prix: Jean Cousineau; 10e prix: Maurice Desjardins. Classe junior: 1er prix: Jules Mineault; 2e prix: Raymond Potvin; 3e prix: Armand Mongeon; 4e prix: Maurice Mineault; 5e prix: Noël Leblanc; 6e prix: J.-Réal Brazeau; 7e prix: Hervé Mineault; 8e prix: Jean Leblanc.

Voici la liste des gagnants des prix spéciaux: M. Arthur Cadieux, un bon de deux dollars, un service de vaisselle, ainsi qu'un pot de moutarde. M. Thomas Mongeon, un bon de $1.50, un service de brosse, ainsi qu'une cravate. M. Albert-W. Mongeon, 2 dollars, un bon de 5 gallons d'essence, ainsi que 5 lbs de sirop de maïs. M. Guillaume Mineault, un neck-yoke, un rasoir de sureté et une pinte d'huile. M. Jules Mineault, un miroir, un jambon et une paire de bas. M. Aimé M. Demers, une paire de mitaines. M. Guillaume Mineault, une lumière de poche. M. Jules Mineault, une pipe. M. Lucien Desjardins, une lumière de poche. M. Nicholas Leblanc, un fanal, et 4 lbs de saucisse. M. Armand Mongeon, un porte monnaie. M. Maurice Mineault, un jeu de cartes. M. Noël Leblanc, une paire de bretelles. M. Réal Brazeau, une pinte d'huile. M. Maurice Desjardins, prix de consolation.

M. et Mme Omer Landry et leurs deux enfants, de St-Jean, visitaient M. et Mme O. Routhier et Mlle Berthe Legault, en fin de semaine.

M. Gonzague Bergeron, de Lachute, épousait récemment Mlle Gertrude Smith, d'Angers, et M. Guillaume Mineault, Mlle Florida Leblanc. Aux nouveaux couples, nous souhaitons beaucoup de bonheur.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.



La photo représente le premier groupe d'avions du type Douglass construits aux usines Douglass, à Santa Monica, Cal. Ils sont à vendre à la Grande-Bretagne. On les voit dans l'aéroport de Santa Monica, prêts à s'envoler vers New-York.

Le texte de la causerie de M. Adélard Godbout

Voici le texte de la causerie prononcée à la radio dimanche soir le 24 novembre, par l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, dans la série "Soyons réalistes". M. Godbout a parlé en anglais et en français, et sa causerie a été diffusée par le réseau transcontinental de Radio-Canada.

La guerre ébranle sur ses assises tout le monde moderne, et il ne faut pas réfléchir longtemps avant de se rendre compte que nous sommes directement intéressés au triomphe de l'ordre sur le chaos, de la justice sur l'injustice, de l'honneur sur la fourberie, de la liberté sur l'esclavage.

Alors, nous, Canadiens français et Acadiens, étroitement unis à nos compatriotes anglais, nous proclamons que bon sang ne saurait mentir. Nous nous dressons pour la défense de ce Canada qu'ont fondé, sanctifié et développé nos pères, et pour lequel nous avons allègrement consenti, au cours de plus de trois siècles, des sacrifices immenses. Ce Canada en travail, c'est nous qui l'avons fécondé, qui y avons allumé l'étincelle de la civilisation. Sûrs de notre force, calmes et résolus, nous nous écrions: "Patrimoine sacré, tu ne passeras pas aux mains des barbares!"

INVASION POSSIBLE

Mais, bien que le siège de la guerre soit à des milliers de milles par delà l'océan, l'on découvre vite que, si l'ennemi perçait le rempart, là-bas, il ne tarderait point à nous envahir. Aussi, tout en pourvoyant à la sauvegarde de notre territoire et de nos foyers, nous avons reconnu que, dans l'ordre de la défense nationale, la première ligne est là où l'adversaire porte ses premiers coups. Avec quelle impitoyable cruauté, il s'est jeté sur la France, notre mère! Avec quelle furie désespérée il s'acharne contre la Grande-Bretagne!

D'un élan volontaire et spontané, nous avons volé au secours de la France. Maintenant, repliés sur le bastion britannique, au point le plus ardent du combat, nous tenons le coup, nous déployons nos ailes, nous harcelons l'ennemi, en attendant la seconde providentielle où nous aiderons à bouter hors de l'Angleterre, hors de la France et jusqu'au tréfonds de l'Allemagne, ceux dont aucun mot dans aucune langue ne saurait marquer la vilénie. Canadiens français et Acadiens, Canadiens anglais, Irlandais et Ecossais, une même volonté de victoire nous anime.

Il n'est pas de race plus pacifique et plus éprise du sentiment de l'honneur que la race canadienne-française et l'acadienne. Or, c'est parce que nous aimons la paix dans l'honneur et que notre courage est à toute épreuve que nous acceptons notre part magnifique du fardeau. Que l'on n'aille pas se méprendre sur le caractère des nôtres. Etre pacifique, dans le sens où nous le sommes, ce n'est point être faible. Etre maître de soi, ce n'est point être égoïste. Nous avons la ténacité du paysan, le culte de la fierté, la conscience éclairée de nos droits et de nos devoirs, le respect de qui nous respecte. Nous craignons Dieu et non pas les hommes. L'histoire atteste de quelle trempe sont nos coeurs. 1759, 1760, 1775, 1812 et 1914-18, autant d'étapes où se sont inscrits en lettres de feu notre amour du Canada, notre fortitude dans l'épreuve, notre instinct de liberté et de défense, notre sagesse dans les conseils, notre trempe dans l'action.

Quatre mille pionniers venus de la vieille France en la Nouvelle, luttant contre la forêt et les Indiens sanguinaires, pris dans l'étau des armées de terre et de mer de la vieille Angleterre et de la Nouvelle; soumis à une allégeance qu'imposaient le sort des batailles et les desseins de Dieu; détachés de la métropole française, si complètement qu'aucun commerce avec elle n'était plus possible; ruinés de fond en comble et en proie à d'insurmontables difficultés de cent ordres divers, les Canadiens français et les Acadiens ont conquis, une à une, les libertés politiques et puissamment contribué à l'évolution du droit constitutionnel canadien et britannique qui fait l'admiration des légistes et l'envie des peuples. A force de travail, nous avons pris notre place dans la vie canadienne, impériale et américaine. Partis du bas de l'échelle et démunis de tout, sauf de nos qualités natives d'endurance et de courage, nous en sommes arrivés à compter environ quatre millions des nôtres au Canada, et, aux Etats-Unis, jusqu'en Louisiane, tout près de deux millions.

Le sort que Dieu nous réservait d'être des faiseurs de terre et des créateurs d'hommes, nous l'avons accepté sans discussion. Notre oeuvre est longue à paraître aux yeux de quelques-uns, mais l'on n'établit point d'assises durables si l'on n'y met le temps nécessaire. Il est possible que les critiques, de l'extérieur et de chez nous, ne trouvent point que nous ayons suffisamment brillé. Les doctrines éclatantes mais subversives du siècle n'ont pas eu prise sur nous. Pourtant, les valeurs spirituelles, morales et matérielles que nous possédons, ce sont elles qui ont garanti notre existence et sur lesquelles nous pouvons asseoir l'avenir en toute confiance. Lors donc que le néo-paganisme s'emploie à démolir ailleurs ce dont nous connaissons chez nous la qualité et le prix, notre réaction ne tarde pas à se faire sentir. Etant ce que nous sommes, par droit de naissance, par éducation, par culture et par volonté, nous ne pouvons pas ne pas nous sentir en péril quand la religion, la famille, la liberté, la tolérance sont battues en brèche, car ces éléments ne conditionnent pas seulement notre être personnel, national et politique, mais encore notre avenir.

INSTITUTIONS BRITANNIQUES

Sous l'égide des institutions britanniques, nous progressons vers notre idéal, qui est de servir au mieux le Canada, la Société des nations britanniques dont nous avons l'orgueil de faire partie.

Race valeureuse, loyale, fidèle, constante, nous disons à la France: "Mère, tu n'es point morte. Tu vis dans notre sang et dans notre esprit. Et tu vis dans l'esprit de tous ceux qui te servent et te comprennent. Nous savons que les hordes d'Hitler et de Mussolini n'ont pu t'arracher l'âme. Tu n'attends que notre victoire, que celle des nations britanniques et de leurs alliés, pour reprendre ton rang parmi les nations porteuses de lumière".

Grande-Bretagne, reine des mers et reine de l'air, nous te disons à ton tour: "Ta vaillance nous touche. Ta sérénité dans le combat, sous la mitraille et l'incendie, est digne de toi. Tu révèles au monde de quel métal précieux Dieu et les siècles t'ont formée.

Et, parce que tu aimes le Canada, le Canada t'aime. Parce que ton roi est le nôtre, et la cause de la liberté la nôtre aussi, parce que la défense de la civilisation chrétienne repose désormais sur toi, jusqu'au jour où nos foudres unies auront terrassé le génie du mal et redonné aux peuples la joie de respirer enfin, nous te tendons une main fraternelle, pour que tu saches encore davantage, s'il se peut, que tu n'es point seule à porter le destin du monde.

Et toi, Canada, notre patrie, toi en fonction de qui nous vivons notre vie, nous te demandons d'écouter la voix de nos coeurs, qui est ferme et nette. Elle éclate dans l'espace avec la résonance d'un clairon: "C'est à toi que nous appartenons. C'est toi la raison fondamentale et le motif suprême de la part que nous prenons au combat. Nous voulons ta grandeur, ta gloire, ton bonheur. Tu es la cause et l'effet de nos oeuvres. Nous t'avons créé et tu nous as nourris; puis nous nous sommes associés à d'autres pour développer tes richesses et permettre que tu t'affirmes devant les nations. A toi notre travail, à toi nos bras, à toi nos coeurs! Ceux qui rêvent de te détruire, qu'ils viennent! Avec tous les Canadiens, a mari usque ad mare, nous formons un bouclier contre lequel tout assaut devra se briser, ô pays où fleurissent les âmes françaises et les âmes anglaises, la langue française et la langue anglaise, dans un admirable dualisme dont l'amitié est la loi".

PAPINEAUVILLE

PAPINEAUVILLE (Qué.), le 26. —Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à Me Dérome Asselin, jeune avocat qui a ouvert une étude dans notre village il y a quelques jours.

Me Asselin est né à Rimouski en 1917; il a fait ses études classiques au séminaire de sa ville natale et ses études légales à l'Université Laval de Québec. Il a passé ses examens au barreau de la province de Québec en janvier dernier.

Le nouvel avocat est le fils de Me R.-E. Asselin, c.r., avocat de Rimouski. Il sera à son bureau de Papineauville tous les jours, sauf le lundi, alors qu'il sera à son bureau de Chênéville, et le mardi, à St-André-Avellin.

Nous souhaitons le meilleur succès à Me Dérome Asselin.

CONFÉRENCE DE M. J. ST-AMAND

IL PARLE DE L'UNION POSTALE UNIVERSELLE LORS D'UNE ASSEMBLEE DU CERCLE MYRAND.

Vendredi soir dernier, à la salle St-Antoine, le Cercle Myrand tenait son assemblée régulière. Le camarade Roland Bériault présidait. M. l'abbé R. Couture, aumônier-directeur était aussi présent, ainsi qu'une vingtaine de membres.

Après avoir accepté les différents rapports de la dernière assemblée, le camarade Saint-Jean présenta le conférencier dans la personne du camarade J. St-Amand, secrétaire du Cercle. Ce dernier avait choisi pour titre "Les Origines de l'Union Postale Universelle".

Nous en donnons quelques extraits.

Le conférencier établit par ordre chronologique les différentes entreprises qui ont donné l'Union postale d'aujourd'hui.

D'abord, dans les premières années du XVIIIe siècle, on parle "d'esprit universel comme dans les arts et dans les sciences".

Puis 1840, puis 1851.

"Dans une conférence qui eut lieu à Berlin en 1851, on parla déjà d'une **Union postale européenne**," comme d'une institution à laquelle le caractère essentiellement cosmopolite de la poste et les intérêts communs de tous les peuples devaient nécessairement conduire".

"En juillet 1859, le secrétaire de l'Administration des postes du Danemark Joseph Michaelsen, avait soumis à son gouvernement un mémoire "sur l'abolissement des ports internationaux et de transit". Ce gouvernement ne jugea pas opportun de communiquer les idées de M. Michaelsen à cette époque aux gouvernements européens parce qu'il considérait que les temps étaient peu favorables pour la réalisation de ces idées. Ce n'est qu'en 1868 que ce mémoire fut communiqué par la voie diplomatique aux autres gouvernements. "Ce sont les Etats-Unis d'Amérique qui firent faire un pas décisif dans la voie qui pouvait conduire au but d'une entente générale concernant le trafic postal international. M. Montpostal avec la France, du 14 février postes des Etats-Unis d'Amérique, introduisait par lettre à son gouvernement la question d'une conférence postale internationale, visant l'amélioration des relations postales.

"Le but de cette conférence ayant été approuvé par plusieurs gouvernements, elle se réunit à Paris le 11 mai 1863.

"Etaient représentés: L'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, les Etats-Unis, ceux-ci non par M. Blair, mais par M. Kasson, membre du Congrès des Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, la Prusse, les îles Sandwich, la Suisse, les villes hanséatiques, et le Costa Rica.

"La conférence de Paris avait établi nettement et avec autorité le diagnostic du mal dont souffrait la poste internationale; par là même elle devait faire naître dans le personnel postal la noble ambition de le guérir, et elle ne pouvait manquer d'être suivie, à brève échéance, d'un projet d'union postale universelle. Ce projet ne tarda pas à se produire et fut élaboré par le conseiller supérieur intime des postes de la Confédération de l'Allemagne du Nord, M. Heinrich Stephan. Cet homme éminent était mieux placé que personne pour supporter la tâche de réunir toutes les nations civilisées dans une Union postale générale. Ayant pris une part très active et prépondérante dans l'organisation du service des postes dans les territoires nouvellement acquis (les duchés de Slesvig, Holstein et Lauenbourg), il fut chargé en 1866 par son gouvernement, de la lourde tâche de l'incorporation des institutions postales du prince de Tour et de Taxis dans le territoire postal de la Prusse.

"Il réussit dans cette tâche en 1867 et c'est depuis cette époque que cette institution vénérable cessa d'exister. M. Stephen avait déployé dans ces circonstances un vrai talent organisateur, talent indispensable pour accomplir une autre tâche plus grandiose, c.a.d. l'institution d'une Union générale des postes.

"La situation générale paraissant favorable à la réussite d'une pareille entreprise, l'Allemagne inaugura en 1869-1870 une première série de démarches diplomatiques tendant à la réunion d'un congrès. La poursuite de ce plan fut interrompue à l'époque de la guerre franco-allemande, mais après la conclusion de la paix à Frankfurt-sur-Maine en 1871, et la conclusion du traité posta lavec la France, du 14 février 1872, lequel consacrait de nouveaux principes, elle fut reprise par le gouvernement de l'empire de l'Allemagne. A la suite de ces négociations, la Confédération suisse consentit avec un véritable empressement à convoquer à une réunion dans sa capitale, les délégués des gouvernements européens et ceux des Etats-Unis de l'Amérique et de l'Egypte...

Le Congrès s'ouvrit à Berne le 15 septembre 1874. Dans la même salle dans laquelle fut conclue en 1849 l'Union postale des 22 cantons halvétiques se réunissaient maintenant les délégués de 22 Etats des deux continents pour fonder une grande Union postale générale. Les travaux furent déjà terminés le 9 octobre 1874, date où furent signés le traité de l'Union et le règlement de l'exécution qui s'y rattache. Sur la façade du modeste bâtiment où cette institution a vu le jour, l'Administration des postes suisses a fait placer une pierre sur laquelle se lit l'inscription suivante: "Ici fut fondée l'Union postale universelle le 9 octobre 1874." Cette humble pierre commémore le souvenir d'une grande date de l'histoire économique des peuples.

Le camarade Emile Jetté remercia en termes appropriés, le conférencier pour avoir présenté un travail fort intéressant.

Le président souhaita la plus cordiale bienvenue à deux nouveaux membres, MM. Lucien Brière et Albert Saint-Amour.

L'assemblée étudia de plus des problèmes de routine.

Le camarade U. Pilon, président du comité d'étude, nous fait part du conférencier pour la prochaine assemblée qui sera tenue le 4 décembre. Les membres auront le plaisir d'entendre M. Maurice Desjardins, du journal "Le Droit".



A L'OFFICE CONSULTATIF DES PÊCHERIES

Une autre mesure dans la reconstitution de l'Office Consultatif des Pêcheries a été annoncée par l'hon. J.-E. Michaud, Ministre des Pêcheries quand il a déclaré que L.-T. Blais, de Québec, et T.-A. Raza, de Gaspé, avaient été adjoints au sous-comité qui s'occupera de question relatives aux approvisionnements de poisson atlantique frais et frigorifié à destination de la Grande-Bretagne. Le comité est l'un des nombreux organismes qui ont été constitués, tant dans l'Est que dans l'Ouest en application du plan récemment formulé en vue de la reconstitution de l'Office Consultatif.

M. Blais qui s'est distingué dans les cercles commerciaux et industriels de Québec, s'intéresse avec importance et succès à l'industrie des pêches de sa province. Il est à la tête d'entreprises de pêche d'une grande envergure. M. Raza se trouve à être surintendant des pêcheries maritimes pour le compte du ministère des Mines et des Pêcheries, à Québec. A titre de membres du comité, M. Blais et M. Raza auront comme collaborateurs MM. H. G. Connor, de Halifax, W. H. Smith, de Lunenburg, John Swim, de Lockeport et J. B. Nickerson, de Sydney-North, dont la nomination avait déjà été annoncée.

LE MODERNE !

L'AUTO QUI A TOUT

OLDSMOBILE

NOUVELLES SIX ÉPATANTES... NOUVELLES HUIT FRAPPANTES...



De l'avant à l'arrière, les fameuses Oldsmobile de cette année —la six spéciale à bas prix... la frappante six "Dynamic Cruiser"... et la huit "Custom Cruiser"—présentent brillamment tout le *moderne!* Apparence moderne—une beauté imposante et tout à fait nouvelle dans le dessin de la carrosserie. Dimensions modernes—empattements plus longs, voies plus larges, carrosseries Fisher plus spacieuses. *Confort* moderne—banquettes larges et profondes; ventilation sans courants d'air; un roulement rythmique plus souple que jamais. Et la nouveauté la plus sensationnelle—la commande hydraumatique, offerte sur tous les modèles Oldsmobile pour 1941. Mais c'est à vous de vérifier toutes ces caractéristiques modernes. Voyez la nouvelle Oldsmobile dans nos salles d'exposition, aujourd'hui même. La démonstration de cette voiture sera pour vous une expérience fort agréable!

...avec la COMMANDE HYDRAUMATIQUE

PAS D'EMBRAYAGE—PAS DE CHANGEMENT DE VITESSE

Essayez l'exclusive commande hydraumatique Oldsmobile. Elle est nouvelle, différente, épatante pour la conduite. Eliminent l'embrayage et le changement de vitesses, l'hydraumatique simplifie la conduite... réduit l'effort... améliore la performance... et épargne de l'essence.

Illustré—le sedan quatre portières spécial



O-341F

LEWIS MOTORS Limited

RUE BANK Près STRATHCONA 2-4221

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'épargne DE GUERRE



"Le froid ne pénétrera pas ces bonnes chaussettes de laine", dit à la recrue Primrose le quartier-maître de la compagnie. Le quartier-maître du régiment sourit de voir la mine inquiète du futur soldat.

Retour du capitaine Desloges

(Suite de la 1ère page)

de ses beaux-parents, M. et Mme Hector Carbonneau.

Son épouse, née Lucile Carbonneau, l'avait rencontré à sa descente du train, à Montréal. Elle était auprès de lui.

Toutes les personnes qui se trouvaient à la gare ont été surprises de le voir si bien portant. Son sourire illumine toujours sa figure sur laquelle n'apparaissent que de petites blessures, du genre de celles que l'on s'inflige en se rasant.

Les rumeurs qui circulaient à son sujet avaient bien mal préparé son arrivée. Mais le fait de constater nous même l'état de santé de cet aviateur qui était le seul Canadien à faire partie de l'escadrille de combat No 1, fait d'autant plus plaisir.

Il est blessé, naturellement, sans quoi il ne serait pas revenu. Des morceaux d'obus lui ont affecté l'oeil gauche au point qu'il ne peut pas très bien distinguer les objets devant lui. L'oeil droit est parfaitement normal. Ses mains laissent voir qu'elles ont subi de graves brûlures, mais graduellement, elle reprendront leur apparence normale. Mais il semble en parfaite santé.

RECIT EPIQUE

A voir le capitaine Desloges et à l'entendre parler, à l'entendre raconter les circonstances qui ont entouré sa descente, on se demande comment il a pu échapper à la mort.

Il nous l'explique lui-même. "La journée de mon mariage, Soeur Marie-de-la-Garde m'avait donné une petite statue de Notre-Dame du Perpétuel Secours que je portais toujours sur moi, dans un de mes gousets. C'est elle qui m'a protégé".

LA DESCENTE

Il était à "surveiller" les airs le 31 août dernier quand ils aperçurent les aviateurs boches. Les aviateurs canadiens se dispersèrent, prenant chacun leur bombardier. Il s'apprêtait justement à s'attaquer à un bombardier allemand, en faisant un virage, quand tout à coup, un chasseur allemand qu'il n'avait pas vu, bondit sur lui et fit feu, de côté. Un obus traversa la vitre de la carlingue, le frappa sur l'écouteur de l'oreille gauche et éclata. Son casque, ses lunettes furent arrachés. L'obus éclata dans la carlingue. D'autres balles percèrent le milieu de l'avion qui prit feu. C'était la fin de "Loulou", nom qu'il avait donné à son avion. Déjà ses mains étaient atteintes et son corps touché. Il pensa à sa statue, la toucha de la main, manoeuvra l'avion de façon à ce qu'il puisse s'échapper et sauta. Il était environ à 15.000 pieds.

EN PARACHUTE

Il se laissa tomber deux ou trois mille pieds avant d'ouvrir son parachute. Il mit douze minutes environ à descendre. "Quand on descend en parachute", précise-t-il, "on voit une énorme étendue à nos pieds. Puis ce sont les villes, les villages et graduellement les groupes de maisons, puis les poteaux de téléphone sur lesquels on "craint" tomber.

"Une fois par terre, je demande: 'Où suis-je?' On me répond: "At Grave's End". "Belle ironie", me dis-je.

On conduisit le capitaine d'aviation Desloges à l'hôpital canadien No 15 où, pour employer sa propre expression, "les meilleurs médecins du Canada nous traitent avec une science et une courtoisie exemplaires. Cet hôpital canadien en Angleterre fait un merveilleux travail".

A l'hôpital, il a rencontré des aviateurs nazis qui croyaient avoir été frappés par l'éclair, mais non pas par les aviateurs britanniques.

CARTERPILLAR CLUB

Pour être descendu en parachute et s'être sauvé la vie, le capitaine Desloges est membre du Carterpillar Club, association d'aviateurs créée par la compagnie Irving Chute qui donne à chaque aviateur qui accomplit un saut en parachute un emblème, qui consiste en une médaille en or, en forme de chenille, ornée de rubis.

Cette médaille sera pour lui un précieux souvenir.

L'impression générale qui se dégage de son expérience, il nous la donne ainsi: "Je fus heureux de répondre à l'appel qu'on me fit l'été dernier. C'était mon devoir d'aller combattre l'ennemi. C'était défendre la meilleure cause. Et j'y suis allé avec plaisir. Toutefois, je suis heureux d'être de retour parmi les miens et je suis également heureux de la protection que je reçus de la Providence. Elle veille sur nous. Espérons qu'elle nous donnera la victoire".

De la population de Londres, le capitaine Desloges déclare qu'elle supporte admirablement le siège qu'on lui fait subir. "Les bombardements ne sont pas tant à craindre que le bruit incessant des avions, des batteries de la d. c. a. qui nuisent grandement au système nerveux. L'obscuration de nuit même pas à la circulation".

"Tout de même, arrivé à Montréal, j'étais content de demander à mon épouse de m'accompagner dans une marche à travers Montréal, afin de me rendre compte de la vie normale d'une ville. Les phares, les panneaux-réclame illuminés et toute l'activité normale d'une grande ville, le soir, furent pour moi une grande consolation.

"Si à Londres, on subit un siège, au moins, au Canada, on peut travailler dans les conditions normales, travailler à la défaite du nazisme et à la victoire de la cause dans laquelle nous nous sommes engagés."

(MM. A. Chartrand, Robert Rumilly et Charles Duckett se trouvaient à la gare à l'arrivée du capitaine Desloges.)

MONTREAL, le 25. (P.C.) — Cinq membres de la première escadrille de combat de l'aviation canadienne, blessés au cours d'engagements sérieux en Angleterre, sont arrivés dans la métropole hier soir avec un groupe de militaires qui ont combattu dans les services de guerre canadien et anglais. Ils étaient débarqués dimanche dans un port de l'est canadien.

Dans le train se trouvaient également des officiers de l'armée active canadienne qui doivent entraîner les jeunes Canadiens à la guerre moderne; un nombre de pilotes de la R.A.F. qui viennent s'entraîner au Canada, ainsi qu'un nombre d'officiers-instructeurs de la R.A.F.

La foule à la gare était dense. Et les militaires furent entourés de gens, dès leurs descente du train.

Mme J.-P. DESLOGES

Mme Jean-Paul Desloges a rencontré son mari, le capitaine d'aviation Jean-Paul Desloges, à la gare. Blessé au cours d'un engagement au-dessus de Londres, pendant que le Hurricane qu'il pilotait fut mitraillé par un Nazi, le capitaine Desloges fut accueilli par sa femme qui l'avait cherché dans la foule. Elle courut vers lui et l'embrassa.

Le capitaine d'aviation Jean-Paul Desloges a déclaré qu'il avait été brûlé avant d'avoir pu s'échapper de son avion mitraillé. Il a laissé entendre: "J'eus de la veine"

Un journaliste qui avait rencontré le capitaine Desloges à l'Université d'Ottawa lui serra également la main. "Ces jours semblent lointains, aujourd'hui, n'est-ce pas?" fit remarquer le capitaine Desloges.

Dans le groupe se trouvaient également le lieutenant d'aviation J. W. Kerwin, de Toronto; le lieutenant d'aviation Bruce Millar, de Penticton, C.-B.; les capitaines d'aviation Hartland Molson et Eric Beardmore, tous deux de Montréal. Tous viennent à Ottawa pour subir un examen médical.

Le lieutenant d'aviation Lawrence Jones, de Saskatoon, qui a mérité la Distinguished Flying Cross pour son travail en Norvège n'a pas voulu raconter comment il avait mérité la décoration.

"Les aviateurs allemands sont bons", fit-il remarquer, "mais nous sommes meilleurs."

A LA MEMOIRE DE BARNES

LONDRES, 26.— Les correspondants américains du front de guerre de Londres ont assisté aujourd'hui à un service mémorial à la mémoire de Ralph Barnes, nouvelliste de la Herald-Tribune, de New-York, tué mardi dernier dans la chute d'un avion anglais en Yougoslavie. La cérémonie eut lieu à la cathédrale de Southwark.



"Tu as montré à ta femme comment jouer au poker?"

"Oh! oui et avec beaucoup de succès. J'ai déjà regagné $15 de ma paye précédente".

COMMUNIQUÉ ITALIEN

(Presse associée)

ROME, 26.—Le haut commandement italien publie aujourd'hui le communiqué suivant:

"Sur le front grec, des détachements ennemis qui sont débarqués sur la côte de l'Epire ont été en partie détruits et en partie capturés avec leurs armes.

(Des nouvelles de Londres décrivant la situation des Italiens en Albanie comme empirant, disent que les Grecs ont probablement débarqué des soldats de Corfou par navires, en arrière des lignes italiennes, et qu'ils ont coupé leurs communications.)

"Nos avions ont lancé de nombreuses attaques contre la zone d'opérations tout entière, en coopération étroite, avec les forces de terre. Des raccordements de routes, des ponts, des véhicules-moteurs et des concentrations ennemies le long de la vallée de Kalamas, à Arta, près de Perati et d'Erseka, ont été violemment bombardés par des avions volant tantôt à de hautes et tantôt à de basses altitudes et dans des attaques en plongée.

"Les forts de l'île de Corfou ont été à maintes reprises bombardés et atteints, et des incendies ont été allumés et des explosions se sont produites. Nos avions de chasse ont descendu deux avions Blenheim à Durazzo.

(Les Grecs nient que des objectifs militaires aient été attaqués à Corfou ou ailleurs. Dans les milieux anglais à Athènes, on dit que les avions de la Royal Air Force sont revenus heureusement après le raid de Durazzo.)

"Des avions ennemis ont exécuté des raids au-dessus de Leros et de Stampalia. Plusieurs immeubles ont été endommagés, mais un seul d'entre eux était d'importance militaire. Personne ne fut tué ni blessé. Cinq raiders ont été descendus en flammes par la défense antiaérienne.

(La Royal Air Force n'a pas encore donné de détails sur ces raids des îles du Dodécanèse.)

"Dans l'est de l'Afrique, une attaque par des unités mécanisées ennemies dans la zone de Sabderat et la vallée de Ghirghir, près de Serabatib, a été promptement repoussée par nos troupes. Quelques véhicules-moteurs ennemis sont entre nos mains.

"Des avions ennemis ont lancé des bombes à Assab, tué une personne, en ont blessé quatre et causé de légers dommages."

(Un incendie visible à 50 milles a été allumé à Assab.)

Londres ne croit pas cette rumeur

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26 — Les autorités de l'Amirauté déclarent aujourd'hui ne pas ajouter foi à une rumeur qui circule à Berlin, savoir que deux nouveaux cuirassés de 35.000 tonneaux ont été ajoutés à la marine allemande.

Il est significatif, dit-on, que cette rumeur circule peu de temps après le raid aérien du 11 novembre contre la base italienne de Tarente, où trois cuirassés italiens, soit la moitié du nombre que possédait l'Italie, furent grandement endommagés par des torpilles aériennes.

Des journaux allemands publient des gravures d'un cuirassé, apparemment le nouveau "Bismark" ou le "Tirpitz", avec des matelots sur les ponts.

On commença à construire les deux cuirassés en 1936, et normalement ils auraient dû être complétés cette année. Un officier anglais dit qu'on ne croit pas qu'ils fassent partie de la flotte.

A l'arrivée des aviateurs, ce midi





On peut s'imaginer la chaleur de la réception qui fut accordée ce midi au capitaine d'aviation Jean-Paul Desloges, à la gare d'Ottawa. De gauche à droite, Mme J.-F. Desloges, sa mère, le capitaine et son épouse, et enfin, le père, M. J.-F. Desloges. Dans la petite vignette à droite, on voit le capitaine d'aviation et Mme Eric Beardmore, de Montréal, qui étaient sur le même convoi. Le capitaine Beardmore a également été blessé dans un combat aérien en Angleterre.

(Photo "Le Droit")

Un jeune homme de 17 ans se tue accidentellement

Arthur, Hébert dit Lecompte, âgé de 17 ans, fils de M. Joseph Hébert, de Glen-Almond, à une dizaine de milles au nord de Buckingham, sur la Lièvre, s'est tué accidentellement hier après-midi, pendant qu'il était à la chasse. Son fusil, du calibre 12 et chargé à balle, s'est déchargé dans une chute probable que fit le jeune chasseur, qui a eu la poitrine traversée de part en part. La balle le frappa au bras gauche, en dessous de l'épaule, traversa le coeur et les poumons et sortit du côté droit. Le Dr W.-J. Costello, de Buckingham, coroner, est allé ce matin à Glen-Almond pour une enquête, et, après examen du corps décida qu'il s'agissait d'un décès accidentel.

Il avait été averti hier soir, vers 9 heures 30, de la découverte du cadavre, à environ trois quarts de mille de la maison, et en avait autorisé le transport à Glen-Almond, cinq ou six personnes l'ayant mis au courant de la position dans laquelle on avait trouvé la dépouille mortelle.

Le jeune homme, le plus jeune de la famille, vivait avec son père et ses quatre frères, Yvon, Réal et Fernand. La mère est décédée il y a cinq ans et c'est lui qui tenait la maison. Hier après-midi, vers 2 heures 30, pendant que le père et les autres fils étaient à l'ouvrage, il partit pour la chasse, s'arrêtant en passant chez sa soeur, Mme Olivier Degagné. Puis il gagna le bois. Le soir, à 6 heures, comme les siens ne le trouvaient pas à la maison, ils s'inquiétèrent et partirent à sa recherche avec des voisins. Ils découvrirent ses traces et finirent par l'apercevoir dans un ravin, la face contre terre et mort de blessures causées par sa propre arme.

Avec la permission du coroner, qui avait été mis au courant, ils amenèrent le corps chez un oncle, M. Henri Hébert, à Glen-Almond, où le Dr Costello se'st rendu ce matin.

NOMINATIONS ET MUTATIONS D'AUMÔNIERS

Le ministère de la Défense nationale annonce quelques nominations et mutations dans le personnel des aumôniers catholiques de l'Armée canadienne.

Le capitaine honoraire, l'abbé T. F. Holly est nommé aumônier du camp militaire de Petawawa. L'abbé Holly est né à Brudenell, dans le diocèse de Pembroke; il fit ses études à l'université d'Ottawa et au grand Séminaire de Montréal. Depuis son ordination en 1918, il était attaché à la paroisse-cathédrale de Pembroke.

Le capitaine honoraire, l'abbé C. B. McNabb, nommé aumônier dans le district militaire No 1, est originaire de London (Ont.); il a fait ses études au collège de l'Assomption de Windsor, et au séminaire de London. Depuis son ordination, il a occupé divers postes dans le diocèse de London. Il est attaché au centre d'instruction de Chatham (Ont.).

Le capitaine honoraire, l'abbé R. M. Hickey, est nommé aumônier du North Shore Battalion (N.-B.), lequel fait partie de la 8e brigade de la 3e division. Originaire de Bathurst, (N.-B.), l'abbé Hickey était précédemment attaché au dépôt des aumôniers du district militaire No 7.

L'ABBE EMILE TURMEL

Le capitaine honoraire, l'abbé Emile Turmel, qui était attaché au dépôt des aumôniers du district militaire No 5 à Québec, devient aumônier du régiment de la Chaudière dans la 8e brigade de la 3e division. Avant de faire partie de l'Armée canadienne, l'abbé Turmel s'occupait d'oeuvres sociales, et en particulier des Caisses Populaires dans la ville de Québec.

Le capitaine honoraire, Mgr Michael J. O'Gorman, ancien curé de l'une des paroisses les plus importantes d'Edmonton (Alta.), est versé au dépôt des aumôniers du district militaire No 11 à Victoria; il était depuis trois mois aumônier catholique de la garnison d'Edmonton. Mgr O'Gorman fut aumônier militaire durant la dernière guerre; il a fait partie des ingénieurs de la 4e brigade en France et du 7e corps de troupes canadiennes de chemin de fer.

LA NOUVELLE ARMEE FRANÇAISE

(Presse associée)

VICHY, le 26. — On a commencé aujourd'hui une campagne de recrutement pour une petite "armée d'armistice" professionnelle pour la France.

Le général Charles Huntsiger, ministre de la guerre, assure que la "nouvelle armée" sera "un modèle vivant d'une nation régénérée".

Le recrutement se limite aux hommes de 18 à 25 ans.

ASSURANCES BRITANNIQUES À LA BULGARIE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26.—La Grande-Bretagne a demandé aujourd'hui à la Bulgarie de demeurer neutre dans la guerre et lui a promis que la Grande-Bretagne s'efforcera d'assurer l'intégrité et l'indépendance de la Bulgarie dans un règlement de paix quelconque.

Richard Butler, sous-secrétaire des affaires étrangères, a lu la déclaration écrite suivante à la chambre des communes:

"Lord Halifax (secrétaire des affaires étrangères), saisit cette occasion de déclarer que, si la Bulgarie s'abstient d'aider, activement ou passivement, les ennemis de la Grande-Bretagne ou d'attaquer ses alliés, c'est l'intention du gouvernement de Sa Majesté de faire son possible, afin que, dans un règlement de paix quelconque auquel prendra part la Grande-Bretagne, l'intégrité et l'indépendance de la Bulgarie soient entièrement respectées."

(Les milieux renseignés de Berlin ont fait hier la déclaration inattendue qu'on ne croyait pas que la Bulgarie fit partie pour le moment de l'alliance Rome-Berlin-Tokio, bien qu'on crût auparavant qu'elle était sur le point de signer l'entente.

(La proposition que la Bulgarie n'attaque pas les "alliés" de la Grande-Bretagne est une allusion à une menace latente, dont on faisait mention dans les Balkans, savoir que la Bulgarie tenterait peut-être d'enlever à la Grèce un corridor dans la Macédoine, jusqu'à la mer Egée, étant encouragée en cela par l'axe.)

Conférence du R. P. Sauvé, à Timmins

TIMMINS (Ont.), le 26. — (D. N. C.) — Dans une conférence qu'il prononçait la semaine dernière, à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes, à Timmins, le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa, et docteur en sciences sociales, a dénoncé les Témoins de Jéhovah et a parlé d'une brochure intitulée "La fin du Nazisme", brochure particulièrement dirigée contre l'Eglise catholique:

"Une certaine brochure intitulée "End of Nazism", la "fin du Nazisme", a été distribuée à profusion dans les villes et villages de la province de Québec et d'Ontario, dit le R. P. Sauvé. Cette brochure tend surtout à diminuer l'influence de la religion et en particulier l'influence de la religion catholique. La brochure "la fin du Nazisme", veut convaincre ses lecteurs que le dictateur de l'Allemagne travaille de connivence avec le Pape Pie XII, afin de s'assurer la domination de l'Europe d'abord et ensuite celle de l'Amérique. Dans ce but, le Vatican a organisé l'Action Catholique, sorte de bataillon qui doit se lancer un jour ou l'autre à l'assaut de toutes les villes du monde. Voilà ce qu'on peut lire dans la brochure en question. Peut-on écrire des choses plus sottes et marquées d'une ignorance aussi évidente. De plus la brochure n'est pas signée, à la façon des lâches, et elle est remplie d'interprétations bibliques qui ne tiennent pas debout.

Comment se fait-il que nos forces policières ne soient pas capables de mettre la main sur cette littérature? Je sais que dans certaines maisons de Témoins de Jéhovah on a trouvé des quantités de cette littérature et on n'a pas inquiété ces gens qui demain recommenceront leur travail.

Nous devons être aux aguets plus que jamais. Il se fait un fort travail secret dont le but est justement de saper à sa base notre constitution civile et notre organisation religieuse.

Le R. P. Sauvé a de plus profité de son passage à Timmins pour prendre contact avec l'organisation coopérative de l'endroit, la Caisse Populaire Saint-Charles. A chacune des quatre conférences qu'il a prononcées, le Père Sauvé a montré un beau film sur la doctrine de la coopération, sur la manière dont fonctionne un cercle d'étude. Il a rencontré plusieurs des chefs qui l'ont réellement surpris par leur connaissance des principes coopératifs et par leur convection de la nécessité de l'éducation.

..L'ETAT DE RENE LEPAGE .. EMPIRE

RIMOUSKI, le 26. (P.C.) — On rapporte aujourd'hui que l'état de René Lepage, blessé au cours de l'accident de passage à niveau, dimanche soir, devient de plus en plus grave.

On se souvient que cinq hommes ont été tués sur le coup et qu'un autre est décédé hier. Sept hommes sont actuellement à l'hôpital; outre Lepage, les autres se portent assez bien.

La propagande allemande aux États-Unis

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 26. — Les dossiers du comité de la Chambre des représentants aux Etats-Unis sur l'activité des étrangers contiennent certains passages concernant Gerhard N. Shade de St-Paul's School (Concord, N.-H.). Ces passages le placent dans une position assez critique puisqu'ils l'accusent d'avoir travaillé à l'expansion des idées allemandes.

Ces citations ont été prises de la correspondance qu'il a échangée avec Manfred Zapp, directeur du Transocean News Service, qui n'est lié à aucune agence de presse américaine mais que le comité accuse d'avoir certaines relations avec les autorités nazistes aux Etats-Unis.

La lettre en question fut écrite par le secrétaire de Zapp à New-York à Zapp lui-même. Cette citation montre que Schade n'a pas voulu souscrire au Transocean News Service qui prend de plus en plus d'extension aux Etats-Unis, au Canada, en Amérique du Sud et en Amérique Centrale. La citation qu'on attribue à Schade est ainsi rédigée; "Je vous remercie infiniment pour m'avoir fait parvenir les trois premières nouvelles du Transocean News Service qui renseigne très bien. A mon point de vue c'est le genre de nouvelles qu'il nous faut absolument pour combattre les propagandes britannique et française qui nous environnent de toute part. Cependant, je suis vraiment peiné de ne pouvoir souscrire à ce nouveau service.

"D'abord le "Deutsche Kurzwellensender" me fournit toutes les informations de première main dont j'ai besoin. De plus, je suis dans une position très précaire étant donné les conférences que je fais et les articles de journaux que j'écris et dans lesquels j'essaie de faire ressortir les points de vue allemands. Vous comprenez qu'il serait difficile pour moi de passer ces feuilles à mes collègues de l'école. Non seulement je serais placé dans une position difficile, mais encore le travail d'éducation des Allemands serait compromis et vous savez que déjà on l'attaque. Je joins à cette lettre quelques découpures de lettres parues dans le "Boston Herald". Vous pouvez en disposer comme vous le désirez, mais si elles étaient publiées en Allemagne, je vous demande de bien vouloir enlever mon nom à la tête de l'article.

"Espérant que vous arriverez à établir la vraie vérité et la justice, je demeure ..."

Les rapports faits au comité disent que la lettre fut signée par Gerhard N. Schade et que son adresse était Saint-Paul's School.

Ces citations faisaient partie d'un rapport sur l'activité de Zapp durant son absence de la ville de New-York.

Le sénateur George promet de coopérer

WASHINGTON, le 26.—Le sénateur Walter George (démocrate, Georgie), a déclaré aujourd'hui au secrétariat d'Etat américain que, comme président du comité des relations étrangères du sénat, il avait l'intention de travailler en harmonie étroite avec le secrétaire d'Etat Cordell Hull.

Le sénateur George a passé une heure avec M. Hull, et on dit qu'ils ont discuté la politique étrangère en général. Le sénateur déclara qu'il n'avait pas été question d'aide financière à la Grande-Bretagne. Il alla plus tard à la Maison Blanche où il conféra avec le président Roosevelt.

On demanda au sénateur George s'il croyait que la question de crédits à la Grande-Bretagne serait soulevée au commencement de la prochaine session du Congrès, qui s'ouvrira en janvier, et il répondit que le sénat avait devant lui une résolution demandant une telle aide, mais qu'il ne savait pas ce qui arriverait.

Le sénateur George déclare qu'il a eu une "discussion générale" sur la situation internationale avec le président Roosevelt, mais qu'il n'a pas été question de secours financiers à la Grande-Bretagne. Il ajouta qu'il était généralement d'accord avec le président et M. Hull au sujet de la politique étrangère.

Le comité des affaires étrangères du sénat s'assemblera demain, dit-il, pour étudier une résolution du sénateur William King (démocrate, Utah), demandant d'amender la loi Johnson, qui prohibe les prêts aux pays qui n'ont pas payé leurs dettes de la première grande guerre, y compris la Grande-Bretagne, et pour étudier également une proposition du sénateur Gerald Nye (républicain, Dakota-nord), en vue de faire enquête sur les placements anglais aux Etats-Unis.

Le sénateur laissa entendre que les deux questions seraient référées à des sous-comités. Il laissa l'impression que rien n'arriverait à cette session en déclarant ce qui suit: "Il sera très difficile d'avoir quorum au comité et au sénat, dans les derniers jours de la session, pour étudier des questions controversées."

L'occupation de l'Islande

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26— On a demandé aujourd'hui au gouvernement, en chambre des communes, s'il songerait à partager l'occupation de l'Islande avec les Etats-Unis ou s'il laisserait ce soin aux Etats-Unis, afin de réduire les dépenses et d'employer les troupes anglaises en d'autres endroits.

Le secrétaire de la guerre, Anthony Eden, n'a pas fait de réponse.

L'Islande, liée au Danemark par allégeance à la même maison royale, a été occupée par les forces anglaises peu de temps après que l'Allemagne eut occupé le Danemark. Les troupes d'occupation sont maintenant canadiennes.

A l'échevinage dans Rideau et Dalhousie

Les candidats à l'échevinage dans les quartiers Rideau et Dalhousie se sont présentés à leurs électeurs, hier soir, aux assemblées qui marquaient l'ouverture de la campagne électorale municipale dans leur quartier respectif, la première à l'école Crichton, et l'autre à l'école Wellington.

M. Spearman

Dans Rideau, M. l'échevin Spearman rappela les améliorations qu'il a apportées dans le quartier, avec l'appui de M. l'échevin Powers. "Nous aurons l'an prochain, c'est chose entendue, dit-il, une fontaine au terrain de jeu New-Edinburgh; et, dès cet hiver, une nouvelle hutte pour la patinoire, ainsi que de meilleurs projecteurs. "La patinoire sera aussi moderne que toute autre à Ottawa."

M. Powers

M. l'échevin Powers demande sa réélection pour la seule raison des services qu'il a rendus au quartier depuis quatre ans qu'il est échevin. "Je ne me suis pas contenté, dit-il, de faire l'homme de paille aux assemblées; et j'ai assisté à toutes. C'est pour moi un plaisir et un honneur que de me retrouver devant vous, mes électeurs."

M. Shoen

Max Shoen se présente avec le titre de contribuable du quartier, qui a toujours vécu au Canada et qui, après avoir été refusé au service militaire durant la dernière grande guerre, a travaillé dans une usine d'obus. Il est secrétaire du Burgh Community Club.

DANS DALHOUSIE

Dans le quartier Dalhousie, deux candidats s'opposent à la réélection de MM. les échevins Hamilton et McCann, élus l'an dernier sans opposition. Ce sont MM. J.-J Kennedy, et R.-D.-J. Sands.

M. Hamilton

Dans son discours d'hier soir, à l'école de la rue Wellington, M. l'échevin Hamilton rappela que l'élection sans opposition que lui accordait l'an dernier son quartier, était la première dans le quartier depuis 42 ans. Il en remercia les électeurs. "Je n'ai rien à me reprocher, cette année, dit-il, au sujet de l'augmentation des taxes.

M. McCANN

M. l'échevin McCann souligna le succès qu'il a eu à faire adopter par le conseil que les rues soient entretenues jusqu'à la chute de la neige. "C'est-à-dire ajoute-t-il, que les hommes préposés à ce travail ont là un mois et demi de plus à retirer un salaire."

M. McCann est heureux de prendre crédit pour une résolution qu'il a présentée au conseil, et qui s'est rendue jusqu'à l'Association des Maires de municipalités, demandant que la démobilisation se fasse graduellement, après la guerre, de façon que les soldats ou les employés des usines de guerre ne se trouvent pas désemparés.

M. KENNEDY

M. Kennedy dit qu'il se fait un mouvement dans le quartier en faveur d'un changement chez les représentants du quartier au conseil de ville. "Il y a partout un commencement, dit-il. En toutes choses, un changement de temps à autre a toujours fait merveille."

M. Sands

M. D.-J.-R. Sands se plaint que, malgré les économies effectuées par la ville, les contribuables aient encore à porter un si lourd fardeau de taxes, et qui a encore augmenté cette année. D'après lui, c'est une anomalie. Le coût des secours que payait la ville a été réduit de $607,816, d'après les chiffres officiels; et nous payons encore à la caisse de secours, et même un demi-millième de plus que l'an dernier. Le coût de nos obligations est diminué de beaucoup; et nos taxes augmentent. On accuse un surplus à la commission des écoles publiques, et nous payons encore plus de taxes."

La Princesse Royale visite nos soldats

(Presse canadienne)

Quelque part en Angleterre, le 26 — La princesse royale, portant l'uniforme kaki du service auxiliaire territorial, a visité aujourd'hui la seconde division de signaleurs et manifesté un vif intérêt à un nouveau développement de fac-similé canadien et à un dispositif pour poser des câbles.

La soeur du roi est colonel en chef des signaleurs royaux auxquels le groupe canadien est affilié. Le major-général Victor Odlum, officier général commandant de la seconde division, et d'autres officiers accompagnaient la princesse.

Une garde d'honneur commandée par le capitaine W.-P. Shirseff, de Kingston, Ontario, présenta le salut royal à la princesse à son arrivée, et le lieutenant E.-P. Turton, de Montréal, fit une démonstration du fac-similé, avec le signaleur E.-G. Brockman et le lance-caporal Andy Parks, tous deux d'Edmonton.

Un message écrit par la princesse a été transmis par la machine à gac-similés. Le message se lit ainsi: "Je suis heureuse de pouvoir visiter aujourd'hui la seconde division de signaleurs. Marie, colonel en chef."

R. CHURCHILL EN CHAMBRE DES COMMUNES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26 — Le lieutenant Randolph Churchill, fils du premier ministre d'Angleterre élu au parlement d'Angleterre au cours d'une élection complémentaire il y a quelques semaines, a prononcé son premier discours en chambre des communes aujourd'hui.

Son père était assis de façon à ne pas le regarder et certains ont dit qu'ainsi l'oeil du père se trouvait à ne pas l'embarasser.

Clement Attlee, lord du sceau privé, a félicité le lieutenant Churchill disant qu'il était extrêmement difficile de faire en Chambre des communes un premier discours lorsqu'on est le fils d'un premier ministre distingué et le petit-fils d'un grand père très distingué.

Sir Alfred Knox, conservateur, a déclaré que durant toutes les années passées à la Chambre des communes, il n'avait jamais vu un premier discours conduit avec autant d'enthousiasme.

ARRESTATIONS EN INDOCHINE

SHANGHAI, le 26—(P.A.)—Selon une nouvelle de l'agence japonaise Domei, nouvelle reçue d'Hanoï, Indochine française, M. René Cazeaux, chef de l'administration financière de l'Indochine, a été arrêté aujourd'hui "sous l'accusation de trahison".

On ajoute dans la dépêche que Bernard Fontan, l'assistant de Cazeaux, a aussi été arrêté en vertu de la même accusation.

Ces arrestations auraient fait suite à un chambardement dans l'administration de la colonie par le gouverneur général Jean Decoux. Ce dernier agit en vertu d'ordres reçus de Vichy. On n'a donné aucune raison des changements faits dans l'administration; mais on est généralement d'avis qu'il y a une relation étroite entre eux et la sympathie que l'on a récemment observée à l'endroit du mouvement du général Charles de Gaulle.

On annonce que trois coloniaux occupant des postes importants dans d'autres colonies françaises ont aussi été démis de leurs fonctions et invités à rentrer en France. Il s'agit de M. René Veber, gouverneur de la Cochinchine; M. André Touzet, résident de la province du Laos, et M. Henri Wintrebert, inspecteur général en Cochinchine.

EN FRANCE

VICHY, le 26—(P.A.)—Un porte-parole du ministère des colonies a prétendu aujourd'hui que le gouverneur général de l'Indochine, l'amiral Jean Decoux, a relevé de leurs fonctions un certain nombre "d'employés civils" seulement parce qu'ils ont atteint l'âge de la retraite, ajoutant que d'autres changements ont été faits comme il s'en fait d'ordinaire dans tous les gouvernements.

Le même porte-parole a nié la dépêche japonaise voulant que ces fonctionnaires fussent suspects de sympathie à l'égard du mouvement du général Charles de Gaulle. Il a nié également que l'on eût fait des arrestations et que l'on se fût livré à des perquisitions dans les demeures.

La proclamation de la tenue des élections.

Le greffier H.-L. Leblanc, qui agira exofficio comme président des élections municipales, vient de faire afficher la proclamation relative à ces élections. La mise en nomination des candidats aux charges de maire et d'échevin se fera de 10 à 11 heures, lundi, 9 décembre, à l'Hôtel de ville, et le scrutin aura lieu le lundi suivant, 16 décembre, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, dans 10 bureaux de scrutin répartis dans les différents quartiers de la ville.

Il y a environ 3.500 votants sur les listes, soit les propriétaires fonciers, puis les locataires qui ont payé la taxe spéciale prévue pour pouvoir exercer le droit de suffrage. Ces locataires sont généralement peu nombreux.

SERVICES D'AVIONS

(Presse associée)

WASHINGTON, le 26— Le secrétaire de la guerre Henry Stimson annonce aujourd'hui que le ministère de la Guerre des Etats-Unis en a appelé aujourd'hui à la commission des priorités afin d'arrêter l'expansion des services d'avions commerciaux. On prétend que ces compagnies commerciales entrent en conflit avec la production d'avions de guerre pour les armées américaine et britannique.

LE MAJOR MACKLIN EST PROMU

(Par Ross Munro, de la Presse canadienne)

QUELQUE PART EN ANGLETERRE, le 26. — (P.C.-Câble) — On apprend aujourd'hui que le major W. H. S. MacKlin, d'Ottawa, actuellement officier d'état-major au quartier général de la 2e division, sera nommé adjudant adjoint et général quartier-maître des unités de la base canadienne en Angleterre.

Le major MacKlin aura pour successeur le major T. G. Gibson, de Toronto, membre du personnel des quartiers généraux de la 2e division.

Une autre nomination évidente est celle du capitaine L. R. McDonald, de Windsor (Ont.), qui deviendra probablement capitaine d'état-major de la 4e brigade d'infanterie canadienne. Il est actuellement officier de liaison au quartier général de la 2e division.

LE NOMBRE DES AGENTS À BARRIE

(Presse canadienne)

TORONTO, le 26. — Une enquête provinciale sur les plaintes que la ville de Barrie manquait d'agents de police, vu le grand nombre de soldats dans la région, a eu comme résultat une recommandation au procureur général Gordon Conant, lui demandant d'augmenter le nombre des agents dans la municipalité de Barrie.

Le rapport a été fait par l'inspecteur W.-H. Lougheed, de la police provinciale d'Ontario, et sera envoyé au conseil de ville de Barrie. L'inspecteur recommande aussi que les autorités militaires fournissent plus d'agents militaires et surveillent davantage les soldats, quand ils sont dans la ville.

M. Conant déclare qu'il appartient au conseil de Barrie et aux autorités militaires de prendre une décision en ce cas.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

(Presse Associée)

ROME, le 26. — Le haut commandement italien prétend aujourd'hui que les troupes grecques qui sont débarquées sur la côte de l'Epire ont été "en partie détruites et en partie capturées par leurs armes".

(Le communiqué ne dit pas sur quelle partie de la côte les détachements sont débarqués. L'Epire, qui était autrefois un Etat, est un territoire situé à la fois en Albanie et en Grèce.

(On dit de sources anglaises que certains Grecs se sont rendus au delà de Philiatae, Grèce, près de la frontière albanaise, sur la côte, pendant que d'autres sont débarqués de leurs navires près de l'île de Corfou et ont rompu les communications en arrière du flanc italien. Les Grecs eux-mêmes disent avoir capturé Konispolis, Albanie, situé au nord de Philiatae, et près de l'endroit où on rapporte que les troupes sont débarquées.)

Le haut commandement dit aussi que des aviateurs fascistes ont bombardé la forteresse de l'île de Corfou.

LES GRÈVES AUX É.-UNIS

(Presse associée)

WASHINGTON, le 26. — Le président Roosevelt a convoqué aujourd'hui ses conseillers pour la défense à une conférence au sujet des grèves qui se font dans les industries nationales pour la défense. La réunion se tient cet après-midi.

Les invités sont le secrétaire pour la guerre, M. Henry Stimson; le secrétaire pour la marine, M. Frank Knox; le procureur général, M. Robert Jackson; et M. Sidney Hillman, le membre travailliste de la commission de défense.

M. Stephen Early, secrétaire de presse de la Maison Blanche, en annonçant la conférence, déclara que les hommes étaient appelés pour "discuter du travail en relation avec la défense nationale, y compris les difficultés des grèves, etc..."

Au Capitol, cependant, les membres du comité judiciaire de la Chambre se sont réunis à l'appel du président Hatton Summers, député démocrate du Texas, pour étudier la possibilité d'une législation qui pourrait mettre fin aux grèves dans les usines en opération pour la défense.

La Clef d'un MILLION DE MAISONS...

La réclame dans les journaux vous fait entrer en bienvenu dans la maison de vos clients. Votre message est lu et assimilé à loisir. La circulation des journaux est vérifiée. Vous savez exactement ce que vous achetez; combien de personnes recevront votre communication dans les meilleures circonstances possibles.

LA RECLAME dans LES JOURNAUX

Cette annonce a été préparée pour l'Association des journaux quotidiens du Canada par Cockfield, Brown & Co. Limited.

On utilise 95% de la capacité des usines canadiennes existantes

Le commerce tire son stimulant de l'activité anormale que les commandes de guerre ont suscitée dans l'industrie. — Revue des principaux événements du mois dans le domaine économique.

Le commerce tire encore son principal stimulant de l'activité anormale que les commandes de guerre ont suscitée dans l'industrie, activité dont l'importance grandit très vite. En octobre, l'activité industrielle a touché le plus haut sommet de l'histoire du pays; on estime que l'on utilisait alors 95% de la capacité des usines existantes, tandis qu'on procédait à l'agrandissement d'un bon nombre et qu'on en construisait de nouvelles. D'après une déclaration du Premier Ministre à la Chambre des Communes, le 12 novembre, l'on avait accordé jusqu'au 4 novembre pour le compte du Gouvernement canadien, des contrats de guerre impliquant une dépense de $443,000,000, dont 87% doivent s'effectuer au Canada, sans compter $134,000,000 de contrats du Gouvernement anglais, qui s'exécuteront tous au Canada. En outre, les gouvernements canadien et anglais se sont engagés respectivement pour $235,000,000 et $81,000,000 pour travaux d'agrandissement et de construction d'usines. Ces engagements comprennent 15 usines d'explosifs et de produits chimiques au coût de $70,000,000, 25 usines d'armements au coût de $66,000,000, 40 usines de munitions au coût de $36,000,00 et des agrandissements à certaines usines d'automobiles qui coûteront $5,000,000. Quelque 70 entreprises s'occupent maintenant de fabriquer des munitions, et 44, des calibres, tandis que la production d'avions s'accroit constamment et que le travail préliminaire à la construction de 3,000 chars d'assaut dans les usines canadiennes est fort avancé. En juin et juillet, le Canada dépensait environ $40,000,000 par mois pour son effort de guerre, en août le chiffre est monté à $60,000,000, en septembre à $66,000,000, et en octobre à $81,000,000.

Cette grande activité industrielle s'exprime naturellement dans la statistique de l'embauchage. D'après les rapports de plus de 12,000 entreprises, au 1er octobre, 1,335,705 personnes avaient des emplois industriels, soit 45,175 de plus qu'en septembre et la plus forte avance qu'on ait vue à la même date depuis vingt ans qu'il y a des relevés. Comme il se manifeste déjà un manque sérieux de main d'oeuvre experte dans certaines branches, les patrons se disputent les services des ouvriers qualifiés, mais pour mettre fin à cette pratique, le Gouvernement a fait voter une loi qui impose des amendes pouvant s'élever à $500 à tout patron qui tente de séduire les ouvriers d'un autre patron s'occupant d'une industrie de guerre vitale. Cependant l'on a annoncé que la période d'entraînement militaire obligatoire sera probablement au début de l'an prochain, portée de trente jours à quatre mois, et que des mesures seront prises pour donner aux mobilisés des permissions prolongées, si les patrons chez qui ils travaillaient avant leur enrôlement réquisitionnent leurs services pour les industries de guerre essentielles.

Les énormes dépenses que fait actuellement l'Etat sont bien réparties dans tous le pays et déterminent une augmentation générale du pouvoir d'achat dans tous les centres d'industrie. Les marchands se préparent actuellement en vue du commerce de Noël, qu'ils anticipent plus considérable que ces dernières années. Au cours du mois, l'on a appris que, grâce à une entente conclue par le Ministre de l'Agriculture, le Canada est assuré de trouver en Grande-Bretagne durant les douze mois prochains, un débouché pour $105,741,000 de produits agricoles et de poisson. Aux termes de cette entente, la Grande-Bretagne, qui, en vertu de l'entente initiale du bacon, a acheté au cours des douze mois à la fin octobre 521,000,000 livres de bacon Wiltshire d'une valeur de $57,600,000, est convenue maintenant de prendre au cours des douze mois prochains, tout l'excédent de bacon Wiltshire produit au Canada, soit environ 425,600,000 livres, et, en outre, $2,000,000 d'autres produits porcins; cela rapportera en tout aux producteurs canadiens une somme de $69,300,000. La Grande-Bretagne est convenue d'acheter 112,000,000 livres de fromage d'une valeur de $16,100,000, ou $3,500,000 de plus; $12,050,000 de conserves de saumon et autres poissons; $4,541,000 de conserves de légumes, de fruits séchés, de miel, etc.; et $3,750,000 de lait condensé. Tous les prix convenus peuvent ne pas plaire aux producteurs, mais vu la perte de nombreux marchés extérieurs, la garantie d'une vente certaine constitue pour eux une aide précieuse.

Les recettes ferroviaires brutes ont recommencé à monter les deux dernières semaines d'octobre. L'industrie minière demeure extraordinairement active, avec une production d'or toujours croissante, et la prospérité des industries forestières se traduit par le fait que le papier-journal est au premier rang de nos exportations en octobre, et les madriers et planches au troisième, le blé tenant le second rang. Nos exportations, or exclu, atteignent $102,972,000 en octobre, contre $90,433,000 en octobre 1939.

Pas de changement important dans les prix le mois dernier, mais tendance à monter lentement.

Le gouvernement fédéral a nommé un Office d'Arbitrage conformément à la loi de l'Impôt sur les excédents de profits, aux fins d'aider le Ministre du Revenu à fixer un taux équitable des profits normaux imposables en vertu de la loi. Le rôle de cet Office sera de faire enquête et rapport sur les cas de profits anormalement faibles et les cas où il n'a été réalisé aucun profit, et de décider de l'application du principe du profit standard. L'impôt de la Défense Nationale a rapporté environ $6,500,000 durant les deux premiers mois d'application, ce qui montre que le rendement prévu de $35,000,000 par année sera obtenu. Les rentrées de l'impôt sur le revenu en octobre ont été de $9,559,848, plus du double des rentrées d'octobre 1939. Avec les douanes et l'accise, le revenu total du mois a atteint $59,956,466, soit un accroissement net de $20,067,394 sur octobre 1939. Le déficit d'octobre, aux dires du Contrôleur du Trésor, est de $67,600,000.

Le Discours du Trône à l'ouverture du Parlement, le 7 novembre, donnait un aperçu général des mesures nécessaires "pour le bien-être du pays et pour la poursuite de la guerre jusqu'au maximum de nos forces." Un fait important est la nouvelle, venue du Premier Ministre, que le Gouvernement est favorable au Rapport de la Commission Rowel-Sirois sur les Relations entre le Dominion et les Provinces et qu'il a invité les Premiers ministres des neuf provinces à assister à une conférence à Ottawa en janvier, afin de discuter le rapport et d'essayer d'en venir à une entente harmonieuse quant à l'application de ses recommandations. Les neufs Premiers Ministres ont accepté l'invitation.

Le Gouvernement a fait savoir qu'il a décidé d'accréditer des Ministres auprès du Brésil et de l'Argentine, car il croit que, quelque valeur que puisse avoir le travail qu'effectuent les commissaires du commerce canadiens établis dans ces républiques sud-américaines, il est sage, étant données les relations politiques et économiques plus suivies du Canada avec elles, d'avoir dans leurs capitales des représentants diplomatiques, qui auront directement accès auprès de leurs gouvernements.

Un nouveau record des dépôts à demande, voilà ce que révèle le rapport des banques à charte à la fin de septembre. Ils atteignent $1,003,895,000, soit $126,466,000 de plus que le mois précédent.

Les taux de l'Office de Contrôle des Changes étrangers pour la livre sterling et le dollar américain sont restés à 4.43-4.47 et 10%-11% de prime.

(C'est ce que nous communique la Banque de Montréal.)

L'archevêque de Montréal institue un tribunal en vue de préparer la cause de béatification du Frère André

MONTREAL, le 26. — S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, vient, à la demande du T. R. P. Albert Cousineau, supérieur général de la Congrégation de Ste-Croix, d'émettre une ordonnance instituant un tribunal ecclésiastique spécial chargé de préparer la cause en canonisation du Frère André.

Ci-dessous la lettre de Mgr Charbonneau relatant les circonstances de l'institution de ce tribunal.

"Le T. R. P. P. Albert Cousineau, supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix, nous pressait dernièrement d'ouvrir une enquête sur la renommée de sainteté, l'éclat des vertus, la réputation de thaumaturge du serviteur de Dieu, le frère André, décédé il y aura bientôt trois ans.

"D'innombrables témoins de sa vie et de son oeuvre viendraient attester dès maintenant ce qu'ils ont vu et entendu; un délai ferait disparaître une évidence qui s'offre si abondante aujourd'hui.

"C'est donc avec joie et avec confiance que nous accueillons la requête du T. R. P. Albert Cousineau. Nous pensons répondre de plus à une attente de notre clergé et de nos fidèles.

"L'oeuvre et la vie du frère André sont connues de tous.

"Nous savons qu'il naquit à Saint-Grégoire d'Iberville (le 9 août 1845), qu'il revêtit l'habit religieux dans la Congrégation de Sainte-Croix en 1870 et fit sa première profession religieuse l'année suivante, qu'il fut dès lors nommé portier au collège Notre-Dame.

"Actif, débrouillard, toujours très pieux, très charitable, le petit portier, grand dévôt à Saint Joseph, se prend à rêver de bonne heure d'un sanctuaire digne de Saint Joseph, là tout près de lui, sur le flanc du Mont-Royal.

"Par toutes les ressources de sa pieuse ingéniosité, il y travaille, il y fait penser, il prie et fait prier à cette intention. A tous ceux qui déjà le consultent, aux ouvriers, aux malades surtout, il répète sans trêve: adressez-vous à Saint Joseph... **Ite ad Joseph.**

"Sur le site convoité l'Oratoire Saint-Joseph s'élève aujourd'hui imposant... et c'est son oeuvre.

"Des milliers de pèlerins accourent de partout demander au bon Dieu, par l'intercession de Saint Joseph, les guérisons de l'âme et du corps... c'est la réalisation de son rêve... c'est son oeuvre.

"Peu d'hommes auront remué plus profondément nos populations catholiques.

"Le frère André s'éteignit doucement et très pieusement le 6 janvier 1937.

"A la vue de la foule énorme qui se pressait autour de l'Oratoire, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, dans son éloge funèbre pourra dire: "Pensez qu'aucun prince de l'Eglise ou de la terre ne saurait songer à avoir de pareilles funérailles, qui provoquent de tels sentiments du plus profond de nos coeurs comme celles de ce jour".

"Le frère André est mort, mais son oeuvre demeure. L'humble frère continue de remplir sa mission providentielle de mener les âmes à Saint Joseph pour les mieux rapprocher du bon Dieu.

"Au souvenir de cette vie magnifique, devant cette oeuvre étonnante par ses bienfaits, ne pouvons-nous pas attendre de l'Eglise la glorification terrestre de ce bon serviteur de Dieu, de ce grand apôtre de la dévotion à Saint Joseph chez nous, le frère André?

"Pour travailler autant qu'il est en nous, nous voulons constituer un tribunal qui prépare cette cause et qui vienne décider si elle mérite d'être portée au Saint-Siège de qui seul relèvent les procès de béatification et de canonisation.

Par une ordonnance du 7 novembre 1940, nous avons nommé:

M. le chanoine Adélard Harbour, juge délégué;

M. le chanoine Jacques de Martigny et M. l'abbé Laurent Morin, juges adjoints;

M. le chanoine Adolphe Sylvestre, promoteur de la Foi;

M. le chanoine Albert Valois, notaire ecclésiastique;

M. l'abbé Paul Touchette, curseur.

Le R. P. Emile Deguire, C.S.C., a été désigné par son supérieur général comme Postulateur dans cette cause.

Le tribunal se réunira bientôt pour la première fois.

Dans un pareil procès, la première démarche qui s'impose c'est la recherche des écrits du serviteur de Dieu.

Voilà pourquoi, pour nous conformer aux canons 2042 à 2048 du Code de Droit canonique, nous ordonnons ce qui suit:

Article I — Tous les fidèles procéderont à la recherche des écrits du Révérend Frère André.

Article II — Nous rappelons qu'aux termes du Droit canonique, il faut entendre par "écrit" non seulement les autographes, mais tous les textes dictés ou imprimés qui ont pour auteur le serviteur de Dieu; qu'en outre, il y a, pour les fidèles, obligation grave de nous remettre les écrits en question.

Articles III — Les écrits du Frère André devront être déposés au Secrétariat de l'Archevêché avant le premier février 1941.

Les possesseurs de ces écrits qui seraient heureux de conserver les originaux, devront, néanmoins, les communiquer, afin qu'il en soit fait copie authentique.

Article IV — Aux fidèles qui auraient quelque déposition à faire, pour ou contre la sainteté de vie, les vertus ou les miracles du Frère André, nous rappelons aussi l'obligation grave que leur fait le canon 2023 du Droit canonique, de demander à être entendus comme témoins. S'ils ne sont pas cités devant le tribunal ecclésiastique, ils pourront adresser leurs observations soit à nous-mêmes, soit au R. P. Emile Deguire, C.S.C., postulateur dans cette cause.

Article V — La présente ordonnance sera publiée le premier dimanche qui en suivra la réception, au prône de toutes les messes, dans toutes les églises et chapelles du diocèse.



Dans le flanc du Mont-Royal s'élève le magnifique monument élevé à la gloire de saint Joseph par l'humble frère André, qui pendant des années recueillit les aumônes des centaines de milliers de pèlerins venus se confier à saint Joseph, à l'humble oratoire que le frère André avait élevé de ses mains, sur l'emplacement de l'Oratoire actuel.



LE FRERE ANDRE

L'ouvreuse venait de placer le grand Maître du Rire, quand l'ouvreuse, le bras chargé de programme.

—Combien? dit l'immortel auteur de "Boulouroche".

—Je le paie trois francs, répond la femme.

Et Courteline répond en rendant le programme:

—Eh bien, ma bonne dame, ce que vous vous faites voler!

Ouverture de la campagne électorale municipale

M. Bélaire accuse le maire de "faire des expériences avec l'argent des citoyens d'Ottawa." — M. Lewis dit que l'année financière de 1940 sera l'une des meilleures dans l'histoire de la ville.

M. BOURQUE

La campagne électorale municipale s'est ouverte hier soir par des assemblées publiques aux écoles publiques de la rue Wellington et de la rue Crichton. Les auditoires étaient peu nombreux.

Le maire Lewis ne se présenta pas, à l'assemblée tenue à l'école Wellington sous les auspices de la Commission des écoles publiques d'Ottawa en vue de l'élection municipale du 2 décembre prochain. Son nom n'aurait pas été mentionné, n'eut été M. S.-Léonard Belaire, son seul adversaire à la mairie pour cette année, qui accusa le maire d'en être encore au stage "d'expériences en affaire, et de faire ces expérience avec l'argent des citoyens d'Ottawa."

M. Lewis n'est pas plus avancé en affaires, dit M. Bélaire qu'il ne l'était alors qu'il était échevin.

"Le maire a dit en public que j'aurais dû commenssser au bas de l'échelle en vous représentant d'abord comme échevin. Et moi, je vous demande si l'expérience que j'ai acquise en affaires ne vaut pas autant pour vous et pour moi, que tout ce que j'aurais pu apprendre au conseil de ville ou au bureau des commissaires."

A l'école Crichton, M. Bélaire ajouta une question: "Le maire veut-il, dit-il, faire de sa position une pension pour son vieil âge?"

"Il y a cinq ans que M. Lewis est maire. Et il n'y a que quelques années, il déclarait que personne ne devrait rester plus de deux ans maire. Mais, pour lui, il demande sa réélection afin d'assister aux fêtes du Couronnement. L'année suivante, il se présenta de nouveau, pour avoir l'honneur de recevoir Leurs Majestés le Roi et la Reine lors de leur visite au Canada.

"En somme, qu'a jamais entrepris Stan Lewis? Il ne dit jamais oui; il ne dit jamais non. Si vous le voulez, c'est votre droit; tout comme c'est mon droit de me présenter.

"Certains me le reprochent, prétendant que Lewis aurait été élu sans opposition si je n'étais pas là. Ne vous y fiez pas. Si je n'avais pas posé ma candidature, il y en aurait dix autres sur les rangs."

Revenant au sujet de l'expérience à acquérir au conseil de ville et au bureau des commissaires avant de chercher la mairie, M. Bélaire posa la question: "C'est une des choses que je ne comprends pas, dit-il. Pour quelle raison n'y a-t-il pas de commissaires ni d'échevins qui se présentent à la mairie?"

L'ASSEMBLEE

On pourrait aussi poser la question: "Comment se fait-il que les contribuables d'Ottawa ne portent pas plus d'intérêt à la campagne électorale municipale?" Une trentaine de rpesonnes au plus assistaient hier soir aux assemblées tenues aux écoles de la rue Crichton et de la rue Wellington.

Vingt-cinq personnes seulement étaient présentes lorsque M. J.-E. McClenaghan, commissaire des des écoles publiques, ouvrit à titre de président l'assemblée de l'école Wellington. Il n'y en avait qu'une vingtaine à l'école Crichton, lorsque Mlle M.-E. Cowan, également commissaire d'école, ouvrit l'assemblées; seul M. J.-A. Parisien ne daigna pas se présenter au Public.

Les quatre candidats à l'échevinage dans le quartier Dalhousie, se présentèrent à l'école de la rue Wellington. Les trois candidats du quartier Rideau parlèrent à l'école de la rue Crichton.

Cinq des six aspirants aux trois postes de commissaires des écoles publiques, vinrent aux deux assemblées présenter au public les raisons de leur candidature. Ce sont: MM. Charles-W. Hulse, H.-G. Low, R.-G. Knox, Leroy Heany et C.-W. Rump. M. A.-J. Ames ne parla pas.

M. LEWIS

M. Lewis ne parla qu'à l'école de la rue Crichton. Il y fit une revue de l'état financier de la ville d'Ottawa. "L'année 1940 sera marquée, dit-il, comme l'une des plus brillantes de l'histoire municipale d'Ottawa, au point de vue financier.

"A la fin de 1935, la dette obligataire était de $23,779,381; à la fin de 1940, cette dette aura été réduite à $18,618,302, c'est-à-dire, diminuée de $5,161,079, soit de 21.85 pour cent. En 1940, la diminution fut de $1,288,245. Et en 1941, la dette sera encore abaissés de plus de $2,000,000.

"Cette dette obligaire est le point le plus important des affaires municipales, dit M. Lewis; et nous l'avons diminuée d'année en année: en 1936, de $845,729; en 1937, de $1,271,165; en 1938, de $770,517; en 1939, de $978,421 et en 1940, de $1,288,245.

"Depuis que la guerre est commencée, le but principal est de vaincre. Le conseil municipal devrait voir à réduire le plus possible sa dette obligataire, de façon qu'il soit en mesure de faire des projets pour la période d'après-guerre.

"Je crois que je vous ai représenté avec dignité et que je n'ai rien fait pour déshonorer ni la ville ni moi-même."

M. BEDFORD

M. Berford fut le premier à parler à l'assemblée de l'école Wellington. Il préconise plusieurs améliorations dans les affaires municipales, car "n'est-ce pas la raison d'être du bureau des commissaires: administrer les taxes publiques?"

D'après lui, le "comité de la circulation ne fait pas assez pour le bien-être des piétons. Il devrait en outre obtenir de la compagnie des tramways une réduction de taux pour les écoliers qui doivent faire usage des tramways tous les jours."

M. Bedford prétend qu'il y a des candidats" qui sont appuyés par l'argent de brasseries."

Il préconise l'établissement à Ottawa et dans les environs de plus nombreuses industries, de sorte que, "après la guerre, nos soldats qui reviendront, trouvent du travail". M. Bedford parla aussi de la loi des salaires minimum: "Cette loi devrait être mise en vigueur à l'hôtel de ville même, dit-il il y a des hommes mariés qui travaillent là, dit-il, et qui n'ont que $80 par mois, tandis que d'autres reçoivent cinq ou six fois ce salaire."

M. BOURQUE

M. le commissaire E.-A. Bourque dit que l'excellent état financier de la ville est une preuve de la bonne administration dont a joui Ottawa en ces dernières années. "En 1936, dit-il, lorsque vous m'avez élu pour la première fois au bureau des commissaires, la dette de la ville était de 23 millions de dollars. Depuis ce temps-là, nous avons diminué cette dette de $5,000,000. Et nous payons le plus bas taux possible pour nos obligations; en fait, nos taux sont plus bas que ceux de toute autre municipalité d'Ontario; ce taux est actuellement de 2.6138."

M. Bourque souligna aussi qu'au lieu d'un emprunt d'un peu plus de $1,200,000 qu'elle avait en 1936, Ottawa a maintenant à son crédit $309,000. "Ceci est dû, dit-il, à une sage économie, mais à une économie qui s'est faite non pas au dépens des divers services municipaux, puisque ces services ont été augmentés, mais grâce à une plus grande efficacité de gérance. Au département de la santé, nous avons engagé cinq gardes-malades de plus; au département des incendies, nous avons ajouté un nouveau système d'alerte, sans compter une échelle mécanique de cent pieds; tout cela sans parler du service d'eau que l'on considère partout comme l'un des mieux organisé de la province."

M. Bourque termina son discours par un rapprochement de la situation municipale avec la guerre actuelle. "L'adminstration de la ville d'Ottawa se fera de plus en plus difficile d'année en année, dit-il; il est donc important que vous élisiez pour la direction de vos affaires des hommes d'expérience."

M. BRETHOUR

"Si jamais quelqu'un sait quelque chose du travail pratique, dit M. Thomas Brethour, je crois que vous admettrez que Tom Brethour en est. Je connais les besoins de l'ouvrier; je connais les besoins des contribuables.

"Mais, cette année, le point le plus important de la campagne électorale est la question de l'après-guerre. Nous faisons tout notre possible pour vaincre, dit-il. Mais songeons-nous à l'après-guerre?

"C'est maintenant qu'il faut nous préparer, nous unir pour préparer une vie convenable aux soldats qui reviendront. Nous leur devons quelque chose. Allons-nous les laisser désemparés, prêts à se faire des criminels faute d'emploi pour gagner honnêtement leur vie."

M. Brethour préconise un front uni: "Nous sommes tous des sujets britanniques; nous sommes tous, avant tout, des Canadiens."

M. FORWARD

"Nous avons accompli notre travail dans la mesure de nos moyens, dit M. le commissaire Forward; nous avons fait toutes les améliorations possibles sans faire d'emprunt. N'est-ce pas la raison pour laquelle vous élisez des représentants au bureau des commissaires comme au conseil de ville: bien gérer vos affaires?"

"On a parlé de l'éclairage des rues; on a dit qu'il était insuffisant. Mais, je puis vous assurer que depuis un an que vous m'avez placé au bureau des commissaires, nous avons installé plus de réverbères qu'en toute autre année depuis au moins trois ans.

"En tous cas, dit-il, si vous voulez un commissaire qui représente l'ouest de la ville, vous n'avez qu'un vote à donner: Jim Forward." M. Forward souligna aussi l'installation du nouveau système d'alerte en cas d'incendie.

M. GELDERT

M. Geldert répéta que la ville d'Ottawa est dans un meilleur état financier que n'importe quelle autre ville. "Et je crois qu'Ottawa peut s'enorgueillir d'avoir des hommes qui ne se soumirent à aucune immluence.

M. le commissaire G.-M. Geldert dit qu'il "n'y a pas beaucoup de sujets de discussion dans l'élection présente, sauf la place vacante au bureau des commissaires. Il vous faut des hommes d'expérience." Et M. Gelbert souligna qu'il y a dix ans qu'il est au bureau des commissaires.

Il parla aussi du problème des secours qui, dit-il, "du fait de la guerre, se resout rapidement de lui-même."

M. GOODWIN

"Vous m'avez donné 11,000 votes, l'an dernier, dit M. Grenville-W. Godwin; vous m'avez donné la cinquième place. Ce seul fait serait suffisant à m'inspirer de poser de nouveau ma candidature dans l'espoir d'obtenir cette année la quatrième place.

"Mais j'ai une autre raison de me présenter à vous. Tous les candidats vous disent qu'il vous faut des hommes d'expérience. Pour ma part, je suis un homme d'affaires et j'ai réussi en affaires; et j'ai établi moi-même mon commerce.

"Une chose que je trouve étrange, cependant, et j'en ai presque honte: c'est que durant la guerre, les affaires vont mieux qu'auparavant. Mais pouvons-nous refuser cette amélioration?

"Une autre chose que je ne comprend pas, c'est que depuis dix ans, il y ait eu tant de misère, et cela en un temps où la ville d'Ottawa possédait tant de richesses."

Au sujet des soldats qui sont allés outre-mer, "j'espère qu'à leur retour ils trouveront autre chose que le privilège de retourner à la situation de chômage qui leur a fait tant de mal."

M. Goodwin dit l'"exposition d'Ottawa ne signifie plus rien pour les hommes d'affaires, depuis l'avènement de l'automobile. Auparavant, dit-il, les gens venaient de partout passer une journée dans la capitale, y laissant de fortes sommes d'argent. Aujourd'hui, les gens viennent en automobile et s'en retournent directement chez eux. L'Exposition est devenue une nuisance pour les résidants des environs."

M. HIGMAN

M. Higman donne pour raison de sa candidature ses trente années d'expérience en affaires, ses onze ans de service à la commission des écoles publiques, ses dix ans de travail dans les Service Clubs.

"Il y a plusieurs choses qui peuvent être améliorées à Ottawa, dit-il; et pour n'en citer que quelques-unes, l'éclairage défectueux des rues, et le nombre trop restreint de notre police."

Au sujet de l'éclairage, M. Higman déclara que les vols de sacs à main qui se font en ville ne se font pas aux endroits les mieux éclairés; "les voleurs recherchent les endroits sombres, dit-il; et ils en trouvent en quantité à Ottawa."

"Pour son nombre, dit ensuite M. Higman, nous avons l'une des meilleures polices de tout le Canada. Mais les agents sont trop peu nombreux; à preuve, trois récents vols commis en une semaine, où les voleurs ont pris la fuite avec le butin. En un endroit, on a même pris le coffre-fort tout entier."

M. PICKERING

"Je n'ai été que deux ans échevin, dit M. Pickering, pour le quartier Capital. Et je puis m'enorgueillir de m'être occupé de tous les projets importants, quitte à laisser de côté les choses de troisième ordre.

"Je me présente à vous avec le crédit de quatre réalisations de tout premier ordre. L'élargissement de la rue Elgin a été la première entreprise qui m'a donné du souci; l'Association municipale d'Ontario ne voulait pas nous permettre d'emprunter à cet effet. Mais comme nous avions $100,000 en banque, qui ne rapportaient qu'un faible intérêt, le maire a eu l'idée, que j'ai secondée, de faire servir cette somme à notre projet. Et vous savez quelle amélioration ce fut, ne serait-ce qu'au point de vue de la circulation.

"Au département de l'eau, le public d'Ottawa paye six cents de moins par 1,000 gallons que le prix coûtant. Le gouvernement paiera le reste.

"Je puis me vanter aussi d'avoir fait ma large part dans la stabilisation de la caisse de retraite des employés municipaux.

"Quant à l'établissement de l'hôtel "Lord Elgin", je crois que nous avons fait là une bonne affaire. Les propriétaires dépensent ici un million de dollars, tout de l'argent venant de l'extérieur. Ils emploieront en outre plus de 200 personnes, toutes d'Ottawa.

"Si ce n'est pas là une bonne affaire, je ne suis pas un bon homme d'affaires, et je ne mérite pas votre confiance. Mais j'espère que vous me jugerez favorablement et que vous me donnerez de vos votes lundi.

M. SPRAGUE

M. Sprague, échevin du quartier Elmdale depuis un an, dit qu'il porte un vif intérêt à la chose municipale. Il est d'avis que pour former un bon citoyen, — principe qu'il a trouvé dans les sports, — il faut former un homme au corps sain et à l'esprit sain. Il promet d'augmenter le nombre des terrains de jeu pour les jeunes, pour les faire en même temps s'éloigner des dangers des rues.

M. Sprague dit son expérience dans la gérence des affaires. "Vice-président et assistant gérant d'une maison d'affaires d'Ottawa, dit-il, j'ai acquis de l'expérience dans les affaires.

"Dans mon travail, j'ai agi avec la conviction qu'un employé satisfait donné plus de satisfaction dans son travail. En suivant ce principe, dit-il, nous avons augmenté les salaires; et, par la plus grande collaboration des employés, nous avons malgré tout réussi à diminuer le coût de la production.

C'est un système qui peut fort bien s'adapter aux affaires municipales, dit-il. Et si je suis élu, je m'engage à présenter mon programme pour une meilleure administration."

Churchill opposé à une trêve

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26.—Le premier ministre Churchill a rejeté aujourd'hui en chambre des communes une suggestion demandant quo'n tente de déclarer une trêve à l'occasion de Noé.

Étudiants nazis et communistes se chamaillent

(Presse associée)

SOFIA, Bulgarie, 26. — Des étudiants nazis et communistes en sont venus aux mains aujourd'hui, à l'auditorium de l'université de Sofia.

La bagarre, dans laquelle plusieurs étudiants ont été blessés, éclata après une conférence à laquelle les nazis tentèrent de distribuer des brochurettes réclamant pour la Bulgarie des frontières depuis la mer Noire jusqu'en Albanie et depuis le Danube jusqu'à la mer Egée. La police a opéré plusieurs arrestations.

Les autorités de l'université prennent des précautions pour empêcher une autre bagarre demain, qui sera le 21ème anniversaire de la signature du traité de Neuilly qui confirma la perte de territoire par la Bulgarie, après la première grade guerre.

L'Ottawa South Orchestra donne son premier concert

Sous la direction de M. Dirk Keetbaas l'Ottawa South Orchestra a présenté hier soir dans l'auditorium de l'Ecole technique son premier concert de l'année et tout laisse prévoir qu'au cours de la saison l'orchestre connaitra des succès.

C'est un beau travail qu'accomplit M. Keetbaas. Il groupe des jeunes musiciens de talent les fait répéter (combien de fois? on ne le sait pas) et présente ensuite un concert. La seule préparation de ce concert est un tour de force de nos jours où l'art est repetté au second plan et où la multiplicité des oeuvres de bienfaisance, les occupations sociales et tant d'autres choses s'offrent comme excuse pour absence aux répétitions.

M. Keetbaas surmonte ces difficultés. Avec quelle persévérance, quel courage.

Le public a le soin d'agencer un programme qui fera connaitre et aimer la belle musique aux jeunes tandis qu'il leur inculquera la pensée qu'elle n'est pas trop difficile d'exécution, si l'on veut répéter. Hier soir, le programme comprenait deux marches et quatre danses ou valses. Toutes des pièces gaies, pleines de vie et de beauté pour le jeune musicien.

Il va sans dire que l'interprétation n'est pas parfaite et que la timidité des jeunes les empêche de donner tout le brio ou l'entrain que nécessitent certaines pièces. Ne leur jettons pas la pierre pour si peu.

L'orchestre mérite l'encouragement du public de la capitale et la foule qui se trouvait hier soir à l'Ecole technique n'a pas manqué de le manifester à M. Keetbaas et à ses musiciens.

Le programme comprenait la marche "Hands across the Sea", de Sousa; l'ouverture "Matin, Midi et Soir", de Von Suppé; une suite du ballet Coppélia de Délibes: danse de festibal et valse b) nocturne et c) Czardas; trois danses espagnoles de Moskowsky; la marche Knightsbride, de la London Suite, d'Eric Coates ainsi que des danses du folklore hollandais, de Siep.

M. Thomas E. Body était l'artiste invité, accompagné au piano de Mme F.-G. Bronskill.

M. Body a chanté "The Rose of Tralee", de C.-W. Glover; "None but the Lonely Heart", de Tchaikowski, comme premier groupe et "The Mighty Deep", de W.-H. Jude et "The Bells of the Sea", d'Alfred Solman, comme deuxième groupe.

M. Body possède une belle voix de basse, mais il ne met pas assez d'âme dans son chant.

A tout prendre l'orchestre nous a fait passer une soirée agréable. Il en est à sa 21e saison. Nous lui souhaitons longue vie.

Signalons aussi que la présence de quelques musiciens d'expérience au sein de l'orchestre aide beaucoup aux jeunes.

Billy vient de lâcher un gros mot, en présence de sa maman, Mme Nouveau-Riche:

— Vilain garnement! Tu n'es pas honteux d'employer des expressions pareilles?

— Mais, maman, Shakespeare l'emploie fréquemment.

— Eh bien, tu ne joueras plus avec lui!

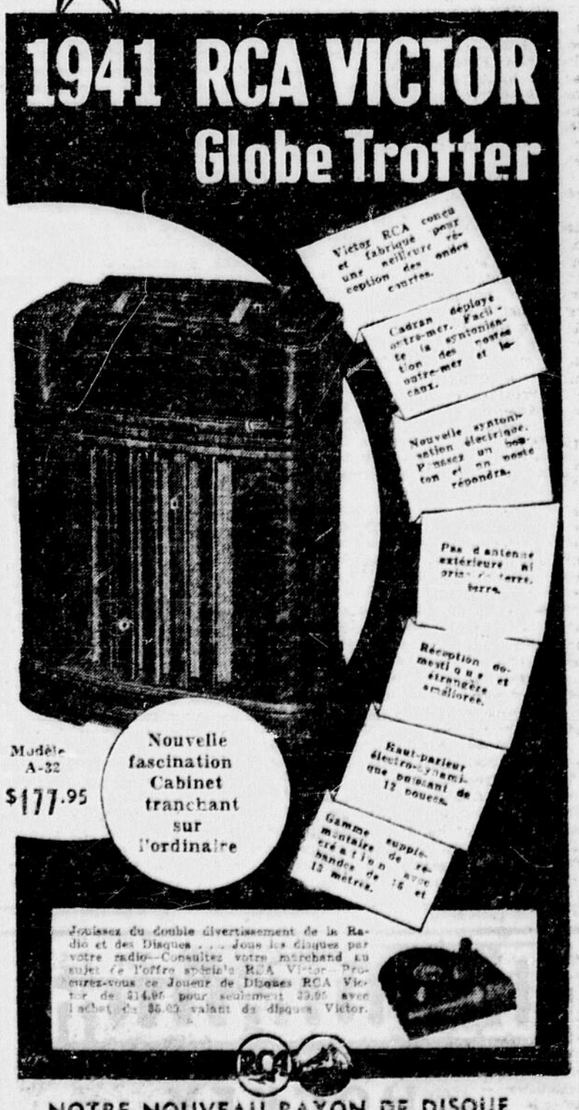


La ville de Birmingham a été le dernier objectif des avions nazis. Des tonnes de bombes sont tombées sur la ville et sur les industries qui se trouvent dans la région de Birmingham.



C'est une Occasion!

1941 RCA VICTOR Globe Trotter



NOTRE NOUVEAU RAYON DE DISQUE

Maintenant commodément situé au rez-de-chaussée, en arrière du Rayon des meubles. Nous avons l'assortiment le plus varié et le seul complet de disques Victor à Ottawa.

175-179 Sparks St.

Orme LIMITED

Les Canadiens de Godin veulent reprendre les Monties

Les Habitants ont du feu et ils se disent de taille pour arrêter les Grimpeurs

Eloge du Montreal Standard à Jerry Lowrey, le pilote des Magnifiques Montagnards. — Les Dragons de la Princesse Louise rencontrent les Hull-Volants dans la seconde partie de ce soir à l'Auditorium.

Les Montagnards conserveront-ils la première place de la Ligue de la Cité ce soir? Samuel Godin, instructeur du Canadien, croit qu'ils y seront, mais en compagnie des Habitants de la Basse-Ville. La rencontre entre ces deux équipes remarquables a lieu à 8 heures ce soir à l'Auditorium. Le Hull-Volant et les Dragons de la Princesse Louise termineront le programme. Les Hullois ont besoin d'une victoire pour présenter un cadeau de Noël à leurs milliers de partisans: la première place qu'ils dominèrent l'hiver dernier. La situation n'est pas la même cet automne. Il est généralement convenu que la ligue senior de hockey est plus forte que jamais. L'Aviation, par exemple, est de taille à rencontrer les meilleurs clubs amateurs du continent. Avec Len Pinke, ex-gardien professionnel, Aurèle Myre, Guidou Roy, Crawford, Red Ryan, Pickles McNichol et autres as, la R. C. A. F. fera certainement parler d'elle avant les éliminatoires. Ajoutez que le Canadien a défait les Aviateurs jeudi dernier et vous comprendrez aussitôt l'optimisme du pilote Sammy Godin.

"Une seule de mes trois lignes s'est fait valoir à date", nous dit l'ancienne étoile de la Nationale, de l'Internationale et de l'Association Américaine. "Je considère que mes deux autres sont sur le point de compter. Avec Gabic Payer, au centre, Roger DeGagné et Jim Uttman, sur les ailes, je crois posséder un excellent trio offensif. Enfin, Ray Dinardo, réuni à Alec Larabie et à Gene Léonard, devrait produire plusieurs points pour le bleu-blanc-rouge. Ma première ligne a fait ses preuves. Dans Johnny McEvoy, je possède un des meilleurs centres possibles, mais il doit jouer sur une aile avec mon frère Vincent sur une autre, pour coopérer avec Jacques Gagnon, admirable stratège. Gérard Blais et Everett Sabourin font du superbe travail sur la défense, devant notre excellent gardien, Georges White. C'est pourquoi je n'hésite pas à dire à nose nombreux amis de parier sur le Canadien contre les Montagnards! Il n'y a pas d'équipe invincible. C'est au tour des gars de Jerry Lowrey de goûter à la défaite. Le Canadien lui en promet une."

D'autre part, les jeunes marchands de vitesse de l'ouest de la ville entendent établir un record supérieur à celui des Volants le 1939-40. Lowrey promet donc à Godin la surprise de sa vie!

Malgré le départ de Dinardo, Bob Guertin ne se fait pas de mauvais sang. Les champions retrouvent graduellement leur forme victorieuse. Aurèle Bordeleau est superbe et spectaculaire dans la cage. Devant lui, Linus Morin et Gordie Pantalone apportent à Eill Moran un précieux concours.

Albert Cholette, en plus de piloter les Jeunes Volants dans le circuit junior, fait toujours fureur avec le noir et blanc. Léo Blondin et Armand Potvin, des Perth Blue Wings, s'établissent comme étoiles séniors. Jacques Moussette, Eugène Sauvageau, Jack Seymour et autres avants seront à surveiller.

Billie Boucher et ses Dragons finiront par gagner une partie avec des vedettes comme Pete Howe, Larry Trainor, Albert Roquebrune, Raymond Kipp, Jacques Garceau, Chick Gromoll, Tom McIntyre, les frères Mentzel, Adélard Schingh, Elmer Kuske, Ludger Diotte, Clyde Murray et Hughe McFarlane. Les joueurs sont là! Il leur faut l'air d'aller. Le trouveront-ils contre le Hull-Volant?

LA RENOMMEE DE LOWREY

Dans le Montreal Standard de dimanche, Bobby Bentley rendait hommage au brillant pilote des Montagnards, Jerry Lowrey. Nous le traduisons in extenso: "Il y a un vieux dicton qui prétend que les joueurs font parfois l'instructeur mais en tant qu'il s'agit des Montagnards dans la Ligue de Hockey Senior de la Cité d'Ottawa, le joueur-instructeur Jerry Lowrey est le "gars numéro un".

"Lowrey a entrepris les Monties cette saison et, avec une poignée de jeunes et quelques vétérans, il a accompli des merveilles avec le club. En ce moment, ils font fureur dans la ligue.

"Beaucoup de gens se demandent peut-être comment ces choses peuvent-elles se produire au hockey. Lowrey brilla avec Chicago et Toronto dans la Ligue Nationale de Hockey. Personne ne doute naturellement de sa connaissance du jeu. Ce qu'il manquait toutefois aux clubs de la City League était un joueur de N.H.L. de la jeune école.

"Lowrey jouait encore assez récemment dans la Ligue Nationale. Quand il prit sa retraite comme professionnel pour devenir instructeur, il savait ce qu'il avait à entreprendre et ce dont il avait à s'attendre. Une des premières choses qu'on vous enseigne dans la N.H.L. est le backcheck. Si vous ne le possédez pas au début, vous devez l'apprendre. Sinon, vous ne durez pas longtemps. Et vous devez patiner et patiner vite. Aussi Lowrey se mit-il à la recherche de jeunes qui pouvaient patiner comme l'ouragan.

"Pendant que les autres clubs dans la City League concentraient à recruter des joueurs plus expérimentés, Lowrey se contenta de se servir de jeunes gars pouvant apprendre vite tous ces attributs et jouer le genre de hockey qu'il voulait leur enseigner. Il en résulte maintenant que le Montagnard de Lowrey aligne des jeunes gens rapides qui savent gagner une partie. Evidemment."

Ce soir donc, les Montagnards visent leur quatrième victoire de la saison en autant de sorties. Ils ont terrassé, tour à tour, l'Aviation, le Hull-Volant et les Dragons. Leur ligne de "vieux" comprend Frank et Bill Lowrey avec le jeune Eno; Normie Blais, Hawley Tressider, Hank Blade, Wally Kinsella, Doug Rivoire, Gooding, Spence, sont des jeunes démons de vitesse. L'instructeur Jerry Lowrey prête main forte, aux moment critiques, aux étoiles de défenses, Landymore et Johnson, en jongliant la rondelle pendant la punition de ses jeunes coqs.

LE HULL-VOLANT S'EN VIENT

Après un repos d'une semaine, les champions de Robert Guertin seront en forme pour ce soir contre les Dragons. Les soldats de Billie Boucher, qui n'ont pas encore gagné une partie. N'empêche qu'Edgar Mentzel, ex-étoile des Castors de Québec dans la Provinciale, et Larry Trainor, ex-Volant, tous deux des Dragons, se classent avant les meilleurs compteurs de Hull, Patsy Guzzo, Al Cholette, Jack Seymour et Léo Blondin, selon la statistique officielle de M. Georges Bottrell.

Voici la liste des compteurs à date:

Joueur, Club	buts	passes	pts
Eric McNeely, Aviation	5	3	8
Guidou Roy, Aviation	2	5	7
Vince Godin, Canadien	4	2	6
Aurèle Myre, Aviation	3	3	6
Pickle McNichol, Aviation	2	4	6
Jacques Gagnon, Canadien	3	2	5
Hank Blade, Montagnards	3	1	4
Edgar Mentzel, Dragons	1	3	4
Hawley, Tresidder, Mont.	2	1	3
Larry Trainor, Dragons	2	1	3
Johnny McEvoy, Can.	1	2	3
Raymond Kipp, Dragons	1	2	3
Johnny Lalonde, Aviation	1	2	3
Patsy Guzzo, Hull-Volant	1	2	3
Albert Cholette, Hull-Vol.	1	2	3
Linus Morin, Hull-Volant	1	1	2
Jack Seymour, Hull-Vol.	1	1	2
Léo Blondin, Hull-Volant	1	1	2
Normi Blais, Montagnards	1	1	2
Sabourin, Canadiens	1	1	2
Jerry Lowrey, Montag.	0	2	2
McIntyre, P.L.D.G.	0	2	2
Potvin, Hull-Volant	0	2	2
F. Lowrey, Montagnards	1	0	1
Gooding, Montagnards	1	0	1
Murray, P.L.D.G.	1	0	1
Rockburn, P.L.D.G.	1	0	1
Doran, Aviation	1	0	1
Finnigan, Hull-Volant	1	0	1
Pantalone, Hull-Volant	1	0	1
G. Blais, Canadiens	0	1	1
Hull-Volant et Canadiens	0	1	1
Grommoll, P.L.D.G.	0	1	1
Ryan, Aviation	0	1	1
Moran, Hull-Volant	0	1	1

La ligue intermédiaire de Hull s'organise

Kick McCann aligne rait une équipe d'Eastview dans la ligue de Hull

Il y aura assemblée général d'organisation lundi soir prochain au local du Hull-Volant. — Le Collège Lafortune remplace l'équipe Ste-Anne. — Le Laval et le St-Charles en lice.

A l'assemblée tenue lundi soir au local de l'Association Hull-Volant, les cadres de la Ligue de Hockey de Hull et District, catégorie intermédiaire affiliée à l'A.C.H.A., ont été tracés pour la saison 1940-41. A date, les équipes Laval de Hull, St-Charles de Clarkestown, Collège Bilingue Lafortune d'Ottawa et Eastview sont pratiquement en lice. La Compagnie E.-B. Eddy songe également à inscrire un club.

Il y aura assemblée générale lundi soir prochain au même endroit, 103 Maisonneuve, angle Victoria, pour élire les officiers de la ligue et ébaucher le calendrier de la saison prochaine. Le président Lionel Ouellette occupait le fauteuil à la première réunion de la saison. Tout club désireux d'inscrire une équipe dans le populaire circuit intermédiaire, est prié de communiquer avec le secrétaire Edmond Richer, en téléphonant au Hull-Volant, 3-0496.

Le club d'Eastview est en voie de formation. Sous l'habile direction de "Kick" McCann, ancienne étoile du hockey en Amérique et outremer, les contribuables du maire Donat Grandmaître devraient aligner une belle équipe. Le commissaire Mainville, le préfet Léo Canuin et autres sportsmen d'Eastview seront invités à prêter mainforte.

La Pointe-Gatineau, qui gagna le championnat l'hiver dernier et qui fit belle figure dans les détails contre les fameux Millionnaires de Maxville, n'a pas l'intention d'aligner un club. Il se peut toutefois que M. René Beaudry, avec le concours de M. Zaye St-Denis, ou M. Martineau, patron des sports, fasse renaître la formidable équipe des Pointus. On saura à quoi s'en tenir lundi soir prochain.

Le Collège des Sténographes Bilingues et du Service Civil, dirigé par M. Daniel Lafortune, au centre de la capitale, remplacera donc l'équipe Sainte-Anne. En effet, les athlètes des frères Morrissette sont tous des étudiants ou des diplômés de la maison d'enseignement de la place Connaught. Depuis plusieurs années déjà, M. Lafortune, lui-même un sportif émérite, songeait à organiser une équipe. Si La Pte-Gatineau se retire, les Pointus pourront s'unir aux fervents de la Basse-Ville pour encourager les collégiens, puisque M. Fortune est un fils très distingué de la Pointe.

Charmantes spectatrices



Mlles GLORIA COLLATON et NOLA JOLIFFE faisaient partie du contingent qui accompagna les Rough Riders à Toronto, samedi. Leur présence a sans doute encouragé nos joueurs qui ont remporté une belle victoire de 8 à 1 sur les Argos et en même temps le championnat du Big Four.

Les agapes du Cendrillon ont lieu samedi prochain

Il ne reste plus que quelques jours pour le grand banquet qui commémorera le dixième anniversaire de la fondation du club de raquette "Le Cendrillon". Les joyeuses agapes auront lieu samedi soir à 8 heures 30 à l'école Routhier, avenue Guigues.

Le comité d'organisation est des plus encouragés. Les billets s'enlèvent rapidement. Ce sera sans doute l'une des plus brillantes réunions de la saison sportive.

Gaston St-Laurent fait deux records personnels

Les leveurs du club haltérophiles de Hull continuent leur excellent travail au no 131, rue du Pont.

Raoul Normand espère réussir vendredi soir prochain au Club Haltérophile de Hull, 131, rue du Pont, un tour de 290 livres dans la classe de 148 livres. Vendredi dernier, il le manqua par très peu. Les divers leveurs s'améliorent d'une semaine à l'autre. A la dernière séance, Gaston St-Laurent fit deux records personnels.

RESULTAT DU CONCOURS DE VENDREDI LE 2 NOVEMBRE 1940

Noms	Pes.	Poussé	Arraché	Epaulé et jeté	Total
J.-P. Bissonnette	110	140	125	175	440
A. Potvin	110	130	135	175	440
M. Gribbon	110	80	90	120	290
R. Beauline	125	120	125	155	400
G. Tassé	150	120	130	185	435
E. Tassé	145	140	140	225	505
G. St-Laurent	132	160	145	225	530
R. Normand	145	185	175	255	615

Gaston St-Laurent fit deux records personnels en épaulant et jetant 225 livres et en faisant un total de 530 livres sur les trois levés. Son jeté de 225 livres approche de 5 livres le record provincial dans la classe 132 livres.

Raoul Normand fit un dernier essai avec 290 livres dans la classe 148 livres, mais manqua par très peu.

Il y aura un autre concours vendredi soir prochain.

L'Union locale des raquetteurs fait le choix de ses officiers

M. Albert Neil, du club "Le Castor", et délégué à l'union canadienne, monte à la présidence tandis que M. Ovila Robert, ancien président de l'union locale du même club, est à la charge du trésor.

Les clubs locaux auront des coureurs, cette année, à la convention Internationale tenue à Québec en 1941.

Dimanche dernier, le 24 courant, avaient lieu au local du club de raquettes "Le Forestier", à la salle Ste-Anne, l'assemblée annuelle et l'élection des membres de l'exécutif de l'Union des raquettes de la région d'Ottawa et de Hull Les clubs Castor, Forestier, Gaieté, Le Cendrillon, L'Aigle des Laurentides, Diable Bleu Inc., Cavelier de la Salle, étaient représenter par une forte délégation.

Parmi les délégués, M. René Tessier, champion coureur de longue distance et membre du club Castor, était aussi présent. Les officiers sortant de charge ont présenté leurs rapports pour la saison 1939 et 1940, et reçurent les remerciements de l'assistance.

Après discussion sur les questions de routine, les délégués ont élu les officiers suivants: Président, Albert Neil; 1er vice-président: Ray St-Aubin; 2e vice-président: Louis Fontaine; secrétaire: Aurelien Delorme; trésorier: Ovila Robert; directeurs: C.-R. Lafrenière, Réal Laurin, Ludger Roy; maréchal de parade: Arthur Bureau; assistant: Louis Fortin.

Syd Howe conserve la première position des compteurs de la N.H.L.

Sid Howe, avant des Red Wings de Détroit et produit des patineires d'Ottawa, conserve la première place chez les compteurs de la Ligue Nationale de Hockey. Les trois buts qu'il compta la semaine dernière lui ont permis de briser l'égalité qui existait entre lui et George Allen et Harold (Mush) March des Hawks de Chicago. Syl Apps des Toronto Leafs s'est glissé en deuxième place, avec huit points, pour se mettre à égalité avec les deux as de Chicago. Gordie Drillon de Toronto se classe immédiatement après, avec un point de moins. Alec Motter de Détroit et Bryan Hextall des Rangers de New York suivent avec six points chacun.

La recrue Jack Egan des N.Y. Americans est le joueur le plus puni de la ligue avec 15 minutes. Cliff Goupille du Canadien le suit avec 10 minutes et une mauvaise conduite de 10 minutes. Tony Demers du Canadiens a compté cinq buts.

	Pun. en	G.	A.	P.	Min.
Howe, Détroit	4	6	10	2	
Apps, Toronto	4	4	8	0	
Allen, Chicago	5	2	7	2	
March, Chicago	3	4	7	4	
Drillon, Toronto	3	4	7	0	
Motter, Détroit	4	2	6	4	
Hextall, Rangers	3	3	6	2	
Demers, Canadiens	5	0	5	0	
Conacher, Boston	4	1	5	0	
Goldup, Toronto	3	2	5	7	
Metz, N. Toronto	2	3	5	4	
Stanowski, Toronto	2	3	5	2	
Trudel, Canadien	2	3	5	2	
Langelle, Toronto	2	3	5	0	
Giesebrecht, Détroit	2	3	5	0	
Bruneteau, Détroit	2	3	5	4	
Carse, W., Chicago	1	4	5	4	
Thoms, Chicago	1	4	5	2	
Watson, Rangers	1	4	5	0	
Cowley, Boston	1	4	5	0	
Taylor, Toronto	1	3	4	2	
O'Flaherty, Am.	4	0	4	0	
Goodfellow, Détroit	0	4	4	8M	
Grosso, Détroit	1	2	3	0	
Quilty, Canadien	1	2	3	11	
Smith, Boston	0	3	3	4	
Hill, Boston	2	1	3	2	
M. Mauvaise conduite					

Hamel et Smith dominent les compteurs du sénior

Malgré les nombreuses joutes disputées depuis mercredi dernier, dans la ligue sénior du Québec, Théo Hamel et Stu Smith, des Royal Rifles de Québec, continuent à occuper respectivement la première et la deuxième position. Buddy O'Connor, du Royal, a ajouté cinq points à son total pour grimper en troisième position avec 15 points. Son coéquipier Russ McConnell, a enregistré quatre points pour suivre Buddy de deux points. Les joueurs suivants ont enregistré des hausses: Fred Gardner et Jerry Brown, des Flyers, Johnny Acheson, du Royal, et Bobby Lee, de Québec.

Albert Lemay, des Sénateurs, et Gerry Heffernan, du Royal, sont égaux en neuvième place, avec neuf points.

	B.	A.	Pts
Hamel, Québec	7	11	18
Smith, Québec	9	8	17
O'Connor, Royal	6	9	15
McConnell, Royal	6	7	13
Gardner, Cornwall	5	5	10
Brown, Cornwall	4	6	10
Acheson, Royal	4	6	10
Lee, Québec	3	7	10
Heffernan, Royal	6	3	9
A. Lemay, Ottawa	5	4	9
Millar, Verdun	5	3	8
Hayes, Cornwall	5	3	8
T. Lemay, Ottawa	5	2	7
Maundrell, Cornwall	5	2	7
Tudin, Canadien	4	3	7
McClelland, Québec	3	4	7
C. Bourcier, Verdun	2	5	7
Majeau, Verdun	2	5	7
Currie, Québec	1	6	7
Pratt, Ottawa	3	3	6
Walker, Verdun	3	3	6
Raymond, Royal	2	4	6
Despelteau, Verdun	2	4	6
Jotkus, Concordia	4	1	5
J.-L. Bourcier, Verdun	3	2	5
Foster, Cornwall	3	2	5
Gaudreault, Québec	3	2	5
Ramsay, Canadien	3	2	5
Morin, Verdun	2	3	5
McMahon, Québec	2	3	5
Morin, Royal	2	3	5
Shaw, Cornwall	1	4	5

COMPTEURS DES SENATEURS

Greene	2	2	4
Wilkinson	3	0	3
Powers	2	1	3
Brunning	1	2	3
Shack	1	2	3
Cheyne	1	1	2
Carthy	1	1	2
Nicholson	1	1	2
Creighton	0	2	2
Reinhardt	0	1	1
Grant	0	1	1

Les instructeurs de hockey de la N. H. L. représentent un club de hockey de valeur

S'il était possible de retourner quelque peu en arrière, les actuels instructeurs des clubs de la ligue Nationale de hockey composeraient un vrai fameux club de hockey qui représenterait des milliers de dollars.

Tous les gérants dans la ligue, à l'exception de Conny Smythe, des Leafs de Toronto, ont été des étoiles professionnelles de marque mais les instructeurs ont le meilleur en ce sens qu'ils ont été de grandes étoiles, autrefois.

Frank Boucher, instructeur des Rangers de New-York, fut considéré comme le meilleur joueur de centre, pendant des années. Cooney Weiland, des Bruins de Boston, a établi un record de pointage de tous les temps avec ce club comme pivot de la fameuse ligne "Dynamite". Dick Irvin, des Canadiens, fut en tête des compteurs de la ligue, une saison, alors qu'il jouait au centre pour le Chicago.

Paul Thompson, des Black Hawks de Chicago, devint un expert dans les coups de revers comme un gaucher jouant sur l'aile droite pour les Rangers de New-York.

Tous ceux nommés étaient des avants. Sur la défense, il y a l'instructeur-joueur Ebbie Godfellow, des Red Wings de Détroit, considéré comme un des meilleurs à l'arrière-garde, aujourd'hui. Il y a aussi Hap. Day, des Leafs de Toronto, un des meilleurs joueurs de défense du club Toronto, pendant des années. Il y a encore Red Dutton, des Americans, qui brilla, pendant des années, comme joueur de défense agressif pour les Maroons de Montréal et pour les Americans.

Comme gardien de but, il faudrait sortir des rangs des instructeurs pour se servir d'un gérant. Lester Patrick qui a encore une moyenne parfaite de 1.000 comme cerbère. Il n'a joué qu'une fois dans les buts. Ce fut, au cours d'une partie de la coupe Stanley, en 1928, contre les Maroons, à Montréal. Son club surprit tout le monde en gagnant la rencontre.

Joueurs ambidextres

Joe Benoit, un des nouveaux venus dans la ligue Nationale de hockey, avec les Canadiens de Montréal, cette saison, joue à l'aile droite, pour son club. Il lance à droite. Mais il écrit de la main aguche. Gordie Drillon, fameux ailier droit des Leafs de Toronto, lance aussi à droite et écrit aussi de la main gauche.

Les Américains établissent un record pour ne pas avoir été blanchis

Quoique les Americans de New-York aient été défaits dans une série de trois parties, dans les éliminatoires de la coupe Stanley, le printemps dernier, ils comptèrent un but ou plus par partie, ce qui leur permettait de porter à juste 50 le nombre de parties consécutives au cours desquelles ils n'avaient pas été blanchis. Ce total fut porté à 52, au début de la présente saison de la ligue Nationale de hockey. Les Americans ouvrirent la saison 1939-40 sans pouvoir compter lorsqu'ils furent blanchis par 2 à 0 contre les Canadiens. Après cela, ils comptèrent un but, au moins, dans chaque partie de ligue. Il s'agissait du meilleur record à ce point de vue dans toute la ligue, l'an dernier. Cependant, le record pour le nombre de parties consécutives sans blanchissage appartient encore aux Rangers qui jouèrent 77 parties en comptant un but ou plus, à partir du début de la saison 1931-32 jusqu'au 17 janvier 1933 alors que le Détroit réussit à les blanchir.

L'A. A. A. St-Joseph de Wrightville organise son recrutement

Dimanche après-midi à leur local, 12, rue Taschereau, avait lieu une importante assemblée de l'Association Saint-Joseph de Wrightville, près d'une quarantaine de sportifs qui comprend tous les genres de sports ont eu l'occasion de prendre part à la discussion et prendra contact avec les principaux rapports présentés par trois comités et se nommer un comité qui aura charge de faire la propagande nécessaire et faire un recrutement qui donnera des membres et surtout des amis à cette organisation qui de jour en jour s'impose dans notre paroisse et qui est bien regardé de tous les sportifs.

M. le président Desjardins souhaita la bienvenue aux membres et expliqua le but de l'assemblée. Ensuite il demanda à M. Thomas Meilleur, président du comité du banquet qui a eu lieu dernièrement et qui a rapporté un succès sans précédant dan sles annales sportives, de donner un aperçu des agapes. M. Meilleur donna un resumé de l'organisation et remercia les amis qui en ont fait un succès et surtout ces deux aides MM. Jean-Louis Chartrand et Conrad Bonhomme, pour leur grand dévouement à la cause.

Le rapport du président de la culture physique, Emilien Savard, montra un grand enthousiasme parmi les membres et tout laisse croire qu'avant longtemps il serait obligé de diviser les athlètes en plusieurs classes. Il a fait aussi rapport de l'entrevue qu'il avait eue avec M. Maurice Desjardins, journaliste du "Droit" à propos des tables de tennis sur table et la préparation en vue d'une soirée d'ouverture.

M. Conrad Bonhomme, président du comité de quilles, a donné un excellent rapport des activités en pleine marche à merveille.

RAPPORT DU TRESORIER

Le banquier Elzéar Lajambe, donna un résumé en fait d'argent depuis le commencement des activités et montre un montant imposant dans les fonds.

PRESIDENT DU COMITE DU RECRUTEMENT

M. Lionel Morrissette, un des plus dévoués sportifs dont l'expérience ainsi que la popularité en font un excellent membre a été nommé président du comité du recrutement ainsi que de voir à une formation de liste de membres d'honneur. L'assemblée a été des plus enthousiastes et de nombreuses discussions furent étudiées afin de figurer avec honneur parmi les associations des deux villes.

Hockey lundi

LIGUE DU CAP BRETON
Glace Bay, 5; Sydney, 2.

SENIOR "A", O.H.A.
Oshawa, 5;; Ste-Catherine, 2.
Hamilton, 6; Port Colborne, 3.

SOUTH PORCUPINE SENIOR
South Porcupine, 5; McIntyre, 4.

S.P.A. JUNIOR
Brandford, 8; Grimsby, 1.
Port Colborne, 2; Kitchener, 1.

JUNIOR DE KINGSTON
Queen's, 8; Regiopolis, 2.

LES QUILLES

Ligue Royale

Le "Sans-souci" a enfin brisé l'égalité en première position de la ligue mixte "Royale" en écrasant le "J'en raffole" par 3 parties, dans un duel des plus contestés. Le "Bon entrain" suit en deuxième position, n'ayant qu'une partie en arrière des meneurs. Mlle S. Desrosiers, du Sans-souci", gagne la cuillère des dames. M. F. Nobert, capitaine de l'équipe "J'en raffole", gagne le prix des hommes avec 618. Mlle G. Dalpé fit le plus fort pointage des dames de 550. M. Albini Dalpé, du "Bon entrain", est le meilleur des hommes en faisant une forte série de 277 et des cordes de 216 et 190 pour le total de 683.

Voici maintenant le résultat de jeudi dernier:

ÉQUIPE "BON ENTRAIN"

Mme R. Roy	109	94	195	398
Mme W. Barnabé	121	93	116	330
Mlle M. Bédard	120	113	103	336
Mlle D. Mercier	115	108	129	352
M. Albini Dalpé	277	190	216	683
M. F. Tremblay	213	141	194	548
Totaux	955	739	953	2647

ÉQUIPE "J'EN ARRACHE"

Mlle L. Dalpé	169	219	118	506
M. G. Guilbeault	154	106	100	360
Mlle T. Laurin	109	147	135	391
Mlle R. Lalonde	107	107	107	321
M. W. Barnabé	121	212	166	499
M. J.-B Dalpé	89	51	153	293
Totaux	749	842	779	2370

Equipe "Bon entrain" gagne 2 parties.

ÉQUIPE "SANS-SOUCI"

Mlle G. Dalpé	151	190	209	550
Mlle L. Goulet	156	79	144	379
Mlle S. Desrosiers	146	219	157	523
Mlle L. Boudreault	147	93	134	374
M. J.-M. Parent	148	188	148	484
M. R. Gaudreau	197	203	153	535
Totaux	927	972	945	2844

ÉQUIPE "J'EN RAFFOLE"

Mlle A. D'Aoust	159	154	173	486
Mme L. Paquette	112	176	99	387
Mlle P. Dalpé	145	139	177	462
M. R. Roy	115	165	148	428
Mlle I. Dalpé	110	91	143	344
M. F. Nobert	213	230	173	616
Totaux	855	955	913	2723

Equipe "Sans-souci" gagne 3 parties.

Position des équipes

	J.	G.	P.
"Sans-souci"	24	16	3
"Bon entrain"	24	15	0
"J'en arrache"	24	11	13
"J'en raffole"	24	6	13

Le gros "trois"

DAMES

Mlle L. Dalpé	176.5
Mlle G. Dalpé	164.9
Mlle A. D'Aoust	160.5

HOMMES

M. J.-Albini Dalpé	196.1
M. F. Tremblay	183.0
M. J.-M. Parent	182.9

Gaznants des cuillères
Pour les dames — Mlle S. Desrosiers.
Pour les hommes — M. F. Nobert.

Un 14 mars chanceux

Lorsque Red Heron compta 4 buts pour les Leafs de Toronto, dans une partie de la ligue Nationale de hockey, le 14 mars dernier, contre le Canadiens à Montréal, il y avait exactement un an que Nick Metz avait accompli le même exploit dans une partie, cette fois, contre Earl Robertson des Americans.

Plus utile à son équipe: Ebbie Goodfellow !



L'instructeur-joueur des Red Wings de Détroit, Ebbie GOODFELLOW, recevait la semaine dernière à Detroit le trophée David A. Hart, décerné annuellement au joueur de la N. H. L. ayant été, d'après les chroniqueurs sportifs, le plus utile à son équipe. C'est M. Frank CALDER, à droite, qui présenta lui-même à Goodfellow le trophée Hart que l'on voit au centre dans les bras d'un employé de l'Olympique de Détroit. Goodfellow est un "gars" d'Ottawa.

(Courtoisie Windsor Star).

Auditorium Tél. 7-5300

LIGUE SENIOR DE LA CITE

HOCKEY

MARDI, 26 NOVEMBRE

RONDELLE EN JEU A 8 H. DU SOIR

Montagnards P.L.D.G. VS Canadiens Hull Volants

Sièges rouges réservés, 50c

Le reste des sièges: Adultes, 40c

Dames et soldats 25c Enfants 15c

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports



QUE PENSE JIM

Jim McCaffrey, gérant des Rough Riders d'Ottawa, champion de l'Union Interprovinciale de Rugby, n'a pas voulu révéler la teneur de sa réponse à l'invitation du commissaire municipal Fred Hamilton de Toronto, président de la Sports Service League, afin de matcher les champions de l'Est canadien aux Blue Bombers de Winnipeg, champions de l'ouest, le 14 décembre prochain dans une partie d'exhibition.

"J'ai reçu l'invitation de M. Hamilton, dit M. McCaffrey, mais je ne suis pas libre de dire quelle sera ma réponse."

Les Rough-Riders rencontreront samedi prochain le Balmy Beach de Toronto, champion de l'Union Ontarienne, dans la première partie d'une finale de l'Est de deux joutes décidées au meilleur total des points.

* * *

VOICI CE QUE PENSE UN CONFRERE MONTREALAIS DE NOS PORTE COULEURS

Les Sénateurs de Gene Chouinard jouaient leur 1ère partie au Forum dimanche dernier, et les amateurs si anxieux de les voir à l'oeuvre n'ont pas été désappointés... Les gars de la Capitale en effet ont démontré qu'ils alignaient cette saison le club à battre dans la ligue Sénior .. C'est d'ailleurs bien logique puisqu'ils one deux gardiens excellents, quatre bons joueurs de défense et des avants reconnus.

Sparky Nicholson est celui qui nous a, cependant, le plus impressionnés chez les Snators... Le grand No 7 était partout sur la glace dimanche et les joueurs du Royal vous diront qu'il leur a donné autant de peine, que tous le reste du club.

Les frères Lemay, Tony et Albert nous ont confié après la joute qu'ils se plaisaient avec les Senators... Ils ont d'ailleurs beaucoup d'estime pour leur "coach' Gene Chouinard. Comme toujours, nos deux amis ont fait belle figure, cela après avoir donné la victoire aux leurs, samedi soir.

Louis St-Denis et Trevor Higginbottom sont les deux gardiens des Senators... Ils vont au feu chacun leur tour .. A date, ils ont tous deux été invincibles et ont en même temps décroché chacun un blanchissage, le deux seuls réussis à date cette saison dans le circuit Slater.. Cette idée de deux gardiens n'est peut-être pas si mauvaise que l'on pense, du moins tant qu'il y a émulation... C'est à qui ne subirait pas la 1ère défaite...

..Pour la première fois cette saison, chez les amateurs le Forum était rempli à capacité dimanche dernier... Les spectateurs ont bien apprécié la joute Royal-Ottawa et tant que de telles parties seront jouées, il y aura toujours foule..

La défense des Senators, Pratt-Wilkinson et Grant-Reinhardt est sans aucun doute la meilleure du circuit... Ces quatre gars ont joué comme des déchaînés dimanche, et on a aussitôt compris après les avoir vus à l'oeuvre, pourquoi les Sénators n'avaient pas encore été défaits cette saison ..

* * *

LES ETOILES DE L'EST

A la demande d'Alan Randal de la C.P. nous nous sommes exécutés lundi pour désigner les joueurs suivants aux constellations de football dans l'Est canadien. C'est une commande un peu forte que de choisir des joueurs que nous n'avons pas vu à l'oeuvre c'est-à-dire ceux de l'Union Ontarienne, ligue dominée cet automne par le Balmy Beach de Toronto. Au surplus, nous savons de ces étoiles ce que nous avons lu à leur sujet dans les dépêches.

Voici donc les deux troupeaux de 1940:

Première équipe: voltigeur, Andy Tommy des Rough-Riders; demis, Tony Golab des Rough-Riders, Don Crowe de Balmy Beach; demi (défensif), Sammy Sward des Rough-Riders; quart, Bobby Coulter des Argonautes de Toronto; centre, Paithouski de Sarnia; intérieur, George Fraser des Rough-Riders et Len Staughton des Argonautes; milieux, Bunny Wadsworth et Dave Sprague, des Rough-Riders; extérieurs, Reynolds de Balmy Beach et Rick Perley des Rough-Riders.

Seconde équipe: voltigeur, Perry, Sarnia; demis Thompson, Camp Borden et Gordie Noseworthy, Montréal; demi (défensif), Seymour, Balmey Beach; quart, Porter, Balmy Beach; centre, Turner, Hamilton; intérieurs: Reid et Barron, Balmy Beach; milieux, Norris de Sarnia et Shields de Balmy Beach; extérieurs, Thoornton des Argonautes et Burton de Montréal.

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Dick Irwin est un modèle de patience avec ses jbueurs... il a su inspirer à Tony Demers la confiance en lui-même... Antonio n'est plus le même joueur... avec dix nouveaux équipiers, le bleu-blanc-rouge finira par produire... les dix sont Gardner, Portland, Singbush, Reardon, Graboski, Quilty, Lach, Adams, Demers, Benoit et Chamberlain... Harold McNamara de la Montreal Gazette partage quelque peu notre opinion (devrions-nous dire plutôt que nous partageons la sienne) au sujet de nos Rough-Riders: "Les Rough-Riders, samedi, tout en gagnant, n'avaient pas l'air d'un club qui doit établir des records étonnants pour la postérité"... Harold assistait au match du Varsity Stadium... l'exhibition du samedi précédent, au parc Lansdowne, nous enleva l'idée d'aller à Toronto pour voir du football de deuxième ordre... ayant noté la bévue d'Orville Burke en lançant une balle qu'il venait de recouvrer pour Ottawa, après que Toronto eut bloqué le placement de Tiny Herman, McNamara écrit: "et cela nous amène à la question du placement. Les Riders de l'an dernier, en position de compter une touche, auraient réussi celle-ci la moitié du temps. Non pas les Riders de 1940. Du moment qu'ils sont près de la ligne ennemis, ils s'embourbent et doivent avoir recours à des placements, qui échouent la plupart du temps. Deux furent bloqués samedi, si notre mémoire ne nous fait défaut"... En résumé, McNamara conclut que nos champions ne sont pas aussi bons que l'an dernier... y aurait-il une petite clique?... tsk, tsk... Jules Cholette travaille bien pour les Braves de Valleyfield et Rod Lorrain pour St-Jérôme dans la ligue du district de Montréal... Pete Jotkus et Lionel Bouvrette sont les seuls qui fassent bonne figure pour Concordia... à date... le gros Pete recevra probablement le trophés des sportmen de Montréal... il l'a bien



FRANKIE MANN

mérité... des fleurs à Frankie Mann, le roi de nos jockey... n'ayant qu'un permis pour les pistes québecoises cette année, Frankie a remporté 83 victoires pour se classer bon premier du Dominion... avec un pourcentage de .26 pour ses victoires, Frankie a conduit 180 montures dans "l'argent....., avec 83 premiers, 61 deuxièmes et 36 troisièmes... Jack Miller du Chalet Cochand est le président de la nouvelle Alliance des instructeurs de ski fondée à Ste-Marguerite... Walter Klaus de l'auberge Alpin est le secrétaire-trésorier... Roland Belhumeur et Viateur Cousineau en font partie...

NOS ROUGH RIDERS ne sont pas intéressés à une exhibition contre Winnipeg... peut-être les critiques ont-elles fait du bien à Murray Griffin?... Ted Reeve dans le Toronto Telegram rapporte qu'il joua samedi sa meilleure partie depuis deux ans... Good boy, Murray... Red Burnett dans le Star prédit la victoire d'Ottawa sur Balmy Beach... les promoteurs des classiques de la Soupière du Football aux Etats-Unis se disputent les meilleures équipes collégiales: le Rose Bowl pouvant recevoir 90.000 à Pasadena, veut matcher Stanford à Texas A. & M.... le Cotton Bowl (Sud) 48.000 sièges Aggies vs Tennessee; Sugar Bowl (70.000) veut Boston College et Tennessee; Orange Bowl (Floride) 34.000 aimerait Mississipi State contre Fordham, Lafayette ou Georgetown .. Oui, et que faites-vous de Notre-Dame?... deux défaites ont donc tué le prestige des Catholiques de l'Inriana?

Demain matin, on remettra aux joueuses de tennis du Glebe, l'écusson du championnat qu'elles ont gagné cette année dans l'interscolastique... Le président DON McDIARMID de l'interscolastique, est champion national....

Les professionnels suivant ont maintenant le droit de jouer comme amateurs: Obs Heximer, W. E. Pringle, John Beattie, Charlie Irvine, Bob Davis, Harry De Leeuw R. A. Gilmour, Russ Blinco et Viateur Cousineau en font partie... DAVE TROTTIER .. Jerry Shannon attend encore... les matelots américains veulent jouer au basketball à Halifax... les N. Y. Giants ont acquis Joe Orengo des Cards pour des $$$ et deux joueurs .. Mick Lamarr, poids léger de N. Y. et Harry Hurst se battront en semi-finale lundi prochain à Toronto .. FRANCHY BEAUDIN et Joey Bagnto sont aussi considérés comme adversaires de Hurst... Lou Salica de N.-Y. défendra son titre chez les coqs contre Small

Yvon LORRAIN, frère cadet de Dod Lorarin, maintenant étoile de St-Jérôme, brille d'un vif éclat pour la mine McIntyre dans la ligue sénior de hockey Porcupine .. il enfila trois points contre South-Porcupine à Timmins, mais Red Doran, frère âgé de 19 ans du Bummer des Leafs, compta moins d'une minute avant le sifflet final pour donner la victoire aux Porkies... les Bruins de Boston veulent prendre ce soir une revanche retentissante contre les Canadiens de Montréal... encouragés par leur victoire de fin de semaine sur les Rangers, soit le premier échec subi à date par la clique de Frankie Boucher, les Oursons d'Art Ross ont annulé dimanche soir avec les Ailes Rouges... Oshawa hier a défait St. Catherines 55-2 pour établir une égalité de trois avec les Kitts et Port-Couforne en quatrième place des séniors de l'O.H.A....

Le Gallois est prêt



Si quelque chose arrive à Bert Gardiner, gardien régulier du Canadien de la N.H.L., le mince Gallois WILFRED CUDE, ci-haut, est prêt à endosser le lourd uniforme de cerbère et à faire sa part entre les poteaux. On sait que Cude fut longtems le concierge régulier du Bleu Blanc Rouge. Il n'a pas encore pratiqué, mais a déclaré qu'il s'entraînerait dorénavant avec le Royal et le Canadien afin d'être prêt si Gardiner doit être remplacé.

On avait parlé de Cude comme gardien du St-Jérôme. Dès qu'il reçut la permission de ses employeurs de prendre le temps nécessaire pour le hockey, Cude s'est rapporté au Canadien et a déclaré qu'il était prêt à remplacer Gardiner en tout temps.

Evans bat Raspoutine hier; Marshall lundi prochain !

(Par le Chevalier Masqué)

Grincements de dents, grognements, craquements de jambe étaient encore à l'honneur hier soir, à l'occasion de la séance hebdomadaire de lutte à l'Auditorium, sous les auspices du club Queensbury. Si ce gala du muscle et de la gorge interrompt les clubs de hockey dans leur programme, il attire chaque lundi soir une foule des plus enthousiastes.

Hier soir, Don Evans a triomphé dans le match principal avec deux pressions corporelles (body slams) contre Ivan Rasputine, l'ours de l'arène. Le poilu gagna la première chute en quinze minutes et douze secondes en fracassant les reins de Don sur son genou gauche. Evans se reprit toutefois en gagnant les deux dernières chutes, au grand plaisir de la foule qui était en sa faveur. Les deux mastodontes allèrent en bas de l'estrade quatre fois. Evans remporta la première de ses deux chutes en douze minutes. L'autre en 24 minutes 11 secondes.

Dans la semi-finale, King Kong Cox a triomphé de la Terreur Dorée (The Golden Terror) en 14 minutes et cinq secondes après une série de coups d'Arpin et un écrasement général.

Dans la préliminaire Léo Giroux, ancienne étoile de rugby de l'Ecole Technique, a pris la décision quand l'arbitre Fred Bourguignon déqualifia son adversaire, Lee Henning, après 14 minutes 50 secondes. Giroux serait un bon boxeur si quelqu'un s'y intéressait. Il pèse 225 livres. Il mesure près de six pieds

Bourguignon arbitra la préliminaire et la finale. Jerry Monohan était le troisième homme entre les câbles pour le massacre entre King Kong Cox et la Terreur Dorée.

Lundi prochain, les fervents de la lutte auront un régal. En effet, le promoteur Frank Tunney a obtenu les services d'Everett Marshall, l'étoile de St-Louis, pour le match final.

LES BARBUS SERONT ICI VENDREDI

Les amateurs de basketball peuvent s'attendre à un véritable régal vendredi soir, alors que les Barbus de la Maison de David, dirigée par le chauve Bill Steinecke, envahiront le gymnase de l'université d'Ottawa et feront face aux Sailors de Morrisburg dans une exhibition.

Steinecke est le meilleur "long shot" au monde, et un prodigieux comédien. Ham Hamilton, Gene Brownell, Slim Womack, et un nouveau venu, Tex Scott, un géant de 6 pieds 4 pouces, composent l'équipe vedue de cette année.

Le truc du chapeau réussi par Jo-Jo

(Presse canadienne)

GLACE BAY, N.-E., le 26— Jo-Jo Graboski, instructeur-joueur des Miners de Glace Bay, a compté trois but pour son équipe qui a vaincu les Millionnaires de Sydney 5 à 2, pour consolidé les Miners en première place, quatre points devant les Millionnaires.

Deux des buts de Jo-Jo furent comptés sans aide. Son autre fut produit avec l'assistance de Boots Baird.

Johnny McCreedy et Jack Atchison comptèrent pour les Millionnaires.

LA BOXE

PHILADELPHIE. — Sammy Angott, 137 3-4, Louisville, Ky., N. B. A. champion poids léger, bat aux points Bob Montgomery, 138 3-4, Philadelphie, (10 rondes, non pour le titre).

NEW-YORK. — Aldo Spaldi, 138 1-4, Italie, knockoute Irving Eldridge, 133, New-York (1); Everett Rightmire, 131, Sioux City, Ia., décisionne Charley Yarre, 134 1-2, New-York (8); Joey Fonatana, 131 3-4, New-York, bat aux points Sal Bartolo, 128 1-2, Boston (8).

CHICAGO. — Steve Mamakos, 156, Washington, D.C., décisionne Milt Aron, 153, Chicago (10); Billy Marquart, 138, Winnipeg, Man., knockoute Pat Foley, 131, Worcester, Mass., (1).

BUTTE, Mont. — Jackie Burke, 144, Ogden, Utah, décisionne Bobby McIntyre, 142, Détroit (10).

Une lourde perte pour le tennis: Lewis Duff se tue en avion près de London

MONTREAL, le 26 — (P. C.) — Lewis Duff, l'un des deux aviateurs de Sa Majesté qui ont été tués hier dans un accident d'avion près de London, est un des meilleurs joueurs de tennis du Canada; il était classé au sixième rang de la liste de 1940.



Avant de s'enrôler dans l'aviation royale, en août dernier, le jeune Duff, âgé de 23 ans, avait brillé dans plusieurs tournois, cet été. Il s'était rendu en finale des simples et des doubles, à Québec, lors des championnats canadiens, et la semaine précédente avait remporté les doubles de la province de Québec en compagnie de Don McDiarmid.

Très élégant et possesseur d'un très beau style, Duff avait appris son tennis à Montréal, mais s'était perfectionné sur les courts de l'Université de Miami. On le vit pour la dernière fois sur les courts canadiens le 25 août, au club Seigniory. Il partait le soir même pour Toronto où il commençait à s'entraîner comme pilote.

Né à Renfrew, Ont., il était le fils de M. et Mme Charles Duff, de Montréal-Ouest. Outre ses parents, il laisse trois frères, Alex (l'an dernier joueur de hockey avec les champions de Kirkland Lake), Cameron et James; et une soeur, Marjorie.

Le pilote des Hawks rend les pratiques agréables

Paul Thompson, qui a mérité le titre du gérant en vedette, dans la ligue National de hockey, l'an dernier, vient d'obtenir de ses propres joueurs la réputation d'être un pilote qui a réussi à rendre intéressantes et agréables les pratiques habituellement ennuyeuses.

Thompson se sert de tactiques peu ordinaires pour créer la variété dans l'entrainement sur la glace. L'une d'elles consiste à apprendre aux joueurs comment surveiller les adversaires plutt que la rondelle. Les défendeurs, dans les circonstances, n'ont pas de bâton et ils ne peuvent que se servir de leur corps pour bloquer et pour arrêter les montées.

Une autre tactique peu ordinaire de l'entrainement de Thompson comprend l'alignement des joueurs, vétérans et recrues, en deux rangées. Il donne, ensuite un gros ballon au joueur en 1ère place de la rangée. Il siffle, alors, pour déclancher une course à relai, d'un bout à l'autre de la glace. On touche à la bande, on tourne et on revient en courant pour donner le ballon au joueur suivant.

Une autre tactique comprend la formation de deux escouades. Chacune se dirige vers un des filets et ses membres exécutent des chiffres huit en patinant autour des buts, aussi près que possible des poteaux. Thompson prétend que cette tactique qui a permis à Shore d'être fameux dans ses beaux jours. "Il a pratiqué cette tactique, maintes et maintes fois, il y a des années, cela des heures durant à la fois. Cela lui a donné les fameuses jambes qui lui ont permis de continuer après la fin de bien d'autres" de déclarer Thompson.

Thompson forme aussi des groupes de quatre joueurs. Un groupe a la rondelle. L'autre ne l'a pas. Il appartient à ce dernier de tenter d'obtenir le caoutchouc. Une autre tactique, celle préférée des joueurs, est celle qui comprend la "chasse de la rondelle". On donne le caoutchouc à Johnny Gottselig, un des meilleurs manieurs du bâton dans le hockey, et toute l'équipe tente de le lui enlever pendant que Johnny, qui fait encore bien après 13 ans dans la ligue, tourne, circule, se dérobe.

Aux funérailles de Mme Cheyne

Les membres de l'équipe des Sénateurs d'Ottawa étaient tous présents, ce matin, à 11 heures, aux funérailles de Mme Duncan Cheyne, épouse du rapide centre. Mme Cheyne décédait dans un hôpital local, à l'âge de 27 ans.

Les funérailles eurent lieu dans la chapelle mortuaire Hulse & Playfair, et l'inhumation se fit au cimetière Beechwood.

LE HOCKEY

Il donne au bébé des noms de joueurs

Ott Heller, vétéran joueur de défense, à tête rouge, des Rangers de New-York, dans la ligue Nationale de hockey, est devenu un heureux père, le premier joueur de la présente saison. Il a donné comme noms à son fils David et Arthur, cela en l'honneur de Davey Kerr et de Art Coulter, deux de ses plus grands amis dans le hockey.

Une vieille habitude de Blake

Toe Blake, un des fameux ailiers gauches de la ligue Nationale de hockey, a compté un but à la première partie des Canadiens, au cours des trois dernières années. Il n'a pas failli à sa coutume, cette année, enregistrant lui- même le seul but de son club contre le Boston, le soir de l'ouverture, à Montréal. Ce but a signifié l'égalité pour les Canadiens.

Un gardien qui perd du poids

Earl Robertson, excellent gardien de buts des Americans de New-York, de la ligue Nationale de hockey, s'est rapporté au camp d'entrainement, pesant seize livres de moins que l'an dernier.

Il vendait des arachides

Johnny O'Flaherty, recrue des Americans de New-York, a comme surnom "Peanuts" pour la simple raison qu'il fut deux ans à vendre des "peanuts" au Maple Leaf Garden de Toronto. "Peanuts" compta deux buts pour les Americans, à sa première partie.

Une autre paire de frères

Squee Allen, recrue à l'avant pour les Americans de New-York, est le frère de George Allen, des Black Hawks de Chicago. C'est dire qu'il s'agit d'une autre paire de frères dans la ligue Nationale de hockey et elle s'ajoute à celles des Patrick, Jackson, Conacher, Metz, Carse, Colville qui existent déjà.

Ils égalent le total des Rangers

Lorsque les Black Hawks de Chicago comptèrent six buts contre les Bruins, à Boston, récemment ils égalisèrent le plus haut total obtenu dans cette ville depuis que les Rangers accomplirent un exploit semblable, dans une partie de la ligue Nationale de hockey, le 2 janvier dernier. Le chiffre six semble malchanceux pour les Bruins puisque les Rangers gagnèrent par 6 à 4 et les Hawks par 6 à 5. Le total n'est pas le plus élevé pour Hawks, au cours des récentes années, car ils ont déjà enregistré 10, 8 et 6 buts contre les Canadiens, l'an dernier en trois parties différentes.

Les Hawks conjurent le sort

Lorsque les Black Haws de Chicago gagnèrent, récemment, une partie de la ligue Nationale de hockey, à Boston, ils conjurèrent une espèce de "sort" dont ils avaient été victimes dans cette ville. C'était, en effet, leur première victoire en quatre saisons. Les Canadiens de Montréal furent même plus longtemps que cela sans gagner à Boston. Ils jouèrent du mois de novembre 1928 au mois de janvier 19335 sans gagner une seule partie régulière, perdant treize fois. Cependant, ils gagnèrent quelques fois dans les éliminatoires sur la glace de Boston.

Noms compliqués dans le hockey

Les correcteurs d'épreuves ne doivent pas bien aimer la ligue Nationale de hockey. Au nombre des noms de joueurs difficiles à épeler, il y a Hergesheimer et Gottselig, des Black Hawks de Chicago Grabowski, des Canadiens de Montréal, Shewchuk, du Boston, souvent erronnément mal épelé avec un "c" dans la dernière syllabe. Si Roy Binderganel fait bien, un jour avec les Bruins de Boston, si John Miriucci retourner aux Black Hawks, si Art. Herchenratter, du Indianapolis, vient aux Red Wings, si Bus Wycherly reste avec les Aremicans, et si Bull Juzda fait l'affaire avec les Rangers de New-York, ce sera vraiment presque parfait au point de vue d'attention de la part des correcteurs d'épreuves dans les journaux.

Le premier blanchissage

Earl Robertson, excellent gardien de buts des Americans de New-York, a eu l'honneur d'obtenir le premier blanchissage de la présente saison dans la ligue Nationale de hockey, cela lorsque son club défit les Black Hawks de Chicago par 1 à 0, le soir du 7 novembre, à Chicago.

Ils ne peuvent battre les Wings

Les champions de la coupe Stanley, les Rangers de New-York, ont joué une partie nulle de 2 à 2 contre les Red Wings de Détroit, dans une partie de la ligue Nationale, à Détroit, le 9 novembre. Une partie nulle est ce que les Rangers ont fait de mieux, récemment, à Détroit. Il s'agissait, en effet, de la 5ième partie, à Détroit, en deux saisons et le mieux que les Rangers ont pu faire a été trois égalités et deux défaites.

PLUSIEURS "PREMIERES PAR LES RECRUES

Les jeunes qui ont fait leurs débuts dans la ligue Nationale de hockey, cette saison ont eu plusieurs "premières" dans les parties jouées les 16 et 17 novembre. Johnny Mowers, brillant jeune gardien de buts des Red Winds de Détroit, a obtenu son premier blanchissage lorsque son club a défait les Americans par 2 à 0, à New-York. Jack Adams et Elmer Lach, des Canadiens de Montréal, ont compté leur premier but lorsque les Canadiens perdirent par 4 à 2, à Toronto, le 16 novembre. Le soir suivant, à Chicago, tous les quatre buts qui permirent aux Canadiens d'annuler contre les rapides Hawks ont été enregistrés par des recrues, Johnny Quilty, Joe Benoit, Tony Demers et Ken Reardon.

Desjardinages

par Maurice Desjardins



En plus de s'aligner pour les Aviateurs de Frankie Finnegan, dans la ligue de la cité de Toronto, notre Maurice "Bégon" Dupont, le rapide hockeyiste de 20 ans de la rue Dalhousie, joue également pour les puissants Marlboros dans l'O.H.A. . . . Samedi après-midi, nous avions le plaisir de le rencontrer chez lui, où il se remet d'une épaule disloquée . . . Il n'avait eu le temps de jouer qu'une seule partie pour les Marlboros-Goodyears . . . Ses compagnons sont Inglis, King, Drummond, Shamlock,, Taylor, Ezeard, Davidson, et le gardien de buts Herbie Mortimer . . . Les joutes de la ligue de la cité, appelée West Toronto Mercantile League, se disputent aux Ravena Gardens . . . Dès qu'il sera remis de son malencontreux accident, subi le 20 novembre dernier lors d'une collision avec Bert Conacher, le jumeau de Roy des Bruins, le caporal d'aviation Dupont croit qu'il connaîtra une bonne saison dans la Ville-Reine . . .

"Begon" Dupont est malchanceux

Nous avons aussi rencontré samedi Clément Dupont, 22 ans, frère aîné de "Bégon", qui s'aligne pour les Aviateurs de Lachine dans une ligue intermédiaire de Montréal . . . Clément est également caporal dans l'"Equipment Depot" de l'aviation de Sa Majesté, à l'aéroport de St-Hubert . . .

Le gros Dave Mackay, de l'Alberta, a remplacé Jack Portland sur la défense des Black Hawks, depuis que ce dernier est allé renforcir la défensive du Canadien . . . On acclame Mackay, un colosse de 215 livres, comme un nouveau Shore . . . Ce n'est pas la première fois qu'un joueur est appelé un second Eddie Shore, mais Mackay semble véritablement avoir de l'étoffe . . .



"Bégon" Dupont

Changeant abrutement de sujet, un Suisse vient de présenter à New-York le premier film "sentant" . . . C'est une production intitulée "Mon Rêve" au cours de laquelle les spectateurs peuvent renifler 32 odeurs, dont l'eau de cologne, le goudron, les pêches, le foin, les roses, et la noix de coco . . . Il faut un appareil spécial, pesant 700 livres, pour reproduire les odeurs . . . On peut même présenter la senteur d'un poulet rôti et l'odeur des freins qui brûlent . . . Nous sommes eu faveur de cette innovation, pourvu qu'on ne nous montre pas des documentaires sur des fromageries et des écuries . . .

Le meilleur gardien de buts de tous les temps, d'après plusieurs experts, feu Chuck Gardiner, avait trouvé un secret pour reposer ses yeux avant les joutes importantes . . . Il passait l'après-midi dans une chambre obscure . . . Malheur à ceux qui entr'ouvaient la porte . . . Jean Pusie est toujours le même "screwball" . . . Il a déclaré aux journalistes de Vancouver, en arrivant, qu'il avait fini de faire le bouffon, mais qu'il "épicerait" ses évolutions si on le payait pour . . . Cette semaine, à Jersey-City, une séance de lutte présente l'Ange irlandais l'Ange suédois et l'Ange italien, en plus du Démon Rouge et des lutteuses Zoszka (prononcer Zoszka) Burska et Bett La-Bushey . . . Quel praogramme!



Pusie

Cyclone Taylor, l'ancienne étoile de la N.H.L. et le président actuel de la ligue de hockey de la côte du Pacifique, recommande la création d'un "Temple de la Renommée" pour les immortels de hockey, dans le genre du "Hall of Fame" du baseball, qui a rendu célèbre la petite ville de Cooperstown, N.-Y. . . . Des noms comme Pulford, McGee, Patrick, Taylor, Nighbor, Morenz, Cook, Boucher, Hern, Ross, Joliat, etc., seraient ainsi immortalisés et serviraient d'exemple aux jeunes qui poussent . . . Taylor croient que les récents décès de Jimmy Gardiner, Harry Pulford et Mickey Mackay n'ont pas suscité les réactions qui auraient dû suivre la disparition de ces figures remarquables . . . Nous sommes en faveur de la création d'un temple de la renommée pour les immortels du hockey . . .

Hockey Junior

La première place de la ligue junior de hockey de la Cité d'Ottawa est en jeu, ce soir, à la patinoire Minto quand le Canadien d'Henri Dagenais rencontre les Sénateurs.

Les deux équipes n'ont pas encore connu la défaite. Dans la première joute à 8 heures, le Victoria rencontrera le Hull-Volant d'Albert Cholette, qui blanchissait l'Université d'Ottawa 1-0 samedi dernier.

Le Volant alignera Blain dans les buts; F. Lafleur et Lépine sur la défense; Brisson, au centre; Drouin et Séguin, sur les ailes. Les alternants seront Lajoie, Richer, A. Létang, Léger, Mallette, Blais, Foisy, G. Lafleur, Chartier et E. Létang.

Ces deux derniers se combinèrent samedi pour vaincre les Collégiens.

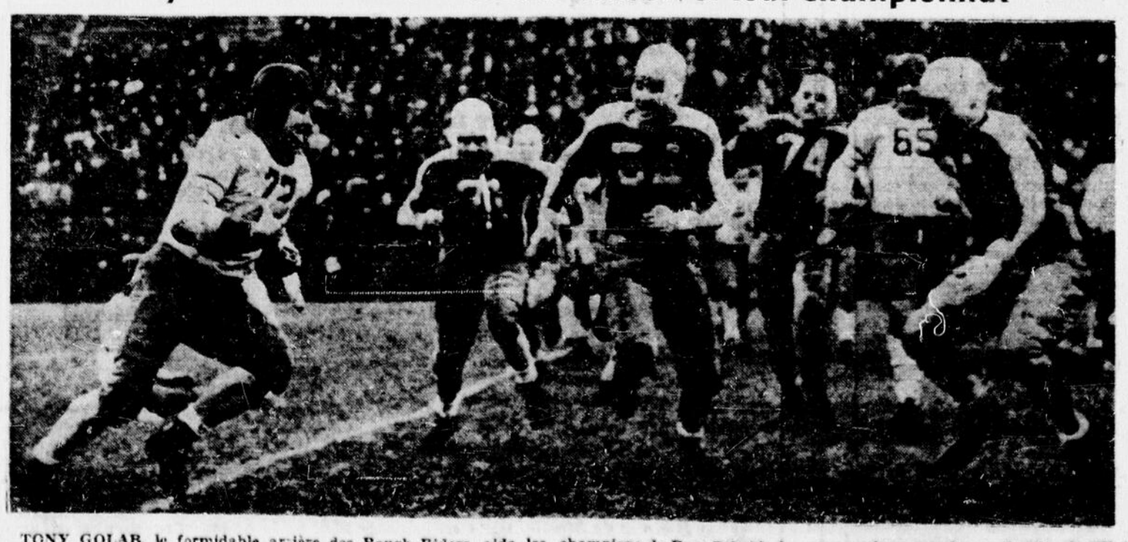
Le Victoria, malgré son échec 8-3 de samedi aux mains des Sénateurs, compte de bons joueurs.

Mentionnons Kidd, qui compta un but et une passe samedi contre Sénateurs; Rathwell et Hamilton, deux autres compteurs; Adams et Finnie, défenses; R. Turner, Cosgrave et McCurry, première ligne; Cross, Creighton, Avearst, Wilkinson, Murphy et McIntosh.

Le Canadien, avec une brillante constellation, aura à surveiller la grosse artillerie des jeunes Sénateurs; Johnny Ebbs, Wilkie, Lipkin, Nicholson, Nichols, Johnson, Fraser, Schroeter, Trottier, Reid, Stratton, Turner et McTeer.

Nous vous donnerons des nouvelles de ces deux joutes juniors.

Tony Golab aida les Riders à conserver leur championnat



TONY GOLAB, le formidable arrière des Rough-Riders, aida les champions de Ross Trimble à conserver leur emprise sur le titre de l'Union Interprovinciale de Rugby, samedi dernier devant 18.000 fervents au Stade de de l'Université de Toronto. On voit le Glamour Boy portant le ballon, suivi par Reed (71) Moore (74) Brown (63) et Sprague (54) des Argonautes. Ottawa gagna 8-1 pour remporter la série 29-2.



Bourse-Finance-Commerce

L'activité est presque nulle sur le marché de Wall Street

Seuls quelques titres choisis réussissent à encaisser des gains de fractions.

NEW-YORK, le 26. — (P.A.) — Le marché des valeurs était lent aujourd'hui et les achats très rares. Seuls quelques titres choisis réussirent à afficher une certaine activité. Les aciéries, tout comme lors des séances précédentes, comptèrent parmi les principaux, et pendant un certain temps les gains fractionnaires prédominaient. Ces avances ne se maintinrent pas, cependant, et furent anulés aux environs de la quatrième heure.

Les titres en hausse, comprenaient: U.S. Steel, Bethlehem, Montgomery Ward, U.S. Rubber, Norfolk & Western, Republica Steel, Sears Roebuck, United Aircraft, American Can, Kennecott, Union Carbide, Johns-Manville, Great Northern, et International Mercantile Marine.

Par contre, Chrysler, Westinghouse, Pennsylvania, American Smelting et Texas Corp.

Dans le groupe des valeurs canadiennes, Canadian Distillers Seagram avança de ¼ à un point. Lake Shore Mines et Canadian Pacific demeurèrent inchangés.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 26 — (P.C.) — La Bourse de Toronto poursuivi ses opérations d'une façon irrégulières, aujourd'hui, et des changements peu importants prédominaient sur la liste des valeurs. Le chiffre d'affaires fut de 41.000 parts pendant la première heure, et l'activité était concentré en grande partie dans la catégorie des aurifères. Slave Lake fit encore aujourd'hui preuve d'une certaine activité et afficha une avance modérée, et God's Lake avança de 5 cents à 45.

San Antonio se raffermit de 8 ments à 2, 65, Upper Canada s'améliora de 2 cents et Pamour se raffermit de 2 cents à 1.47. Des prix plus bas étaient en évidence pour Canadian Malartic, Sturgeon, Broulan et Malartic Gold Fields.

Les métaux usuels enregistrèrent des baisses particulièrement pour le compte de Falconbridge, Ventures, et Hudson Bay. Steep Rock monta de 4 cents à 1.65. Les valeurs industrielles firent preuve de fermeté et les changements de prix furent fractionnaires. Les huiles de plus d'importance accomplirent des avances, mais lse valeurs alimentaires ainsi que les papeteries furent plus faibles. Les huiles de l'ouest furent lentes, et les cotes, fermes.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 26 — (P.C.) — Les prix de la Bourse de Montréal furent en général, stables, sous l'influence d'une quasi-inactivité. Canadian Celanese recul de ½ point à 30½, et Canadian Car perdit 3-8 de point à 8⅝, tandis que Bathurst reculait de ¼ à 12¾.

Shawinigan et Imperial Tobacco étaient en grande demande et avancèrent de ¼ et de ⅛ respectivement.

B. C. Power à 26, Gypsum à 3¾, Nickel à 37¼, Montréal Power à 29¾ et Noranda à 58, demeurèrent inchangés.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 26 — (P.C.) — Les titres affichèrent des avances modérées sur le Curb de Montréal, aujourd'hui.

Eastern Dairies priv. enregistra une avance de ½ point tandis que Brewers et Distillers avançaient de ¼ de point et que Canada Sugar gagnait ⅛ de point. Canadian Industries Limited priv. accomplit un gain initial de 4 points et Rogers "A" baissa de ¼ de point tandis que d'autres valeurs industrielles n'affichaient aucun changement.

Les mines furent également tranquilles.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements

Echéances—	%	An	Dem.	Off
Brit. Cons.	2½	perp.	£78⅝	£76⅞
1 juin	2	1944	100½	101¼
1 juin	2½	1943	102	102¾
15 nov.	2½	1944	102	102¾
15 oct.	3	1942	102⅝	103⅜
Perp.	3		88¼	89¼
1 juin	3	1950-55	97⅛	98⅛
1 juin	3	1953-58	97¼	98¼
1 juil.	3¼	1946-49	101¾	102¾
15 nov.	3¼	1948-51	100	101
1 fév.	3¼	1948-52	100¼	101¼
1 juil.	3¼	1956-66	99¼	100¼
15 oct.	3½	1944-49	102⅛	103⅛
15 oct.	4	1943-45	103¾	104¾
15 oct.	4	1947-52	104¾	105¾
15 oct.	4½	1944	108½	109½
1 fév.	4½	1946	109½	110½
1 nov.	4½	1946-56	106¾	107¾
1 nov.	4½	1947-57	107⅛	108⅛
1 nov.	4½	1948-58	107¾	108¾
1 nov.	4½	1949-59	108½	109½
15 nov.	5	1941	102¼	104
15 nov.	5	1943	108½	109¼
Garantis par le Dominion—				
C. N. R.	2	1942	100½	101¼
C. N. R.	2	1943	100¾	101½
C. N. R.	2¼	1944	101	101¾
C. N. R.	2¼	1946	99¾	100¾
C. N. R.	3	1944	103¼	104¼
C. N. R.	3	1945-50	98⅛	99⅛
C. N. R.	3	1948-53	97¾	98¼
C. N. R.	3	1954-59	96	97
C. N. R.	4½	1951	112½	113¾
C. N. R.	4½	1956	112¾	114
C. N. R.	4½	1957	113	114½
C. N. R.	4¾	1955	114¾	116
C. N. R.	5	1954	115¾	116¾
C. N. R.	5	1949-69	116¾	118
C.N.W.I.S.S.	5	1955	116¾	118¼
G. T. P.	3	1962	98	100
M. Harbour	5	1949-69	116¾	118¼
Provinces—				
Alta.	4	1954	62	66
Alta.	4½	1956	64½	68½
C.-B.	4½	1953	102	105
C.-B.	5½	1945	103½	106½
Man.	4½	1956	92½	95½
Man.	6	1947	101	104
N.-B.	3	1951	87½	90½
N.-B.	4½	1961	98	101
N.-E.	3	1950	91	95
N.-E.	4½	1960	105	108
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97¼	99¼
Ont.	3	1947-50	96¾	98¾
Ont.	4½	1949	107	109
Ont.	3¼	1949-51	97¾	99¾
Qué.	3	1951	90	93
Qué.	3¼	1949	93½	96½
Qué.	4½	1945-50	103	107
I. du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	85	89
Sask.	4	1954	77	81
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	88	93
Edmonton	4½	1967	87	92
Montréal	4	1945	91½	94½
Montréal	5	1954	97	99
Montréal	4½	1971	92	95
Québec	4½	1950	100	102
Regina	5	1945	89	94
St-Jean	4½	1971	97	101
Toronto	4½	1945	105½	108½
T.-Rivières	4½	1956	97½	100½
Vancouver	4½	1968	92	95
Winnipeg	4½	1960	100½	104½
M. C. S.	4	1948	94	97
Mtl. Met.	4½	1962	93½	96½
Mtl. Met.	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

Solidité de temps de guerre à la Banque de Montréal

Un actif de $961,334,955. — Léger fléchissement sur le sommet de tout temps atteint l'année dernière. — Nouvelle augmentation des prêts commerciaux à $233,569,368, résultat de l'expansion des affaires industrielles. — Haut pourcentage de liquidité. — Légère baisse des profits. — Hausse des impôts.

Le rapport annuel de la Banque de Montréal, après un an de conditions de guerre, reflète une fois de plus la solidité d'une institution qui, au cours des 123 dernières années, a été toujours au premier plan de la finance canadienne. L'actif à $961.334.955 est quelque peu moins élevé que l'an dernier alors qu'il atteignait un sommet de $1.025.508.367 — ce qui était dû, comme il a été expliqué lors de l'assemblée annuelle, à certaines transactions d'une nature spéciale— mais le montant est encore considérablement plus élevé qu'il était en 1938 alors qu'il s'établissait à $874.-255.828.

Les profits pour l'année, compte tenu des appropriations pour le fonds de réserve, les dettes douteuses et mauvaises de même que les taxes fédérales et provinciales, ont été de $3.435.941 contre $3.462.446 en 1939. On aura une idée de la contribution de la banque aux revenus publics quand on saura que les impôts fédéraux et provinciaux ont augmenté de $1.198.413 à $1.927.824, soit une hausse de $729.411.

Excellente liquidité

La situation liquide de la Banque est encore très bonne. Les disponibilités se totalisent à $663.185.436, ce qui représente une légère diminution due tout particulièrement au fait que les obligations du gouvernement et autres titres dans le portefeuille de la banque ont fléchi de $517.171.255 à $461.827.040. L'actif rapidement réalisable représente tout de même encore 75 p. 100 de tout le passif au public. Les espèces dans les voûtes de la banque et l'argent déposé à la Banque du Canada sont à $83.034.576 contre $94.-641.456 l'année précédente et représentent 9.39 p. 100 de tout le passif au public. Les billets et les chèques sur d'autres banques se totalisent à $32.254.269, l'argent en dépôt dans les autres banques à $61.382.283, les actions à $196.182, les prêts à vue en dehors du Canada à $19.552.470, les prêts à vue au Canada à $4.606.-348 et les acceptations à $332.264. Il y a peu de changements dans tous ces item.

La banque a contribué pour sa large part dans tout le pays à l'expansion des affaires industrielles, agricoles et autres comme on peut le constater par une augmentation de plus de $13.000.000 dans les prêts "aux manufacturiers, aux fermiers, aux commerçants et autres". Ces prêts se totalisent à $233.560.368 contre $220.548.911 qu'ils étaient. Les prêts aux gouvernements provinciaux et municipaux, y compris les districts scolaires, ont été de $35.313.063 contre $36.712.818. Il y a $13.900.000 pour les immeubles de la banque, $11.677.303 pour les acceptations et les lettres de crédit et $2.724.681 pour les autres actifs." Les changements ici sont de peu d'importance.

Les dépôts à $848.865.349 se comparent à $914.909.050 l'an dernier; les billets en cours de la banque sont à $19.816.520, soit $1.950.772 de moins conformément à la loi des banques qui oblige celles-ci à réduire constamment le montant de leurs billets en circulation; les acceptations et les lettres de crédit se totalisent à $11.677.303 et le reste du passif à $3.892.125. Ceci représente de légères augmentations. De toute façon le total du passif au public est de $884.251.299, soit une diminution de $64.251.622. La diminution des dépôts est due à la disparition des transactions spéciales dont il a été question plus haut et à la participation du public à la finance de guerre du gouvernement.

Compte de profits et pertes

Après avoir payé les dividendes ordinaires et avoir approprié une somme de $500.000 aux immeubles de la banque, un montant de $55.941 a été ajouté au solde du compte des profits et pertes contre $82.446 en 1939. Le solde est maintenant de $1.321.642.

Voici les chiffres de quelques postes importants du bilan pour l'année terminée le 31 octobre, bilan présenté, comme d'habitude, "sous une forme facile à comprendre".

	1940 $	1939 $
Actif total	961.334.955	1.025.508.367
Actif rapidement réalisable	663.185.436	742.603.867
Dépôts	848.865.349	914.909.050
Obligations et débentures	461.827.040	517.171.255
Prêts commerciaux	233.560.368	220.548.911
Prêts provinciaux et municipaux	35.313.063	36.712.818
Prêts à vue au Canada	4.606.348	4.573.822
Prêts à vue en dehors du Canada	19.552.470	19.142.173
Capital, surplus, profits indivis et réserve pour dividendes	77.083.658	77.005.445
Profits	3.435.941	3.462.446

LE MARCHÉ D'OTTAWA

VIANDES

Porc:	
Carcasse	9-10c
Devant	10-11c
Derrière	12-13c
Veau:	
Carcasse	7-10c
Devant	7 à 9c
Derrière	9 à 12c
Boeuf:	
Carcasse	9 a 12c
Devant	8-9c
Derrière	12-15c
Agneau:	
Carcasse	15c
Devant	18 à 20c
Derrière	23 à 25c

LEGUMES

Pommes de terre (sac de 70 livres)	55-65c
nouvelles	le gal.10-15c
Carottes	le gal 10c
Betteraves	le gal 10c
Navets	5c
Epinards	1 gal. 5c
Choux	5c
Choux-fleurs	5c
Céleri	3 pqs. 15c
Oignons	gal. 10c

FRUITS

Pommes	le panier 25 a 35c
Citrouille	5-10c

TABAC

Havana	la livre, 35c
Havana (feuilles)	livre 25 à 25c
Hambourg	la livre, 47c
Comstock	la livre 35c
Wisconsin	la livre, 55c

OEUFS

A-gros	45c
A-moyens	43c

BEURRE

Beurre	30-32c

LE SALUT AU DRAPEAU DANS LES ECOLES

(Presse canadienne)

TORONTO, le 26. — Les élèves de l'école Toronto ne seront pas obligés de saluer le drapeau, après la décision à laquelle en est arrivé hier le comité de régie de l'école. Le geste n'est pas exigé d'après les règlements du ministère de l'éducation et le comité admet que la commission scolaire n'a aucun pouvoir d'ajouter à ces règlements.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 22 — 26c; "B" choisies, 20 — 24c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A" 25 — 26c; "B" 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

BEURRE

Nov., 30⅜—31c; déc., 30¾—31⅛c; janv., 31⅛—31⅜c.

OEUFS

A-gros, 40—41c; A-moyens, 36—37c; poulettes, 35—36c; C, 24—25c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	84⅞
Blé Nord No 2	83⅞
Blé Nord No 3	81⅞
Blé Nord No 5	74⅞
Avoine	43
Orge	53⅛

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5.35-5.90
2ème marque	4.85-5.40
Boulangerie	4.65-5.00
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	4.00—4.10
En lots mixtes	4.10—4.20

plus l'impôt de 70c par baril.

Farine de maïs blanc, par baril:— Livraisons faites en wagon	6.30
En lots mixtes	6.50
Son	27.25
Gru rouge	28.25
Gru blanc	31.25

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3.00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ..... $12.50-$13

(A Montréal, port compris)

POMMES DE TERRE

Québec No 1, sac de 75 livres, 65—70c; no 2, 40—55c; N.-B. No 1, sac de 75 livres, 65—70c; Ile du Prince-Edouard No 1, 70—75c.

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p. c.; demande 11 p. c.

MONTREAL, le 26. — La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.4 Dollar américain: offre, $1.10; demande, $1.11. Franc, non coté.

NEW-YORK, le 26. — La livre sterling est demeurée à 4.04 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes.

Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était à 87 1-16.

EN OR

Dollar: américain: 61.06c.
Dollar canadien: 55.06c.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	20 Ind	15 Ferr	15 Util	60 Val
La veille	63.6	16.9	35.1	44.5
Il y a 1 mois	63.8	16.7	36.3	45.0
Il y a 1 an	74.4	22.7	38.5	52.3
1940 haut	74.2	20.5	40.6	52.2
1940 bas	52.3	13.0	30.9	37.0
1939 haut	77.0	23.8	40.6	53.5
1939 bas	55.8	15.7	33.7	41.7

Moyenne de 60 valeurs depuis 1937:

	1937-38	1932-36	1927-36
Haut	75.3	72.8	137.7
Bas	33.7	16.9	61.8

OBLIGATIONS

	20 Ferr	10 Ind	10 Util	10 Ferr
La veille	59.9	105.8	99.9	58.0
Il y a 1 mois	59.2	104.7	99.5	57.4
Il y a 1 an	62.3	97.9	93.5	47.1
1940 haut	59.9	103.6	97.5	53.5
1940 bas	48.3	98.9	90.3	35.1
1939 haut	64.9	102.0	97.5	64.0
1939 bas	53.4	95.8	90.4	41.7

10 obligations à bas rapport:

La veille	116.2	Il y a 1 mois	111.6
Il y a 1 an	110.8	1940 haut	113.2
1939 bas	103.6	1940 bas	112.8
1939 haut	116.4		

Statistiques Boursières

Pour la semaine terminée le samedi, 22 novembre 1940.

VOLUME DES ECHANGES

	Cette Sem.	Sem. préc.	Sem. corr. l'an dern.
Industriels	60.790	160.255	118.671
Minières	86.377	109.565	173.264
Totaux	147.167	213.200	291.935

	Cette sem.	Sem. préc.
Nombre des valeurs traitées	195	206
Hausses	39	77
Baisses	95	85
Mêmes cours	60	46
Maxima 1940	3	9
Minima 1940	1	4

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Mackenzie Air Service	14.470
C. P. R.	7.549
Provincial Transport	2.995
Imperial Oil	2.155
Montreal Power	1.740
Consolidated Paper	1.592
International Nickel	1.548
Beauharnois	1.517
Brazilian Traction	1.515
Canada Steamships	1.337

DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES

	Actions
Arntfield	27.000
Central Cadillac	11.100
Wood Cadillac	11.100
Malartic Goldfields	5.500
Home Oil	4.655
Beaufor	4.000
Sullivan	3.900
Pandora	3.100
Siscoe	2.300
Aldermac	2.200

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine terminée le 16 nov.	$1.331.027
Semaine précédente	$1.306.653

MOYENNES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

	10 SP	20 I	30 C	10 P	15 MO
A la fermeture aujourd'hui	55,8	69,1	64,7	87,03	77,75
La semaine dernière	56,1	70,9	65,9	89,57	79,77
Le mois dernier	56,1	68,9	64,0	88,77	76,59
L'année dernière	66,9	86,9	79,9	127,33	96,30
Changement net sur la semaine	—0,3	—1,8	—1,2	—2,54	—2,02
Maximum de la semaine	56,2	70,8	65,9	88,98	80,53
Minimum de la semaine	55,8	69,1	64,7	86,97	77,75
Maximum 1940	69,2	92,2	84,4	152,63	100,31
Minimum 1940	50,7	56,0	54,7	66,44	55,16

NOTE — S.P.: services publics; I: industrielles; C: combinées; P: papiers; MO: mines d'or.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Spraks, Ottawa.

Air Reduction	40⅝
Allis-Charlmers	35⅛
American Can. Co.	90
Allied Chemical	168½
American Radiator	7½
American Rolling Mills	16⅜
American Smelting	44¼
American Tel. & Tel.	166½
American Water Works	7⅜
Anaconda Copper	27¼
Atchison	18¾
Baltimore & Ohio	4
Briddix	3⅜
Bethlehem Steel	87¼
Boeing	18⅛
Borden Milk	18½
Briggs Mfg.	24¼
Budd Mfg.	5⅜
Canada Dry	13⅜
Canadian Pacific	3⅞
Celanese Corp.	28¼
Cerro de Pasco	33
Chise & Ohio	42
Carysler Motor	79½
Columbia Gas	4⅛
Commercial Solvents	10¾
Corn Products	42¾
Curtiss Wright "A"	28⅜
Edison	23½
Douglas Aircraft	82
Dupont	155½
General Electric	33¼
General Motors	50⅜
Goodyear Tire	18½
Intl. Harvesters	54¾
Intl. Nickel	26⅛
Intl. Paper "A"	16⅜
Intl. Paper priv.	68⅜
Kennecott Copper	35¾
Loews Theatre	29½
Montgomery Ward	38½
National Dairy Prod.	13¼
National Power & Light	7⅛
N.-Y. Central	14⅜
North American	15⅝
Pennsylvania R. R.	23⅛
Philips Pete	39¼
Public Service Corp.	30⅞
Radio Corp.	5
Republic Iron & Steel	22⅞
Southern Pacific	8⅜
Sears Roebuck	75⅜
Simmons Bed	19⅝
Southern Rails	13
Socony Vacuum	9
Standard Oil of N.-J.	34½
Timken Roller Bearing	47
nUited Aircraft	46⅜
United Corp.	1½
United Gas Improvement	10⅛
Union Pacific	80¾
U. S. Rubber	24½
U. S. Steel	69¾
Vanadium Steel	35⅜
Westinghouse	104⅜
Woolworth & Co.	33½

CURB DE NEW-YORK

Alluminum of America	161½
Am. Superpower	1¼
Cities Service	5⅞
Electric Bond & Share	4½
Niagara Hudson	3¼
L'argent à demande est à	127⅜c
Affaires à 11 heures	150.000
Affaires à midi	240.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par **L.-G. Beaubien et Cie**, 56, rue Spraks, Ottawa.

Aldermac	15¼
Arntfield	8½
Aunor	2.05
Astoria Rouyn	3½
Bidgood Kirkland	14¼
Bobjo	8¼
Bralorne	10¼
Broulan Porc	86
Central Patricia	1.95
East Malartic	3.05
Eldorado	36
Falconbridge	2.60
Gods Lake	45
Gunnar Gold	40
Hollinger	13¾
Howey	33½
Hudson Bay	27½
J. M. Consolidated	0.01⅜
Jellicoe	2
Kerr Addison	3.35
Lake Shore	20¼
Leitch	51
Little Long Lac	2.20
Macassa	3.90
Malartic Gold Fields	1.24
McIntyre	49
McKenzie Red Lake	1.34
McCleod Cockshutt	2.52
Moneta	55
Noranda	58
Pamour	1.45
Paymaster	25¼
Perron	1.75
Pickle Crow	3.60
Preston East Dome	2.20
San Antonio	2.65
Sherritt Gordon	82½
Siscoe	50
Sladen Malartic	43
Slave Lake	9
Sylvanite	2.80
Teck Hughes	3.40
Wendigo	25
Wood Cadillac	9
Wright Hargreaves	7.10

HUILES

Calgary & Edmonton	1.55
Calmont	29
Home Oil	2.50

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	41.600
Ventes à midi	98.000
Ventes à 1 heure	120.000

LE MARCHÉ DU ROYAUME-UNI

LONDRES, le 26—(Câblogramme P. C.)—Le ministre de l'Agriculture, M. R. S. Hudson, a déclaré aujourd'hui aux Communes que le gouvernement avait décidé de garantir le maintien du système actuel de prix fixes pour les produits agricoles. Il dit que le marché sera assuré pendant toute la durée des hostilités ou au moins un an après, pour les fermiers du Royaume-Uni. M. Hudson ajoute qu'il est nécessaire que la production britannique de vivres augmente.

Quatre avions nazis descendus

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26. — Le ministère de l'air annonce ce soir que deux bombardiers allemands et deux bombardiers de combat ont été descendus dans un combat au-dessus de la Grande-Bretagne, au cours de la journée. La "Royal Air Force" n'a pas fait de pertes.

Les Allemands ont attaqué de nouveau une ville de l'ouest de l'Angleterre qui fut violemment attaquée dimanche soir. (Les Allemands disent que c'est le port de Bristol.)

LE NOMBRE DE BESTIAUX SUR LES FERMES

Le nombre de bestiaux sur les fermes au Canada en juin dernier est estimé comme suit (nombre correspondant pour 1939 entre parenthèses): chevaux, 2,857,610 (2,824,340); bêtes à cornes, 8,565,300 (8,474,600); moutons, 3,452,100 (3,365,800); porcs, 5,881,800 (4,294,000); poules et poussins, 60,201,300 (58,509,800); dindons, 2,508,300 (2,476,000); oies, 802,600 (795,400); canards, 630,600 (624,000); total des volailles, 64,142,800 (62,405,200)

Comparativement à 1939 les chevaux sur les fermes augmentent de 33,270 et les bêtes à cornes, de 90,700. Les moutons augmentent de 86,300 en 1940 et les porcs, de 1,587,800. Les poules et les poussins, les dindons, les oies et les canards accusent des augmentations respectives de 1,691,500, 32,300, 7,200 et 6,600, soit une augmentation de 1,737,600 pour toutes les volailles.

Par province, les chevaux augmentent légèrement dans la Nouvelle-Ecosse, et l'Ontario; mais leur augmentation est plus considérable dans le Nouveau-Brunswick, le Québec, le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie Britannique. L'Ile du Prince-Edouard et l'Alberta offrent peu de changement. Les bêtes à cornes augmentent dans l'Ontario, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique; mais elles diminuent dans les Provinces Maritimes, le Québec et le Manitoba. Les moutons sont plus nombreux dans le Québec et les provinces de l'Ouest. Les porcs augmentent considérablement dans toutes les provinces. Les volailles de toutes sortes augmentent dans toutes les provinces excepté l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveaux-Brunswick et l'Alberta où elles diminuent.

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 26. — (P.C.) — Le trafic des bovins fut lent et les prix stables, sur le marché des bestiaux de Toronto, aujourd'hui. Les veaux, les moutons et les agneaux ont fait preuve de fermeté. Il n'y eut pas de prix établi pour les porcs, mais selon toutes les apparences, cette catégorie également manifestait des tendances de fermeté. Le reliquat de bovins de lundi fut de 2.700 têtes.

Arrivages: Bovins, 390; veaux, 100; porcs, 470; moutons et agneaux, 760.

Les vaches à boucherie se sont vendues à $4 et $5.50. Les veaux valaient de $10 à $11 pour ceux de choix, et les ordinaires étaient cotés à $6.

Les agneaux se sont vendus à $9.50 et $9,75, et les avortons à $7 et $8. Le mouton valait de $2 à $5.50.

LES PORCS

TORONTO, le 26. — (P.C.) — Les porcs abattus étaient en hausse de 15 cents, à Peterborough, en baisse de 10 cents à Hull, et les prix demeuraient inchangés à Barrie, Stratford et Brantford.

Abattus: Barrie, $10,65; Brantford, $10,15; Hull, $10; Peterborough, $10,25, plus le transport; Stratford, $10,25, plus le transport.

POUR CONSERVER LE ZINC

En vue de conserver les approvisionnements de zinc métallique, M. G.-C. Bateman, contrôleur des métaux, au ministère des Munitions et des Approvisionnements, a annoncé aujourd'hui qu'on ne permettrait plus l'exportation des scories de zinc, de zinc refondu en brames ou des retuts de zinc de haute qualité.

Les scories de zinc sont en grande partie des sous-produits de l'industrie du galvanisage et elles contiennent du zinc dans la proportion de 90 pour cent ou plus. On peut les raffiner pour les utiliser de nouveau dans les industries qui n'exigent pas l'emploi du zinc pur, ou pour fabriquer le zinc en poussière que l'on utilise en grande quantité pour précipiter l'or des solutions de cyanure, dans l'industrie des mines d'or. On en utilise aussi de grandes quantités dans la fabrication de l'oxyde de zinc qui sert dans la peinture et comme pigment, ainsi que dans l'industrie du caoutchouc.

LES RECETTES BRUTES DU CANADIEN NATIONAL

Pendant la semaine terminée le 21 novembre 1940 les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à $5.114.636 contre $4.838.150 pendant la semaine de 1939 correspondante, une augmentation de $276,506 ou de 5.7 pour 100.

NOMBREUX USAGES DE LA CHAUX

ON NE CESSE DE DECOUVRIR DES NOUVEAUX USAGES A CE PRODUIT

Les progrès de la chimie assurent à la chaux plusieurs nouveaux usages, annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources dont les rapports indiquent d'ailleurs que la chimie consomme environ 85 pour cent de la production de chaux du Canada.

La chaux et le calcaire sont très utiles dans le traitement métallurgique du nickel, du plomb, du cuivre, du chrome, du zinc, de l'étain, de l'or, de l'argent, de l'antimoine, du cobalt, de molybdène et d'autres métaux; on l'emploie généralement alors comme réactif dans les procédés de flottage, de cyanuration et d'amalgamation. La chaux compte pour beaucoup dan sla préparation de certains produits alimentaires, tels que la poudre et le soda à pâte, la gélatine, la glucose, la dextrine, et la saccharine, de même que dans la fabrication des acides citrique et tartique, et d'autres acides organiques. Jusqu'à ces dernières années, l'acide carbonique n'avait guère de débouché, et on laissait se perdre le gaz produit à ucours de la calcination du calcaire. La demande de plus en plus grande que provoquent son emploi comme réfrigérant et explosif et son usage dans les composé chimiques et les liqueurs gazeuses a fait rechercher les moyens de récupérer cet acide des fours à chaux, et il y a maintenant une usine en Australie et une autre aux Etats-Unis qui vendent ce produit, solide ou liquide. Il y a aussi en plusieurs endroits des ateliers où l'acide de carbonique est récupéré de la dolomite et la chaux, obtenue comme sous-produit.

On ne cesse de trouver de nouveaux usages à la chaux; c'est ainsi que pour la fabrication d'une nouvelle matière plastique extraite des solutions résiduelles des pulperies— matière qui doit se vendre meilleur marché que toutes les autres du genre — on utilise de la chaux à trois reprises différentes. L'emploi d'un matériel de remplissage à base de carbonate de calcium à la place de l'argile importée dans la préparation du papier à journal et à teneur en calcium. A l'heure actuelle, les papeteries qui s'en servent achètent la chaux vive et préparent le matériel de remplissage au carbonnate à l'usine même.

La chaux et le calcaire trouvent un autre débouché important dans la fabrication de la brique et de la poterie de construction, dans celle de la brique siliceuse et de la brique de sable et de chaux. On se sert aussi de la chaux pour rendre l'émail plus opaque, ce qui lui donne plus de valeur. Outre les usages qu'on fait l'industrie chimique dans la fabrication des fertilisants, la chaux peut être épandue telle quelle pour assainir les sois acides.

LA PRODUCTION AURIFÈRE EST À LA HAUSSE

La production canadienne d'or en septembre se place à 440.450 onces valant $16.957.325, à rapprocher de 466.223 onces d'une valeur de $17.-949.585 le mois précédent et 422.392 onces évaluées à $15.716.362 en septembre 1939. La production des neuf mois terminés en septembre forme un total de 3.935.341 onces d'une valeur de $151.510.628, comparativement à 3.801.760 onces valant $134.428.588 la période correspondante de 1939.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

Présentation, sous une forme facile à comprendre, du

RAPPORT ANNUEL

31 octobre 1940

PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts — *Payables à demande ou après avis.*	$848,865,349.96
Billets de la Banque en circulation — *Payables à demande.*	19,816,520.50
Acceptations et lettres de crédit en cours — *Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).*	11,677,303.17
Autres créances envers le public — *Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.*	3,892,125.64
Total du passif envers le public	$884,251,299.27

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes — *Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.*	77,083,656.50
Total du Passif	$961,334,955.77

**

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-6252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-[illegible]01.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé, 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé, 115, rue Notre-Dame, Hull. 4-2223. 86

GILBERTE DUROCHER, G.M.E., service privé, 161, Champlain, Hull. 3-8805. 86-1 ms

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

Automobiles 54

TERRAPLANE, sedan, 1937, apparence d'auto neuf, moteur en parfait état. Excellents pneus. $220 à compte, solde par faciles mensualités. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

Fourrures 58

REPARATIONS de fourrure, tous genres. 2-8144. 58-1 ms

SPECIAL: Renards argentés, manteaux broadtail, $27.50. Remodelage $10 et plus. Manteaux faits sur mesure. Blondeau, 239, Laurier-Est. 3-7353. 58

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

PETIT LOGIS, 3 pièces, 61 Maisonneuve. S'adresser, 15 Langevin, Hull. 83104-38-275

BELLE VUE, plain-pied, 3 pièces, première classe, pour couple. E. Martel, 28, McKay, Clarkstown. 3-8688. 83188-38-277

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Naissances 5

SEGUIN. — M. et Mme Cyprien Séguin, née Augustine Charette de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 17 novembre à l'hôpital du Sacré-Coeur, baptisée le 24, sous le noms de Marie-Marguerite-Micheline. Parrain: Roland Charette, oncle; marraine: Mme Ermas Charette, grand'mère. Porteuse: Emilienne Charette. 83223-5-275

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

Perdu-trouvé 13

PERDUE à Glen Almond vendredi le 22 novembre, sur la route no 35, une chienne Irish Setter, roux foncé, répondant au nom de Collie. Prière de communiquer tous renseignements à Bernard Larose, 22 Amherst, Hull. 13-276

BOSTON TERRIER NOIR, perdu dimanche, répondant au nom de Tiny. Récompense. 64, Friel. 83221-13-277

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

UNE EXPERTE comme finisseuse dans la fourrure, immédiatement, bon salaire. 164, St-Patrice. 8116-14-275

Servantes demandées 15

SERVANTE avec expérience préférée. 8, Poplar, Gatineau Mills. Tél. 368. 8118-15-277

SERVANTE, sachant bien faire la cuisine. Références. 6, Ste-Marie, Wrightville. 2-8867. 8117-15-277

BONNE demandée à 212 St-Rédempteur. 8115-15-275

SERVANTE avec références. S'adresser à 166, Wellington, Hull. 83220-15-276

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

APPRENEZ la coiffure. S'adresser, Ottawa Hairdressing School (Brevetée du gouvernement). 286, Dalhousie.

Hommes demandés 20

FAMILEX tient et retient ses détaillants par un service impeccable, un entrainement complet et par une qualité de produits qui obligent les clients qui les ont essayés une fois à toujours répéter. Avec ou sans expérience un homme honnête et travailleur peut bien gagner sa vie. Partez un commerce indépendant avec un capital de $50 dans un territoire bien à vous. Travaillez non seulement pour aujourd'hui mais pour l'avenir. SANS OBLIGATION, demandez des détails à PRODUITS FAMILEX, 570, rue St-Clément, Montréal. 20-Ma.

Terre à vendre 33

100 ACRES, BONNE TERRE avec ou sans roulant, sur le chemin Bourget. S'adresser à Oscar Laplante, Hammond, Ont. 83216-33-275

Maisons à vendre 26

$1.050: DOUBLE, louée $30. $650: maison, 6 pièces, louée $15. $2.000: ferme, aubaine, à sacrifice pour du comptant. Pinard, 365 Rideau. 83103-26-275

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: pour bébés, manteaux d'édredon rose et bleu, régulier $1.95 pour $1.49; sets de 3 morceaux, 2 ans, valeur jusqu'à $6.95, rust bleu-vert et jaune spécial à $3.95; pour fillettes, robes de (plaid), manches longues, âge de 4 à 14 ans, régulier $1.25, spécial à 0.89. Magasin Coulombe, 100-102, du Dont, Hull. 2-7573. 25-276

TUYAUX de poêle, 15c; poli à poêle, 19c. Quincaillerie Torontow, 296, Dalhousie. 3-5649. 25

BARDEAUX $2.5 le M.
FER cannelé, bois d'oeuvre et de construction, lattes, papier à couverture, ouvrages usinés, articles neufs et usagés de plomberie, peintures et vernis, etc. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0451. 25-JNO

MACHINE à coudre (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle, buffet et table de cuisine. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30.

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 25

REPARATION DE SCIES
LIMAGES, réparation et affutage. Nous avons un vaste assortiment de scies neuves et usagées, parties de scies, etc. M. Zagerman Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-5204. 25

CHESTERFIELD 3 morceaux, $10, poêle de cuisine "Bélanger", $10. Caplan's Trade-in-Furniture Store, 86, rue Georges. 25

POELES: toutes sortes, neufs ou usagés. J.-A. Desjardins, 339, Montcalm, Hull. 1 ms

FOURNAISES usagées — Eprouvées, garanties. Numéros 3, 4, 5, 6, 8. Très raisonnables. Articles de plomberie et vitrerie. 31, rue Duke. 3-8758. 25

MOBILIERS de studio. $49.50. F. Slover Ltd. 25

MOTOCYCLETTE "Henderson". S'adresser, 132, Dollard, Hull, après 6 heures. 25-J.N.O.

POELES, neufs et usagés, ainsi que laveuses électriques, fournaises à l'huile, comptant ou crédit. Bélanger et Dalpé, 215, rue Montcalm. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre à partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

REFRIGERATEUR électrique, $75; mobilier chesterfield de 3 pièces en mohair, bon état, $35; vaisselier fini noyer, $15; buffet déclassé, $7.50; série de 6 chaises à diner, $4.50; un lit de jour, $6; divanette capitonnée, comme neuve, $18.50; divanette de noyer en bon état, $12; Victrola, $5; tables à rallonges, $2 et plus; lits d'acier, $1 et plus. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

BON CHESTERFIELD usagé $15, divan studio $19.95, H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

BUFFET, table ronde à rallonge, chaise en cuir, pupitre en chêne, dessus roulant, 277, Clarence. 83008-25-275

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

MACHINE à coudre, "Singer", électrique, portative et autre. Aspirateur, violon. Bon marché. 195, Clarence. 82342-25-mar-jeu.

500 PAIRES de patins refaits, 500 couvre-chaussures refaits, pour dames, 35c la paire. 68, York. 25

BUREAU DE MONSIEUR avec miroir et chiffonnier, le tout, $7. 4-0546. 25-277

FOURNAISE, manteau de jeune fille, 14 ans, patins pointure 4. 133, Maisonneuve. 2-4129. 8098-25-275

LES PETITES ANNONCES du "DROIT" RAPPORTENT TOUJOURS

Quand vous publiez une petite annonce dans **"LE DROIT"** les résultats ne se font jamais attendre.

Quels que soient vos besoins, n'hésitez pas; signalez:

3-4061

A vendre

MEUBLES USAGES: Bureau de chambre à coucher, $5; cabinet de cuisine ivoire-rouge, $18.50; table réfectoire, $9; pupitre pour maison, $8.50; berceuse "Ropin", $2.75; fauteuils de repos, $6; mobilier et chesterfield, $15. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

Peintres-décorateurs 62

PLATRE, peinture et posage de tapiserie, ouvrage garanti. 2-4764. 62-J.N.O.

Combustible 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $8 la corde; slab de bois franc $8.50; bois mou de corde, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, 3 pieds ½, $8, slab de bois franc, $8.50; bois de corde mou, mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6, slab de pin, $5, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1.50 $2.00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-J.N.O.

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. 2-9767 74

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

BOIS mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

BOIS franc ou mou, gros ou petit, long ou court, bon marché ou élevé. Aimé Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

TOUTE personne sachant où se trouve Henry Grégoire, ci-devant de la rue Dalhousie, voudra bien écrire à case 100, Le Droit, Ottawa. 8114-756277

Argent à prêter 88

AURELE PARISIEN, avocat, 45, rue Rideau, Ottawa. Tél. 3-4996. Taux courants. 88-1 ms

ST-EUGÈNE

ST-EUGENE (Ont.), le 26. — (D. N. C.) — M. l'abbé J.-Emile Martin, auparavant à Montebello, et maintenant vicaire à la cathédrale d'Ottawa, a passé quelques jours avec sa mère, Mme Jos. Martin.

Le R. P. Vianney Villeneuve, O.P., d'Ottawa, passe quelques semaines de repos chez ses parents, M. et Mme Jos.-E. Villeneuve.

M. et Mme Arthur Lefebvre, de la Baie de Rigaud, ainsi que M. et Mme Armand Théoret, prenaient le diner chez M. et Mme Ludger Théoret, récemment.

M. et Mme Wilfrid Lafrance et leurs enfants prenaient le diner chez M. et Mme Bernard Dupuis, à Vankleek-Hill, dernièrement.

M. et Mme Omer Labrosse étaient récemment de passage à Montebello, visitant leur fille Estelle, au couvent.

Mlle Gabrielle Cyr, de Montréal, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. Eddy Cadieux, de Magog, est actuellement chez ses parents, M. et Mme Barnabé Cadieux.

Jeudi dernier, nous avions l'honneur de recevoir le maire Lewis, d'Ottawa, à l'occasion de l'inauguration de notre champ d'aviation. Ce fut un réel succes car près de mille personnes prirent part à la fête. Il y eut un banquet auquel assistèrent de nombreux invités.

CLARENCE CREEK, Ont.

(De notre correspondant)

CLARENCE-CREEK (Ont.) — C'était, dimanche, la solemnité de la patronne de la paroisse, Ste-Félicite. Cette fête coïncidait avec la journée de prière et de pénitence pour obtenir la paix.

A cette occasion, M. l'abbé Rollin, prof., au séminaire diocésain d'Ottawa, est venu prêter son concours à notre curé. Il fit le sermon, montrant qu'à l'exemple de Ste-Félicité, on doit vivre sa foi. En ces temps troublés, plus que jamais, il faut se soucier de conserver l'état de grâce, le seul bon pour arriver au ciel.

M. Delphis Rollin, père de notre curé, est de passage au presbytère.

Mlle Juliette Beauchamp, fille de Mme vve Aldoria Beauchamp, nous a quittés lundi pour l'Hôpital Générale d'Ottawa.

Le euchre organisé par les Enfants de Marie et les Dames de Ste-Anne a remporté un franc succès. Nos félicitations aux orfanisatrices dévouées et nos remerciements aux généreux donateurs de prix et à ceux qui sont venus nombreux pour les gagner.

Vendredi dernier avait lieu la mise en nomination à l'hôtel de ville. M. Jos Morin, de Bourget, fut réélu préfet et M. Gérard Landry, sous-préfet. Il y aura élection pour les conseillers.

M. Hervé Lavictoire, de St-Eugène-de-Guigues, a rendu visite à sa mère, Mme vve H. Lavictoire, dernièrement.

Un mot d'ordre d'inspiration patriotique: Faire inscrire toutes les écoles bilingues dans les Sections juvéniles.

HAMMOND Ont.

(De notre correspondant)

HAMMOND (Ont.) — M. et Mme Nap. Carrière passaient la semaine dernière à Lachute et à St-Michel.

M. Albert Richer, de St-Michel, passe la semaine chez M. Nap. Carrière.

MM. Bruno et Gabriel Gendron, Conrad Lalonde et Conrad Richer, de Valleyfield, ont passé la fin de semaine dans leur famille.

M. et Mme Ubald Gendron, ainsi que Mlle Simone Gendron, d'Ottawa, ont passé le dimanche chez M. Alfred Gendron.

Mlles Bernadette Monette, Adrienne Sarazin et Hélène Dumas de l'Hôpital Général d'Ottawa, passaient la fin de semaine chez M. et Mme M.-J. Carrière.

Mlle Marguerite Guindon, d'Ottawa, a passé le dimanche chez sa mère, Mme Burgess Guindon.

Plusieurs papas et mamans souhaitent la fondation ici de Sections juvéniles. Les portes du Royaume des Enfants demeurent ouvertes jour et nuit, comme dit l'Oncle Jean.

CASSELMAN, Ont.

(De notre correspondant)

CASSELMAN (Ont.) — Le conseil municipal de Casselman a été réélu sans opposition. Voici sa composition: Maire: M. J.-V. Bourbonnais; conseillers: MM. Art. Laplante, Ernest Legault, Moïse Leroux et M. J.-N. Dutrisac, le seul nouveau membre.

Lundi, avait lieu le mariage de Mlle Cécile Lévesque, d'Ottawa, à M. A. Richer, de St-Albert.

Lundi matin avait aussi lieu l'inhumation de Mme Napoléon Pierre, décédée à l'Hôpital Général d'Ottawa, la semaine dernière.

C'est demain soir qu'aura lieu la grande partie de cartes, à la salle paroissiale, au profit de nos oeuvres. Tous sont cordialement invités et l'on espère faire un succès dans cette soirée.

Autos à Vendre
AUBAINES EN AUTOS USAGES
•
Le plus vaste assortiment d'autos usagés à Ottawa, au choix.
•
PINKS Ltd.
244, rue SPARKS

AUTOMOBILES
C'EST UN AUTO USAGE REMIS A NEUF
APPUYE PAR UNE GARANTIE PARTAGEE DE 60 JOURS
SEDAN BUICK de 1937
$750
OTTAWA MOTOR SALES Limited
PARC D'AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank—2-3710
SALLE DES AUTOS NEUFS
880, rue Bank — 7-2101
OUVERT 24 HEURES DURANT
Aussi SERVICE DE REMORQUAGE

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA
en achetant
DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE
Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux
BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS
(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)



La zone non occupée, en France, a eu une mauvaise récolte

(Presse associée)

LYON, FRANCE, 26. — Pierre Coziot, ministre de l'agriculture, demade que 50.000 wagons de blé soient envoyés de la zone occupée de France das la zone non occupée.

Il déclara que la zone non occupée a été la plus éprouvée par la mince récolte de 1940 et qu'elle est à court de 8.000.000 de quintaux (environ 29.328.000 boisseaux) de blé.

La récolte a été médiocre, dit le ministre, et le pain et le blé devront être regardés comme des denrées précieuses.

La zone inoccupée est aussi menacée d'être à court de 30.000.000 de quintaux en nourriture pour bestiaux. Le nombre de chevaux a diminué à moins de 500.000, de 623.000 qu'il était en 1918.

Hartnett pilote des Petits Géants?

ROCHESTER, N.-Y., le 26 — (P.A.) — Le nom de Gabby Hartnett, l'instructeur récemment congédié par les clubs de Chicago, est mentionné sérieusement comme le nouveau gérant des petits Géants de Jersey-City dans la ligue Internationale.

Hier, on a nommé Russ (Lena) Blackburne à la gérance des Leafs de Toronto pour 1941. Blackburne, ancien gérant des White Sox de Chicago, fut à l'emploi des Leafs en 1916, 1921 et 1932.

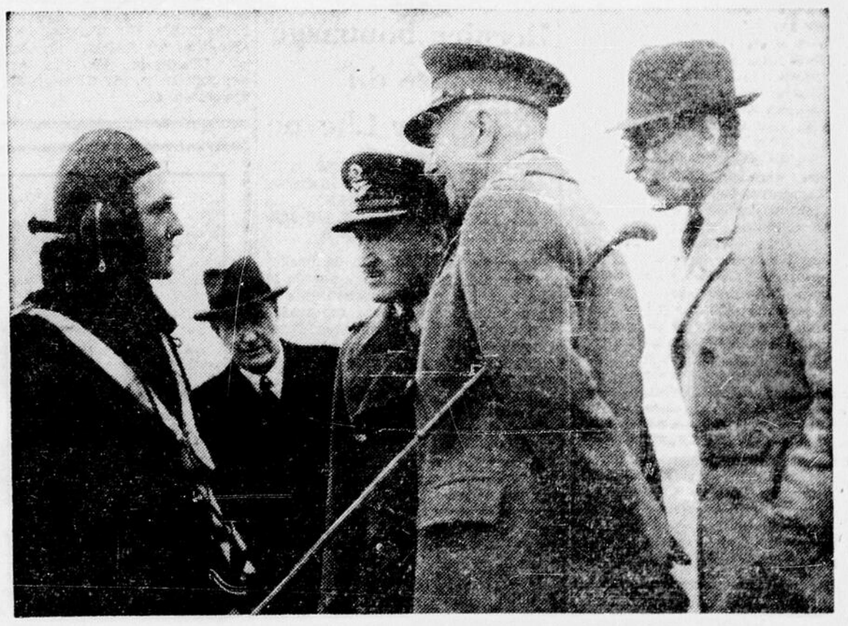
Les directeurs de la ligue ont décidé de réduire la calendrier de 161 parties à 54 parties, et maintenir les éliminatoires Shaughnessy, et aussi ont réélu le président Frank M. Shaughnessy à la présidence pour trois autres années.

La saison s'ouvrira le 7 avril.

Une autre nouvelle, dans le domaine du baseball, c'est l'embauchement de Charlie Grimm ancien gérant des Cubs comme simple instructeur.

CREME BRULEE

Mettez dans une terrine 7 à 8 jaunes d'oeufs, 2 onces de farine et 5 onces de sucre en poudre; délayez avec trois quarts de pinte de lait; passez dans une casserole; tournez la crème sur feu doux, jusqu'au moment où elle va bouillir; retirez-la aussitôt; ajoutez du zeste jusqu'à ce qu'elle soit à peu près refroidie; enlevez le zeste, et versez dans un plat creux. Quand elle est froide, saupoudrez-en la surface avec du sucre fin, et glacez-la avec une pelle rougie au feu.



Cette photographie représente le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, s'entretenant avec un étudiant-pilote d'Australie. De gauche à droite, on aperçoit le haut-commissaire du Canada en Australie, Sir William Glasgow, le colonel d'aviation Frank McGill, commandant de l'école d'entraînement no 2 à Ottawa et Sir S. Redfern, secrétaire privé du gouverneur-général.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Noces de la Terre et de l'Amour

ROMAN
par PIERRE AGUETANT

No 8.

L'auto suivait les lacets harmonieux et bleus de la route ombragée; à gauche, de légères ondulations conduisaient jusqu'aux montagnes, et un ruisseau serpentait à travers la prairie. Fanny le montra du doigt:

—La "Mauvaise" n'a guère d'eau. Les truites ne doivent pas être faciles à prendre.

On était au hameau des Chanoriers. Des collines plantées de vignes jusqu'à mi-côté enveloppaient Jullié que la pointe du clocher décelait dans une cuvette, à un bon kilomètre, à vol d'oiseau.

Fanny dit encore, au hasard des rencontres:

— On n'est qu'au début de juin et les prés sont presque tous fauchés! — L'année est bien précoce! — Il y aura des noix. — Ici, on a coupé des peupliers. — Là, on a arraché une vigne ...

Elle reprenait ainsi possession des paysages et du passé.

Au moulin Aujas, la limousine obliqua à droite, laissant la grande route grimper parmi bois et genêts.

La montée était raide. Le chauffeur changea de vitesse. Le moteur se mit à ronronner. . On doubla les premières maisons. Un canard s'enfuit, en titubant, des dessous les roues. On était dans la grande rue de Jullié, encaissée et nette. Jullié! Quel village coquet avec ses clairs badigeons et ses seuils riants!...

Yvonne ne se souvenait plus guère de ces lieux. Elle ne les avait pas revus depuis l'âge de dix ans. Elle n'assistait point aux chasses et un cours de maintien ne lui avait pas permis, il y a cinq ans, de participer à l'entrée triomphale de la limousine rouge. Force appels de sirène ordonnés au chauffeur avaient alors annoncé au pays natal la domination d'Irène Vergette. Au reste, à cete occasion, celle-ci avait eu la maladresse de vexer ses compatriotes par des sottises qu'on ne lui avait pas pardonnées. Devant un vieil ami de la famille dont les récoltes venaient d'être anéanties par la grêle, n'avait-elle pas eu l'imprudence dfe déclarer: "J'ai de l'argent à ne savoir qu'en faire!" A un autre, qui désirait acquérir une voiturette (la terre rapportait beaucoup depuis la guerre) et qui sollicitait d'elle des renseignements n'avait-elle pes répondu en plastronnant: "Réfléchissez bien. L'auto coûte cher!" avec des sous-entendus et des réticences protectrices qui criaient: "Vous n'êtes pas assez riche pour ça! Il faut être riche comme moi!".

Fanny indiqua à Yvonne, au milieu de la grande rue, sur la gauche, une maison bourgeoise à laquelle une grille de fer forgé, une salle d'ombrage et deux tourelles donnaient des allures de château.

— C'est ici, dit-elle, qu'habite Jean Giroux, que nous avons aperçu en train de faucher.

Puis, montrant, en face, une terrasse où deux arbres de Judée montaient, au printemps, leur garde de rose:

— C'est encore à lui, avec la vigne au-dessus.

— Ah! fit machinalement Yvonne, que ces détails n'intéressaient guère bien que le nom de Jean Giroux eût été prononcé maintes fois devant elle. Elle savait qu'une épidémie de typhoïde avait emporté en même temps que Mme Gendre, le vieil oncle et tuteur qui avait élevé le jeune Jean.

Comme — en haut de la côte — l'auto débouchait sur la place, Fanny s'écria:

— On a enlevé la croix!

De fait, au centre de la place où convergeaient les routes du village, la séculaire croix avait été remplacée par un abreuvoir. Le filet hésitant d'un jet d'eau s'y renouvelait sans bruit.

Yvonne réveilla son père.

— Déjà! balbutia-t-il, en s'étiran.

Et, se retournat à droite, il consulta l'heure à l'église juchée au faîte d'une rampe de vingt mètres, qui attenait à la place par une terrasse nivelée, à peine surélevée.

— Sept heures moins dix! contata-t-il. Nous avons mis deux heures et demie.

M. Vergette redoutait les excès de vitesse et exigeait une allure modérée.

La maison Gendre ouvrait, à droite, avec un des murs du saint lieu, une ruelle close par la cure. Après avoir longé la terrasse, la limousine décrivit un angle de 45e et grimpa un rue dont un des côtés (celui de la rampe) était une rangée de platanes. Un second virage de 46 degrés et la voiture passa devant la façade rose et plate de l'église; un troisième virage et elle stoppait devant la porte où attendait Bertau, le régisseur et garde-chasse.

Tous les gosses du pays étaient accourus. Les uns tâtaient les pneus, d'autres la carroserie. C'était à qui toucherait les roues, la glace, dessinerait dans la poussière de fantaisistes arabesques.

Jullié était en émoi. De fenêtre, de porte en porte, les commentaires, les quolibets se répondaient. Les commères, l'oeil en coulisse, se parlaient la main sur la bouche. **Ceux qui en savent plus long que les autres se taisaient**, un sourire désabusé aux lèvres. Mais chaque regard reflétait cette envie, peu bienveillante, qui accueille les compatriotes qui ont réussi...

On disait:

— En font-ils du volume!

— C'est au moins un trente chevaux!

— On dit qu'ils ont soixante millions!

— Il a l'air bien abruti, le vieux!

— Mais la môme est gironde!

— La mère n'y est pas!

— Y a que la fille!

— Qu'est-ce qu'il peut bien y avoir!

— Y a des malles. . bien sûr que c'est pour rester.

Cependant, trois belles, à l'écart sous un platane, constataient avec un malin plaisir:

— Elle n'est pas si jolie que ça!

— Pas la peine d'être si riche, pour ne se mettre que de la toile blanche sur le dos!

— Ce qu'elle pose!

— Nous sommes plus élégantes qu'elle!. .

Mais les: Pff! dédaigneux cessèrent à la vue du chauffeur, qui venait de refermer la portière et calait l'une des roues. Les trois grâces, en admiration béate devant la livrée, la casquette de cuir et les houseaux à reflets, avaient pris feu. Ce fut aussitôt un rajustement de ceintures, de jupes, et une restauration de bouches... Mais le beau Robert conserva son impersonnelle dignité d'objet fabriqué en série.

Bertau — aidé de son fils Jules, un grand diable mince et brûle comme un cep — montait les malles dans les chambres.

Yvonne avait suivi son père dans le vestibule égayé d'un printanier vert d'eau. Il lui expliqua la distribution des pièces: à droite, le bureau et le salon avec tures fraiches et aux vernis se substitua grandement le cadre l'escalier accédant aux chambres. A gauche, la salle à manger, puis la cuisine plaquée de faïence, buvant à longs traits la lumière avec ses deux fenêtres donnant sur le jardin où conduisait le vestibule.

La chambre d'Yvonne, spacieuse, avec son lit de milieu Louis XVI aux guirlandes de roses sculptées, avait vue à la fois sur la ruelle et le jardin.

Fanny trouvait le décor transformé. Les murs avaient été revêtus de papiers neufs. Les boiseries étaient fraîchement repeintes. Les dalles fendues du vestibule avaient été remplacées par des carreaux de grès. Et dans les chambres, à la place du sapin noueux, des parquets de chêne glissants reluisaient sous les pas. On n'avait pourtant point changé le mobilier et les placards avaient conservé leur vaisselle et leur linge, trop grossiers pour le Palais des Fleurs. La domestique avait, en poussant les portes, l'impression de déranger des présences, de chasser des hôtes invisibles. Sans doute, la demeure étant déserte, les morts s'y étaient-ils réinstallés pour passer dans les lieux familiers leur existence immatérielle...

Elle furetait dans tous les coins, en soupirant. Bientôt elle fit abstraction des innovations. Aux peinte d'autrefois. Les ombres des maîtres défunts redevinrent des corps.... Elle se fût surprise, si on n'avait pas enlevé le pétrin, à y chercher la couronne de pain bis et à mettre sur table l'assiette fleurie de myosotis de la petite Irène Gendre ..

Tandis qu'Yvonne se recoiffait, M. Vergette s'entretenait dans le vestibule avec Bertau.

— Ma fille, insistait-il, a besoin de grand air. Emmenez-la avec vous, indiquez lui les promenades du pays et des environs. Elle a apporté une carabine, vous lui apprendrez à tirer... Vous n'avez pas cessé les battues aux lapins?.

— Moins que jamais Monsieur! répondit une voix si sonore que le corps trapu, tout en poitrine, en parut ébranlé. Les vignerons se plaignent qu'ils grattent les topinambours et mangent les choux. Ah! ils en font des dégâts! Mais il n'y a rien de tel pour faire un bon fusil. Frroutt!... un éclair entre deux genêts, juste le temps de mettre en joue!.., Jean Giroux n'en manque point!

(A suivre)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

La princesse Alice ouvre, hier après-midi, le bazar de l'Institut Jeanne-d'Arc

Le gouverneur général est également présent et parle en français. — Les élèves de langue anglaise donnent un programme presque exclusivement français. — Le thé est servi.

"Nombreux sont les Canadiens d'origine française qui savent s'exprimer dans les deux langues, mais ceux de langue anglaise qui savent parler le français sont peu nombreux. Ici, les petits enfants apprendront non seulement à lire et à écrire le français mais ils apprendront également à le parler d'une manière convenable. Ils ont une occasion unique d'apprendre le français."

C'est en ces termes que s'est exprimé le comte d'Athlone, au cours d'une réception que lui offraient les révérendes soeurs de l'Institut Jeanne-d'Arc hier après-midi. Son Altesse la princesse Alice l'accompagnait.

Le comte d'Athlone, répondant à M. Paul Leduc, greffier de la Cour Suprême du Canada qui venait de le remercier au nom de Mère Saint-Thomas d'Aquin, s'est exprimé dans un très bon français bien qu'il ait souligné qu'il avait laissé la tâche de s'exprimer en français à la princesse Alice.

Son Altesse Royale à l'invitation de son époux déclara ouvert le bazar de l'Institut au profit de ses oeuvres. Ce qui nous a frappé lorsque nous avons entendu la princesse Alice parler français c'est qu'elle tournait les "r" tout comme les citoyens de la capitale québecoise.

M. PAUL LEDUC

M. Paul Leduc faisant part des sentiments du personnel de l'Institut Jeanne-d'Arc déclara: "Vos Excellences me permettront de leur exprimer d'abord tout le plaisir que leur présence cause à l'Institut. Représentant en notre pays l'auguste personne du Roi, de ce roi que ses qualités personnelles ont rendu très cher à tous ses sujets canadiens, la visite que vous daignez faire aujourd'hui à Mère Saint-Thomas d'Aquin et à ses religieuses les honore et les touche profondément. Elles connaissent la multiplicité des occupations qui dévorent chaque minute du temps de Votre Excellence, et elles sont d'autant plus heureuses de voir que vous avez dérobé une heure à ces devoirs pour venir la passer avec elles.

"Et ces modestes femmes, dont la vie est consacrée tout entière au service du prochain, apprécient tout particulièrement la présence chez elle de Votre Altesse Royale qui prodiguez si généreusement toute la charité de votre coeur aux victimes de la guerre. En leur nom, et au nom aussi de tous ceux qui s'intéressent à leur oeuvre, qu'il me soit permis d'exprimer à Votre Excellence leurs sentiments très vifs de reconnaissance".

Comme le disait, Son Excellence le gouverneur général, les enfants ont été charmants. Les plus jeunes comme les grands avaient apporté à la préparation de la petite séance qui précéda le thé un soin qui surprenait à cause de leur bas-âge. Des adresses furent lues en français et en anglais à Leurs Excellences par Miles Henriette Chivé et Pauline Allard. Puis trois petites filles et deux petits garçons: Adèle Johnston, Louise Ouimet, June Rading, Norman Handy et Marcel Desjardins, présentèrent des fleurs à la princesse Alice.

CHANSONNETTES ET RECITATIONS

Les élèves de l'Ecole enfantine n'ont pas manqué d'intéresser vivement tout l'auditoire. En français et en anglais, ils interprétèrent le groupe de chansons suivantes: "There'll always be an England", "Au clair de la lune", "Les marionnettes", "Bonjour, belle Rosine", "Bye, baby bunting", "Come, little leaves". Ce choeur était composé de ceux dont les noms suivent:

Brien Benoit, Ian Conn, Jane Harvey, Rosemary Heenan, Dedi Larmonth, Sylvia Minard, Ross Robinson, Jimmy Thomson, Hilary Powell, Barbara Bruce, Nickie Curry, John Harvey, Ann Hemsley, Michael Lawson, Diane Plunkett, Margo Riddell, Marilyn Wardle, Eric Carter, Barbara Bowden, Peter Haydon, Justin Hearne, Beatrice Johns, Jennifer Little, Mary Robertson, Molly Shotwell, Beverley Westman, Maureen Charnelle, Ann Cameron, Lorna Graham, Joan Fagan, Julian Lash, Janet Martin, John Schaw, Lamble Steven, Sally Hodgkin, Robert Legg.

Les élèves du jardin d'enfants donnèrent deux chansons et deux récitations. Paul Dunn interprèta "Le méchant chat" et Margot Fleming "Madame la pluie". Faisaient également partie de la distribution: Richar Abel Smith, Anne Elizabeth Eggleston, Peter Baseh Van Drakestein, Jean Michel Kavanagh, Martha Riddell, Patrick Dunn, Hugh Conn, Priscilla Murray, Edouard O'Connor, Heather McDougall, Michel Davies, Maurice Hearne, Richard Kemp, Sara Grant, Suzanne Clark, David Randoll, Brian Bremner, Diane Morton, Ellspeth Thompson, Douglas Hume.

Ce dernier groupe chanta "Bonjour Messieurs" et "Madame la neige".

Pour terminer le programme, un groupe d'élèves du cours élémentaire interpréta "Près de la fontaine". Ce choeur de neuf voix se composait d'Anne Abel Smith, Jean Jepson, Margot Fleming, Duncan Barbour, Michel Paul Dunn, Thérèse Rochette, Harriet Thompson, Julie Mulkins, Naomi Smith.

Anne Abel Smith récita "l'Avion"; Julie Mulkins, "La cueillette des roses"; Duncan Barbour, "Love your country".

LE THE

Le thé fut immédiatement servi une fois cette petite séance terminée. A la table de Leurs Excellences présidaient Mmes T. Rinfret et H.-A. Fortier. Aux autres tables, on remarquait Mesdames Ernest Lapointe, Paul Leduc, Robert Laurier, Félix Desrochers, Robert Taschereau, L.-R. Laflèche, J.-J. Hearne, Lady Redfern, A.-C. Bethune, M.-J. Lyons, Mlle Duff.

Les assistantes à la table de thé étaient Mlles Marie Farley, Raymonde Fournier, Rita Laframboise, Simone Saint-Amour, Andrée Raymond, Estelle Allard, Constance Lafond, Madeleine Roussell, Jacqueline de Montigny, Lorraine Chevalier, Hélène Fortier, Josette Raby, Thérèse Lafond, Jacqueline Trudel, Françoise Watters, Yseult Beaudry, Louise Angers, Laurette Woods.

Etait en charge du thé, Mme O. Chevalier, assistée de Mmes A.-A. Bélanger, E. Aucouturier, A.-E. Major, H. Bonneau, W.-A. Brien. Aux corbeilles d'offrandes, on remarquait Mesdames Gustave Sauvant, O. Foirier, L.-J. Roussell.

L'ASSISTANCE

Mère Saint-Thomas d'Aquin et Mmes Alexis Demers et J.-C. Woods ont reçu au salon les invités. Mme Alexis Demers a présenté à Leurs Excellences les personnes présentes. Parmi celles-ci, on remarquait le ministre de France et Mme Ristelhueber, le haut-commissaire irlandais au Canada et Mme J.-J. Hearne, Lady Howard de Walden, Lady May Able Smith, Lady Perley, Lady Pope, le commandant Edson Chairwood, R.C.M.

Les nazis reviennent à la charge

(Presse canadienne)

LONDRES, le 26. — Des raiders allemands, volant à de hautes altitudes dans un ciel nuageux, sont revenus aujourd'hui en Angleterre, après 12 heures de calme, pendant lesquelles Londres a passé la première nuit sans alerte depuis le 6 octobre.

Des bombes ont été lancées dans l'ouest de l'Angleterre seulement, au commencement de la nuit, et une nouvelle officielle dit que les pertes sont peu nombreuses et les dommages légers.

Mais, à l'aube, les Allemands, dans des envolées de 20.000 pieds, ont commencé à traverser la côte, et pendant deux heures les canons à longue portée allemands de la côte française lancèrent des obus dans la région de Douvres. Les batteries anglaises lancèrent un égal nombre d'obus, effectuant leur barrage dans la région du cap Gris-Nez.

Les premiers groupes d'avions gagnèrent l'estuaire de la Tamise, malgré un violent feu antiaérien, et ils allèrent aussi dans le centre de l'Angleterre et le pays de Galles. La première alerte de la journée à Londres fut donnée au commencement de l'après-midi, mais elle ne dura que quelques minutes.



TORONTO, le 26 — (P.C.) — Il a fait surtout beau et froid en Ontario et modérément froid dans les provinces de l'ouest avec neige légère en certains endroits.

Vallée de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: Beau et froid aujourd'hui. Mercredi, forts vents de l'est; nuageux et froid, puis neige.

Nord d'Ontario: partiellement nuageux et froid. Mercredi: forts vents de l'est au sud-est. Pas aussi froid. Neige.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. Beau et froit aujourd'hui. Mercredi.— Forts vents de l'est ou tempêtes de vent modérées. Nuageux et froid. Neige ensuite.

Maximum hier, 23.
Minimum (nuit), 7.

A h. ce matin: — Dawson, 1; Simpson, 8 sous 0; Smith, 0; Rupert, 46; Victoria, 42; Vancouver, 41; Kamloops, 27; Jasper, 22; Calgary, 20; Edmonton, 10; Medicine Hat, 20; Swift Current, 18; Moose-Jaw, 19; Saskatoon, 12; Pr. Albert, 13; Brandon, 14; Winnipeg, 17; Kenora, 15; Moosonee, 12 sous 0; Sault Ste-Marie, 16; Huntsville, 22; Parry Sound, 17; London, 23; Toronto, 23; Kingston, 14; OTTAWA, 7; Montréal, 12; Québec, 11; Doucet, 14 sous 0; Saint-Jean, 19; Halifax, 24; Charlottetown, 22; Détroit, 29; Boston, 21; New-York, 24; Miami, 71; Los Angeles, 61; Jacksonville, 65; Tampa, 70; Washington, 29; Raleigh, 40; Augusta, 44; Charleston, 46; San Antonio, 46; Salt Lake, 15; Chicago, 32; San Francisco, 44.

Belle soirée de famille à la paroisse St-Charles

A l'occasion de la Ste-Catherine, la section locale de la St-Jean-Baptiste fait revivre la tradition des soirées familiales. — M. le curé Barrette donne tout son encouragement à ces belles coutumes.

LE Dr O. BEDARD

Une belle soirée de famille a eu lieu, hier soir, à la salle St-Charles. M. le curé F.-X. Barrette était le président d'honneur; le Dr O. Bédard, président de la société St-Jean-Baptiste locale, occupait le fauteuil présidentiel. On remarquait à ses côtés, outre M. le curé Barrette et MM. les vicaires Boyer et Lascelles, M. et Mme Victor Barrette, M. A. Jolicoeur, président du cercle social de la paroisse, M. Charles Gautier, directeur de la chorale, M. et Mme C. Hudon.

Cette soirée avait été organisée par la St-Jean-Baptiste paroissiale dans le but de favoriser l'intimité qui doit régner entre les paroissiens, les aider à se mieux connaitre et à travailler avec plus d'avantage dans les intérêts de leur groupe. Le cercle des intérêts paroissiaux, sous la direction de M. Charles DesGroseillers, avait la direction de cette soirée. La salle était remplie à déborder et l'enthousiasme qui régna du commencement à la fin, démontrèrent que cette petite veillée de famille avait remporté un succès complet. Ceci est à la louange de la St-Jean-Baptiste de cette paroisse et sera un encouragement pour ses chefs, tout autant que pour les paroissiens de St-Charles.

Soirée familiale, tel est le sentiment que l'on avait au sortir de la salle. Tous les groupements paroissiaux, ou presque, firent leur part pour rendre la veillée agréable.

La chorale fit du chant, de même que les autres groupements; les sections juvéniles des écoles donnèrent de jolies leçons de foi et de patriotisme; les secrétaires ou les présidents d'associations vinrent tour à tour dire ce que l'on peut attendre des paroissiens de St-Charles et ce que ceux-ci peuvent espérer de leurs organisations.

Le Dr Bédard, président de la St-Jean-Baptiste locale, fit un petit discours au début de la soirée; il invita cordialement les paroissiens qui ne sont pas encore membres de la St-J.-B. à se joindre à ceux qui y appartiennent déjà. Le secrétaire, M. Henri Ethier, fit de même, expliquant qu'il est quatre façons de faire son devoir envers la société St-Jean-Baptiste de sa paroisse: en devenir membre, en parler en bien, assister aux réunions et s'y intéresser en élisant un conseil dévoué et sincère.

A la fin de la soirée, M. le curé Barrette eut des paroles paternelles pour ses paroissiens. C'est avec des larmes dans la voix qu'il se dit content du beau travail qui s'accomplit dans sa paroisse. Il dit particulièrement tout son plaisir de voir le soin que l'on prend de la jeunesse, cette "belle jeunesse qui pousse et sur laquelle reposent toutes nos espérances d'avenir." M. le Curé se réjouit également de l'amour de la tradition qui a inspiré les organisateurs de cette soirée. "Soyons fiers des belles coutumes d'autrefois, dit-il". Et M. l'abbé Barrette fit un tableau émouvant de la vie de nos pères depuis le début de la colonie.

Au cours de la soirée, les assistants eurent le plaisir d'entendre à diverses reprises un quatuor de la chorale qui fut vivement applaudi. Ce quatuor était composé de MM. Lucien Richard, Marcel Robert, Irénée Gautier et Trefflé Dignard.

Voici le joli programme exécuté au cours de cette petite soirée de famille, sans oublier la "tire" de la Ste-Catherine que les scouts distribuèrent généreusement.

Ouverture: au piano: une jociste.

1—Le président de la Saint-Jean-Baptiste, le Dr O. Bédard.
2—Serment à la patrie.
3—M. Charles Gautier — directeur de la chorale.
Un quatuor de la chorale
4—La section Louis Hémond, par la présidente Mlle Carmen Evraire.
5—Chantons en choeur.
6—Le comité des parents, par le secrétaire, M. Claude Chatillon.
7—La section des Saints Martyrs Canadien — Chant.
8—Piano: Mme N. Meloche.
9—Le cercle social, par le président, M. A. Jolicoeur.
10—Quatuor de la chorale.
11—La section "Ls Hébert."
12—Scouts et louveteaux, sous la direction de M. Paul Michaud.
13—Chantons en choeur.
14—La section "Cavelier de la Salle"
15—Cercle des jeunes, par le prés. M. Jean-Paul Blouin.
16—M. H. Ethier, secrétaire de la St-J.-B.
17—La section "Les Evangelines".
18—Le quatuor de la chorale.
19—La J.O.C., par la présidente, Mlle Marie-Paule Emond.
20—M. le curé Barrette.
21—"O Canada."

Remerciements de l'Orphelinat Saint-Joseph

La supérieure et les religieuses de l'orphelinat Saint-Joseph se font un devoir et un plaisir de remercier, par la voix du journal "Le Droit", toutes les personnes généreuses qui ont contribué, par leur grande charité et leur dévouement inlassable, au magnifique succès qui a couronné les fêtes qui se sont déroulées à l'occasion du Jubilé d'argent sacerdotal de leur digne et dévoué chapelain, M. l'abbé Clément Gagnon.

C'est donc avec un coeur rempli de gratitude qu'elles prient tous les bienfaiteurs et bienfaitrices d'accepter l'expression de leur plus sincère reconnaissance, tout particulièrement Son Excellence Monseigneur A. Vachon, archevêque d'Ottawa, Son Excellence Monseigneur H. Belleau, O.M.I., évêque-missionnaire, MM. les chanoines Lalonde, Carrière et Raymond, MM. les curés, prêtres, et religieux, les révérendes Mères de la communauté des Soeurs Grises de la Croix, les dames et les messieurs qui ont rehaussé de leur présence le joli concert où figuraient les chers petits orphelins, la grand'messe, le banquet et le salut du T. S. Sacrement; la maison-mère, le noviciat, l'Ecole Normale de Hull, la maison Lajammerais, l'académie Sainte-Marie et J. G. Whyte limitée pour avoir fourni les décorations; l'honorable Robert Laurier, M. J.-A.-Z. Descelles, M. et Mme G. Brault, M. et Mme T. Brind'amour, Mme C. Bouvrette, M. D. Caron et Mlle D. Demers, pour dons en argent; Mlles Brind'Amour, Aurore Nolet, Paulette Caron, MM. Laverdure et McNicoll pour services rendus; MM. J.-E. Lauzon, C.-A. Paradis et Woolworth pour le prêt de coutellerie, vaisselle et verrerie; O. Proulx pour don de fleurs; Mme Aldoria Leblanc et D. Caron pour magnifiques gâteaux; M. Aurèle-J.-A. Gagné pour liqueurs; Ottawa Fruit Supply et M. H. Fine pour fruits et laitue; Eastern Bales Limitée pour bonbons; J. G. Freedman, P. D'Aoust, A.-L. Raymond, A. Gauthier, National Grocers, Moyneur Coopérative, Poissonnerie Lapointe, Canada Packers, H. Lemieux et O. Dompierre, Cie Heinz, Cie Etna de Montréal, Swift Canadian Limitée pour épiceries et autres provisions; Boulangerie Dompierre et Frères, "Capital Bread", Boulangerie Elite, Boulangerie Perfection, Boulangerie Dixon-Lambert, Boulangerie "Oh Boys" pour pains et biscuits; A. Gauthier, Z. W. Arbour, Archie Goldfield pour les viandes, et MM. H. Bazinet, R.-O. Chartrand, O. Lemay pour avoir fourni le lait; au journal "Le Droit" pour sa généreuse collaboration.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

MARDI, 26 novembre:—
Paroisse d'Embrun
Paroisse de Cheneville
Paroisse St. Theresa
Monastère de la Visitation

MERCREDI, le 27 novembre—
Paroisse de l'Orignal
Paroisse de Chute à Blondeau
Paroisse de Fassett
Soeurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

22 cartes de NOEL d'artistes canadiens
dans de jolies boites
$1.00 la boite
Voyez notre assortiment
Evans & Kert Limitée
124, rue Queen 3-1528


Votre Serviteur Electrique
"ROUGE" KILOWATT
The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LTD. ON SY-YARD MARKET
SUR LE MARCHE BY


Mme Laure Denault

Lundi, le 2 décembre
nous ouvrirons notre
NOUVEAU STUDIO DE PHOTOGRAPHIE
à 189, rue Rideau, près Dalhousie
Nous présentons le célèbre Eugène
Artiste portraitiste, de Montréal, qui aura la direction du studio
C'est une occasion par excellence pour vous procurer un cadeau personnel de Noël que vous donnerez à vos amis et à votre famille.
Spécial des Fêtes
Apportez cette annonce et vous obtiendrez un splendide portrait de vous-même, 8 pouces par 10 pouces. pour seulement $1.00
Signalez à 3-7868 IMMEDIATEMENT pour séance de pose.
STUDIO DENAULT
112½, rue Rideau — à partir du 2 décembre 189, RUE RIDEAU

Les annonces vous disent où et comment acheter.

VOTEZ POUR LAURIER
SI VOUS VOULEZ CONSERVER VOS DROITS ET VOS INSTITUTIONS DEMOCRATIQUES
VOTEZ Demain le 27 nov. de 9 à 8 hrs


L'Hon. Robert LAURIER
Ministre des Mines d'Ontario.
Candidat libéral.


L'Hon. Mitchell HEPBURN
Premier ministre d'Ontario.

REHAUSSEZ le prestige des Canadiens-français en accordant à l'hon. R. LAURIER une énorme majorité

Où Voter!
Les électeurs désirant des informations sur les polls sont priés de s'adresser au no
5-1321
240, rue DALHOUSIE

Automobiles!
Les personnes qui peuvent mettre leurs automobiles à la disposition du comité d'organisation de l'hon. Robert LAURIER, candidat libéral, pour la journée de l'élection du 2e novembre prochain, sont priées de se rapporter à
5-1321
240, rue DALHOUSIE

DEMAIN, VOTEZ LAURIER!